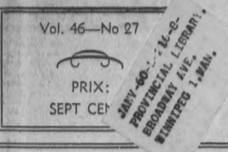
Vol. 46—No 27

PRIX: SEPT CEN[TS]



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 9 OCTOBRE 1959

Réorganisation et réorientation de l'AECFM au prochain congrès

A l'occasion du congrès de l'A.E.C.F.M. les 11 et 12 octobre, l'assemblée sera appelée à approuver une refonte importante de l'exécutif. Une table ronde au sujet des nouvelles grandes divisions scolaires permettra à l'auditoire de mieux comprendre ce système qui transforme et transformera davantage à l'avenir l'instruction au plan secondaire dans les centres français. On s'attend que l'orateur principal au banquet, l'hon. Mark Drouin, orateur de la chambre haute, appuie à son tour le cachet "rayonnement" et progrès, de l'activité canadienne-française au pays et au Manitoba. En même temps, les rapports du trésorier et des visiteurs d'écoles feront ressortir les problèmes de l'heure et les solutions qui s'imposent afin que l'A.E.C.F.M. puisse poursuivre son travail fructueusement dans l'avenir. Un autre facteur nouveau du congrès sera le "chant du cygne" du R. P. Ludger Guy, S.J., infatigable officier de liaison depuis quatre ans, et l'installation de M. René Préfontaine, nouveau titulaire de ce poste-clé.

Afin de laisser beaucoup de temps à la discussion générale, les textes de quatre rapports sont publiés dans ce numéro de **La Liberté et le Patriote**. Les congressistes pourront ainsi les parcourir avant l'ouverture du congrès et les orateurs pourront en abréger la lecture. Les rapports du président et de l'officier de liaison paraissent en page éditoriale et ceux des visiteurs des écoles en cinquième page. On remarquera que le R. P. G. Ramaekers se contente de discuter les cours d'été et les manuels scolaires tandis que M. l'abbé Pierre Raymond s'occupe exclusivement des impressions d'un visiteur. Cela explique en partie la longueur du deuxième rapport.

Les écoliers et leurs maitresses seront à l'honneur dimanche soir car on fera la présentation des Trophées du Sou de l'Ecolier et celle des diplômes de l'Ordre du Mérite Scolaire.

L'hon. Mark Drouin, C.R., orateur principal au banquet, lundi midi, est président du Sénat du Canada. Un des orateurs les plus goûtés du pays, il se consacre depuis des années au rayonnement de la culture française, en plus d'être un des représentants les plus en vue de l'élément français au plan fédéral. L'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, sera parmi les convives.

Une répartition plus pratique et plus efficace du travail de l'exécutif de l'A.E.C.F.M. entrainera des amendements à la constitution. Voici la liste des comités qui résulte de l'étude de la situation, ainsi que les recommandations de l'exécutif à ce sujet:

Comités, leurs fonctions et leurs présidents

1) Comité d'administration: Président, M. Hervé Sala. Finances, budget annuel, affaires courantes, prêts aux normaliens, embauchage de personnel, propriétés, assurances, etc.

2) Comité de fonctionnement scolaire: Président, M. Marcel Lancelot. Programme de français, concours, festivals, etc.

3) Comité d'enquête: Président, R. P. Raymond Durocher, O.M.I. Relations avec le gouvernement, problèmes de commissaires d'écoles, etc.

4) Comité des visiteurs d'écoles: Président, M. J.-A. Dansereau. Etudie les rapports des visiteurs d'écoles, seconde leur travail et en assure la continuité, s'intéresse aux normaliens et au pensionnat Notre-Dame.

5) Comité de publicité: Président, Dr André Lachance. Organise toute la publicité de l'Association auprès de journaux, radio, télévision, trouve orateurs pour la perception annuelle, représentants pour distribution de prix du Concours et graduations, Sou de l'Ecolier, etc.

6) Comité de perception: Président, M. Etienne Bohémier. Organise la grande perception annuelle, Club des 200.

7) Comité de nomination et de résolution: Président, M. Léo Dufault. Dresse la liste des candidats pour le congrès et voit à combler les vides dans les rangs de l'exécutif durant l'année, rédige les résolutions.

8) Comité de vie française: Président, M. Lucien Paquin. Veille à l'épanouissement de la cause française au Manitoba, relations avec la communauté, prévient l'anglicisation de nos Franco-manitobains et recommande des méthodes de refrancisation, bourses aux étudiants, encouragement des organisations de jeunes.

9) Comité de réception: Président, Dr Jean Dupont. Voyageurs de liaison française, visiteurs, organisation du congrès.

Recommandations

1) Que ces 9 comités soient formés s'ils n'existent déjà. (Dansereau - P.-E. LaFlèche).

2) Que l'exécutif de l'Association nomme deux vice-présidents au lieu d'un. (Abbé Hacault - Lachance).

3) Que le comité d'administration soit composé du président de l'Association, des deux vice-présidents, du trésorier et de l'aumônier. (Raimbault - Dupont).

4) Que le comité d'administration voit immédiatement à l'embauchage d'un remplaçant au R. P. Ludger Guy, S.J. (Dupont - LaFlèche).

5) Que le comité d'administration prépare un budget annuel. (Dansereau - P.-E. LaFlèche).

6) Que le président de l'Association et l'officier de liaison soient ex-officio membres de tous les comités. (P.-E. LaFlèche - R. P. Downs).

7) Qu'à la seconde assemblée après le congrès chaque président de comité soumette à l'exécutif la liste des membres de son comité. (Gaborieau - Lancelot).

8) Que tout rapport de comité soit soumis à l'exécutif par écrit. (Dufault - Lachance).

9) Que l'exécutif se réunisse une fois par mois à date fixe. (P. Lafrenière - abbé Raymond).

M. Hervé Sala

Le R. P. Ludger Guy, S.J.

AECFM

Le Club des 200

La perception de l'Association est en marche dans plusieurs paroisses et tout laisse croire que le dévouement des percepteurs reçoit une réponse généreuse. Il est à espérer que leurs rapports définitifs contiendront, pour chaque paroisse, plusieurs membres du Club des 200. Pour le moment, environ quinze paroisses seulement comptent des représentants, si l'on excepte les noms des représentants de Joliette et Montréal.

Tout de même il est intéressant de mentionner que quelques jeunes Franco-manitobains ont généreusement souscrit. Il est certain que ces jeunes, au tout début de leur carrière, n'ont pas encore accumulé de très grandes richesses matérielles, mais leurs convictions religieuses et patriotiques les aident à bien comprendre la nécessité de soutenir "leur" Association. Que d'autres jeunes les imitent, spécialement les jeunes instituteurs et institutrices! Si un jeune encore étudiant est capable de devenir membre du Club, ceux et celles qui sont payés pour accomplir leur profession d'éducateurs se doivent de l'imiter et d'en entrainer d'autres par leur exemple.

Aux 26 membres dont les noms ont été publiés au cours des deux dernières semaines, s'ajoutent donc aujourd'hui neuf autres membres:

TROISIEME LISTE
(Contributions de $25.00)

M. Etienne Bohémier, St-Boniface
M. Georges Forest, Précieux-Sang
Me Louis-P. Roy, Winnipeg
M. Henri D'Eschambault, St-Boniface
M. Arthur D'Eschambault, St-Emile
Aumônier diocésain de la J.E.C.
Anonyme, St-Boniface
Lavergne Electrique, St-Pierre
M. le Dr André Lachance, Ste-Marie

MEMBRES INSCRITS A DATE: 35

(Suite à la septième page)

Programme

DIMANCHE 11 OCTOBRE

à huit heures du soir:
(au Collège de St-Boniface)

O CANADA

Bienvenue et rapport des Activités générales de l'Exécutif
M. Hervé Sala
président général de l'Association d'Education

Présentation des Trophées La Liberté
R. P. Roméo Bédard, O.M.I.,
directeur-adjoint de La Liberté et le Patriote

Ecole de Saint-Pierre Sud —
Institutrice: Mme Léontine Nault

Institut Collégial Lorette Centre (grade XII) —
Institutrice: Sr du Sacré-Coeur de Jésus, S.J.S.H.

Couvent de Ste-Agathe (grade XI) —
Institutrice: Sr Agnès de Jésus, S.N.J.M.

Ecole consolidée, St-Jean-Baptiste (grade IX) —
Institutrice: Sr Roger-Joseph, S.N.J.M.

Rapport financier
M. Henri D'Eschambault, trésorier

DISCUSSION

Programme musical—

Présentation des diplômes de l'Ordre du Mérite Scolaire

Rapport du Comité d'Enquête

DISCUSSION

LUNDI 12 OCTOBRE

à neuf heures du matin:

Rapport du Comité de Nomination
M. Léo Dufault, président

Rapport du Comité de Fonctionnement scolaire
M. Marcel Lancelot, président

DISCUSSION

Rapport des Visiteurs des Ecoles
R. P. Georges Ramaekers, S.J.
M. l'abbé Pierre Raymond

Rapport de l'Officier de Liaison
R. P. Ludger Guy, S.J.

DISCUSSION

à midi:

BANQUET
(au gymnase du Collège)

sous la présidence de M. Hervé Sala,
président général de l'Association d'Education

ORATEUR: l'Honorable Mark Drouin, C.R.,
président du Sénat du Canada

à deux heures de l'après-midi:

Election de l'Exécutif

Rapport du Comité des Résolutions
M. Léo Dufault

Séance d'étude:
Les nouvelles divisions scolaires
Animateur: M. René Préfontaine

Conclusions.

Au pays des Bayous

Nos lecteurs semblent tellement impressionnés par les articles au sujet d'un voyage en Louisiane que nous avons décidé d'en suspendre la publication cette semaine, de peur que trop de nos compatriotes succombent à la tentation de s'y rendre, au moins par la pensée, au lieu de faire face à la pluie et au froid pour faire acte de présence au congrès de l'A.E.C.F.M. à St-Boniface les 11 et 12 octobre. Nous comptons sur nos correspondants de la Saskatchewan pour nous tenir au courant des dangers semblables qui peuvent se présenter là-bas à l'approche du congrès de Gravelbourg. Oublions pour le moment les Bayous scintillants du sud, les brises parfumées du golfe du Mexique, la voix langoureuse du Mississippi, la douce musique de la langue cayenne, pour faire face aux dures réalités de la vie française dans les prairies au mois d'octobre. Donc, tous au congrès à St-Boniface!

Notes de la semaine

Réunions au sommet

Cette semaine est d'une importance capitale pour l'avenir de l'Eglise au Canada, au plan national. En effet; on fête à Québec, en présence d'un légat du Pape, le tricentenaire de l'épiscopat au pays. Au cours des fêtes, tous les évêques catholiques, réunis dans la vieille cité, tiendront leur réunion annuelle. Ensuite, à Québec et à Sudbury, auront lieu les Semaines Sociales, de langue française et de langue anglaise respectivement.

Le Canada catholique aura l'avantage de recevoir deux messages du pape, en marge de ces événements, car le légat papal, Son Eminence Rme Alfredo Ottaviani, commentera avec autorité les trois siècles de l'histoire canadienne depuis la venue du premier évêque au Canada, et le pape lui-même enverra un message à être lu à l'ouverture des semaines sociales.

Enfin, on peut s'attendre que l'épiscopat canadien fasse une déclaration opportune à l'issue de l'assemblée de la Conférence Catholique Canadienne.

L'Eglise universelle semble compter de plus en plus sur l'apport de l'Eglise canadienne dans la solution de problèmes tels que ceux des réfugiés, des missions, des organisations catholiques internationales. D'autre part, à l'intérieur du pays il y a une tendance accélérée vers la création d'organisations catholiques au plan national, l'augmentation des responsabilités du laïcat, la revision des relations entre l'Eglise et le gouvernement dans les oeuvres scolaires, de bienfaisance, etc.

Les événements de la semaine font prévoir une riche gerbe de directives et de conseils que les fidèles, conscients des circonstances exceptionnelles de l'heure, sauront accueillir avec empressement.

Français et jeunesse

Selon une enquête que la revue Maclean's a entreprise parmi les jeunes de langue anglaise de neuf villes canadiennes, le bilinguisme est à l'honneur parmi ces futurs citoyens. On a demandé si le Canada devait avoir deux langues officielles, et si les relations entre le Canada Anglais et le Canada Français s'amélioraient. Réponses affirmatives, à la première question à 70 pour cent, à la deuxième, à 77 pour cent. Souvent les réponses négatives étaient proférées par un étudiant qui avait failli ses examens de français! Notons en passant que 80 pour cent des jeunes croient à la nécessité de l'aide divine pour améliorer l'état social de l'homme.

Il semble que l'enthousiasme des jeunes de langue française pour leur propre langue augmente en proportion. Notre journal, par exemple, reçoit de plus en plus de chroniques rédigées par des jeunes au sujet de leurs activités scolaires et, parfois, des activités paroissiales.

Quelques optimistes de l'Ontario et de la Saskatchewan prévoient une population bilingue dans ces deux provinces d'ici dix à cinquante ans. Plus modeste, nous osons croire que les enfants de la jeunesse actuelle resteront français, de langue et de coeur.

Un plan métropolitain beaucoup plus réaliste

La province du Manitoba a annoncé qu'elle est prête à jouer le rôle de médiateur au sujet du problème métropolitain du Grand-Winnipeg. L'hon. John Thompson, ministre des affaires municipales, a précisé que la province patronnera une réunion où chaque municipalité affectée soumettra son plan. Le gouvernement fera des suggestions et si les participants aboutissent à une impasse, l'autorité supérieure esquissera une solution possible, sans l'imposer à personne. Il est à remarquer que les commentaires autorisés à l'occasion d'une conférence de presse semblaient exclure tout plan métropolitain dans le domaine scolaire et se limiter à des sections de l'activité municipale qui appellent avec urgence la mise en commun des pouvoirs. Il y a après tout, dans le Grand-Winnipeg, une vingtaine d'arrondissements provinciaux dont les représentants à la Législature se plaisent à chanter les caractéristiques, qui ne se fondent pas nécessairement dans 'One Big City'.

Montréal et Toronto, un problème d'annonces

Le gérant du poste CHFA d'Edmonton vient de faire une mise au point qui intéresse énormément les porte-parole des minorités françaises en dehors de la province de Québec. Un groupe de publicistes de Montréal qui organisèrent, avec les meilleures intentions du monde, une semaine du "Marché français" ont semblé limiter leur zèle au marché québécois. M. Gagnon a bien fait de leur rappeler qu'il y a des groupes compacts du marché français ailleurs au Canada. Notre journal a contribué à sa manière à faire apprécier ce fait, en envoyant à cette semaine du "Marché français" un représentant attitré.

Il nous fait plaisir de faire remarquer que l'Association des Hebdomadaires de langue française a évité soigneusement cette imprécision dans une récente brochure destinée aux agences de publicité.

Plusieurs compagnies et agences ont réglé ce problème avec compétence, comme en témoignent les annonces que nous recevons souvent, de Toronto, en français, d'entreprises telles que A&P, les fabricants d'automobiles, les banques, etc.

Il y a cependant des lacunes mystérieuses. Par exemple, l'armée canadienne annoncera à St-Boniface dans un hebdomadaire de langue anglaise sans tenir compte du journal qui entre, comme un ami de vieille date, dans plus de 1,500 foyers d'expression française. Dans ce cas, l'agence de Montréal semble trop loin du Manitoba. Peut-être ne veut-on pas de candidats de langue française de l'Ouest?

Nous nous permettons de spécifier ce cas, car nous le considérons comme une insulte à nos lecteurs de St-Boniface, qui constituent un marché français d'importance égale à celui du groupe anglais.

Un faux pas de ce genre méritera, il nous semble, d'être signalé aussi à nos abonnés dans le cas d'entreprises commerciales, surtout quand leurs concurrents font bien les choses.

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

"Dites-leur que nous plaçons de grands espoirs dans le Canada"

QUEBEC — "Au moment où une multitude d'hommes, éblouis par les erreurs du matérialisme et aveuglés par l'orgueil, s'avancent vers l'abime, il faut que, suivant une voie opposée, tous les fils de la noble patrie canadienne qui sont fiers de professer la foi chrétienne recherchent avant tout les trésors spirituels, qu'ils acceptent loyalement les devoirs que la foi leur impose, qu'ils respectent en eux-mêmes, comme leur plus précieux héritage la dignité dont la foi ennoblit leur âme; avec ardeur et persévérance, ils rechercheront les biens du ciel; s'appuyant sur les promesses divines, ils monteront plus haut dans l'amour du bien incorruptible et dans l'espérance de la pleine lumière."

Légat papal

Telle est la conclusion du message que Sa Sainteté Jean XXIII a prié son légat, le cardinal Alfredo Ottaviani, de transmettre aux Canadiens à l'occasion de la célébration à Québec du troisième centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique au Canada et de l'arrivée en terre américaine de Mgr François de Montmorency-Laval.

"Nous vous chargeons, vous, notre très cher fils, poursuit le Pape dans sa lettre de créance au cardinal Ottaviani, de leur porter ce message et de les exhorter. De toute votre âme, dites bien à ceux qui prendront part aux fêtes de ce centenaire que nous plaçons de grands espoirs dans le Canada, dans ce pays si riche en grands travaux, en brillants esprits, en coeurs profondément religieux, comptant que la bonne renommée du peuple chrétien ne fera que grandir dans leur patrie et qu'ils en porteront même au loin le rayonnement et les bienfaits."

Actions de grâces de Mgr Roy

Après la lecture de cette lettre en latin, en français et en anglais, dans la basilique Notre-Dame-de-Québec, où avait lieu la réception liturgique en présence des plus hautes autorités civiles, y compris le gouverneur général, Son Exc. le major général Georges Vanier, et presque tous les ministres du cabinet provincial, l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, qui est aussi primat de l'Eglise canadienne, a rappelé à grands traits "les oeuvres admirables que la foi a pu accomplir en Amérique depuis trois siècles" et il a conclu:

"Nous avons le devoir de ne pas ignorer les merveilles que la Providence multiplie dans les âmes par le ministère des hommes: nous devons faire monter nos actions de grâces vers celui qui est vraiment notre père et la source de tout bien, nous avons besoin de raffermir notre espérance . . . nous voulons enfin faire croître la vertu sur laquelle reposent toutes les autres: la foi des apôtres et des martyrs.

"Il y a trois cents ans, le Pape envoyait en Amérique le premier évêque de Québec avec la mission de garder et de faire fructifier ce précieux dépôt. Notre plus grand honneur, c'est que cette foi soit restée vivante; notre plus grand désir, c'est qu'elle ne cesse jamais de grandir et de rayonner."

Le légat papal se leva alors de son trône, visiblement ému, puis d'un ton à la fois paternel et très digne, il a prononcé l'allocution suivante, les cinq premiers paragraphes en français, les trois suivants en anglais et les autres en français:

(Suite à la cinquième page)

L'Île-du-Prince-Edouard se joint au plan d'assurance-santé

CHARLOTTETOWN — L'Ile-du-Prince-Edouard sera la neuvième province du pays à participer au plan national d'assurance-hospitalisation. Le Québec demeure maintenant la seule province à ne pas avoir donné son acceptation.

Quelque 100,000 insulaires sont éligibles aux bénéfices de cette assurance dont le coût sera défrayé par les gouvernements fédéral et provincial. La contribution de la province sera de $2 par individu et $4 par famille, mensuellement.

Le plan est obligatoire pour les groupes d'employés et les coopératives, ce qui englobe en réalité presque toute la population.

Des porte-parole des hôpitaux de l'Ile-du-Prince-Edouard ont déclaré qu'ils ne s'attendaient pas à une affluence soudaine de patients. Si le cas se présentait, ils devront établir des listes d'attente.

Les gouvernements fédéral et provinciaux se partagent à environ 50-50 le coût de cette assurance-hospitalisation. On estime que le plan coûtera un million de dollars la première année, dans l'Ile-du-Prince-Edouard.



M. W. C. (Wally) Miller, membre de la législature pour le comté de Rhineland et ancien ministre de l'Education de la province, est décédé cette semaine. Sa mort suit de près celles de l'hon. Marcel Boulic et de M. J. Cobb, ce qui laisse trois sièges vacants à la législature. (Voir nouvelle en quatrième page)

Le bilan oratoire

WASHINGTON — Onze grands discours, deux conférences de presse, plus de vingt allocutions sans compter les toasts prononcés aux réceptions privées et d'innombrables déclarations à bâtons rompus au cours des visites d'usines, de fermes, de gratte-ciel, etc . . . qui ont rempli des pages et des pages de journaux, tel est le bilan oratoire de M. Khrouchtchov pendant son voyage de treize jours aux Etats-Unis.

Jamais un homme d'Etat, en visite à l'étranger, n'a autant parlé, jamais un nombre aussi élevé de journalistes n'a enregistré et interprété ses paroles, jamais les auditeurs n'ont été aussi nombreux.

Conférence projetée, à Washington, de l'épiscopat des deux Amériques

QUEBEC — Pour la première fois de l'Histoire, une conférence de tout l'épiscopat des deux Amériques sera tenue du 2 au 5 novembre prochain, à Washington.

Cette conférence unique réunira une quinzaine d'évêques de toutes les parties des deux continents: cinq de l'Amérique latine, cinq des Etats-Unis et probablement cinq du Canada.

Cette réunion, convoquée avec l'appui et l'encouragement de Rome, fait suite à un pressant appel des évêques de l'Amérique latine à leurs collègues de l'Amérique du nord, a révélé Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, qui est également président du Conseil d'administration de la Conférence Catholique Canadienne, dont les assises annuelles se sont ouvertes mardi matin par une messe solennelle, — la première célébrée dans l'église de la Cité Universitaire, — en présence du légat papal, Son Em. le cardinal Alfredo Ottaviani.

Manque de prêtres

Les pays de l'Amérique latine, traditionnellement catholiques, manquent de prêtres, d'apôtres laïcs et de missionnaires.

Des 190,000,000 d'habitants de ces pays, la plupart ne sont plus catholiques que de nom, a dit Mgr Bernier, qui a été nonce apostolique une dizaine d'années à Panama et à Costa-Rica.

La foi des Américains du sud est solide, mais la vie catholique manque de vitalité par suite du manque de prêtres et de missionnaires laïcs.

Ce problème de la coopération pastorale avec nos frères de l'Amérique latine sera l'un des deux principaux à l'ordre du jour de la Conférence Catholique Canadienne, qui se tient à Québec pour la première fois depuis 1943, alors qu'il fut décidé de tenir une réunion à Ottawa tous les ans au lieu de tous les cinq ans dans diverses parties du pays.

C'est par exception que l'assemblée des évêques canadiens a lieu à Québec cette année, le tricentenaire de l'établissement de la hiérarchie étant l'occasion toute indiquée de revenir dans la ville qui fut le berceau de l'Eglise canadienne.

L'unité chrétienne au Canada

L'autre question majeure que discuteront les évêques réunis (75 des 85 du Canada sont attendus) sera celle de l'unité chrétienne en notre pays. Cette étude se poursuivra naturellement en fonction du concile oecuménique sur le même sujet que Sa Sainteté Jean XXIII a mis au programme de son pontificat en janvier 1959.

Au sujet de l'Amérique latine, Mgr Bernier a exprimé l'espoir que le Canada puisse fournir prochainement trois fois plus de religieux qu'il n'en compte présentement en Amérique latine. Le total actuel dépasse un millier.

Le Canada peut d'ailleurs faire beaucoup pour ces pays en octroyant des bourses à leurs étudiants. Mgr Bernier lui-même a envoyé au moins 20 Panamiens poursuivre leurs études au Canada pendant qu'il était en Amérique centrale.

Lettre de Paris

Les prêtres-ouvriers ont vécu

par Maurice HERR
Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

L'expérience des prêtres-ouvriers est définitivement terminée. Elle aura duré dix-sept ans, suscité d'abord un élan d'enthousiasme, avant d'être le centre de controverses politico-religieuses extrêmement vives. Elle aura eu des partisans fervents et dynamiques et des détracteurs acharnés.

Cependant, Rome a parlé. L'épiscopat français, qui espérait encore un assouplissement des règles édictées en 1953, lors d'une première intervention vaticane, a été surpris par la décision du Saint Office. Mais le cardinal Feltin, le cardinal Liénart et leurs collègues responsables de l'apostolat en milieu ouvrier se sont naturellement inclinés devant la décision du Saint Office, notifiée par le cardinal Pizzardo à l'archevêque de Paris. Et les prêtres qui travaillaient encore dans la limite des trois heures quotidiennes autorisées par Rome se sont aussitôt soumis. "Qu'ils aient confiance dans la fécondité de leur obéissance pour leur vie sacerdotale et pour leur ministère, et qu'ils sachent que le Saint-Père les entoure d'une très bienveillante sollicitude", avait écrit le cardinal Pizzardo.

* * *

L'expérience avait discrètement débuté en 1942. Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, angoissé devant le spectacle de la déchristianisation profonde du monde ouvrier, avait créé la Mission de Paris. L'ardent travail apostolique effectué par les prêtres et les séminaristes requis par le service du travail obligatoire allemand, et envoyés dans les usines d'Outre-Rhin avec des centaines de milliers d'autres travailleurs français, avait fortuitement ouvert une voie que l'archevêque de Paris entendait explorer à fond.

Des prêtres volontaires furent donc autorisés à quitter la soutane, à s'embaucher dans les usines et à vivre, dans les tristes quartiers populaires, la vie de ce monde ouvrier complètement ignorant du Christ et de son Eglise.

La tentative était audacieuse, et les premiers prêtres-ouvriers se jetèrent à l'eau avec une très grande ardeur apostolique. Ils furent d'ailleurs accueillis avec beaucoup de sympathie par leurs nouveaux compagnons de travail et de vie, dès que ceux-ci connurent leur caractère sacerdotal. "Enfin, l'Eglise vient à nous", disait-on dans les faubourgs où, bientôt, des petites communautés ferventes se rassemblèrent autour du prêtre-ouvrier.

L'expérience se développa donc et le nombre des prêtres-ouvriers augmenta. On en trouvait dans les usines de la

(Suite à la troisième page)

23e Congrès de l'A.E.C.F.M. tenu au Collège de St-Boniface, les 11 et 12 octobre

La SURVIVANCE est un fait; on parle maintenant de RAYONNEMENT

Connaissance du Québec

par Pierre Laporte

A titre documentaire nous publions le texte d'un mémoire soumis au Conseil de la vie française en Amérique. Nous le faisons avec d'autant plus de joie qu'une partie du projet que contient ce mémoire sera réalisée dès cet automne.

Son Exc. Mgr Routhier, évêque de Grouard, déclarait à Montréal récemment que la province de Québec est mal connue des minorités françaises. Les nôtres, disait-il, la connaissent par le truchement de journaux anglais qui insistent généralement sur ce qui est désagréable, ou qui fait scandale. Les jeunes sont défavorablement impressionnés par cette publicité, disait Monseigneur.

Un récent voyage au Manitoba a permis au soussigné de constater que cette déclaration est vraie.

Nous avons besoin, nous du Québec, d'améliorer nos "relations extérieures" avec les groupes français des autres provinces. J'ai donc l'honneur de soumettre à votre Conseil un projet susceptible de rendre service à ceux qui souhaitent que les Canadiens de langue française de tous les coins du Canada se tendent sincèrement la main. "Abattons les frontières provinciales, a dit Monseigneur Routhier, car il faut que tous les Canadiens français du Canada se conduisent comme des frères, s'aiment comme des frères".

Le projet ci-dessous veut être une contribution à la réalisation de ce voeu. Il s'agit d'un vaste programme de communications inter-groupes français au moyen du journal, des ondes et de la parole. Le projet comprend les cinq étapes suivantes:

1. Journaux.

Echange de textes entre journaux de la province de Québec et journaux français des autres provinces. Des journalistes québécois, — venus de la majorité de nos journaux, — alimenteraient une chronique québécoise à l'intention des minorités françaises. Chaque semaine un journaliste rédigerait une chronique sur le Québec. L'article serait signé et serait reproduit dans les quotidiens et hebdomadaires français de l'extérieur de la province.

En sens inverse, chaque semaine un journaliste d'un groupe français situé hors du Québec rédigerait une chronique sur son milieu. Les journaux du Québec seraient invités à reproduire ces chroniques.

Cette première étape serait réalisée immédiatement. Des contacts ont déjà été établis avec un certain nombre de journalistes qui acceptent de collaborer à cette oeuvre.

Le Conseil de la vie française serait invité à servir de secrétariat et défrayer le coût, sans doute minime, de l'affaire, car la collaboration serait gratuite. Nous prévoyons qu'il y aura de la correspondance à entretenir avec environ 75 journaux par semaine, ce qui implique des frais postaux de $3.75, plus le papier, les pochoirs, les enveloppes. En tout nous estimons les frais matériels à $5.00 par semaine, ou à $250 ou $300 par année. Cela, évidemment, n'inclut pas les frais du personnel du secrétariat.

Si le secrétariat, déjà fort occupé, ne peut physiquement se charger de cette besogne, nous pourrions mettre la chose en marche, avec une subvention d'environ $500 par année.

Nous nous proposons de lancer cette initiative dès la première semaine de septembre. Nous verrons à ce que les journaux y fassent largement écho. Nous ferons des démarches pour que la Société Radio-Canada accorde une émission radiophonique spéciale en langue française sur tout son réseau à l'occasion de la parution de la première chronique.

Le soussigné pourrait se charger de trois choses: former le groupe des collaborateurs québécois, faire les contacts avec les journaux du Québec et de l'extérieur, être responsable de l'arrivée des articles aux dates voulues.

2. Radio-Vidéo

Echange de programmes radiophoniques ou de télévision entre les postes français du Québec et des autres provinces.

Cette deuxième étape pourrait probablement être réalisée au cours de l'année 1960, Radio-Canada ou certains postes privés devant se charger d'absorber les frais de l'entreprise.

3. Journaux étudiants.

Echange d'articles entre revues étudiantes du Québec et de l'extérieur. Les jeunes Canadiens de langue française ont particulièrement besoin de se connaitre. Une revue étudiante de Montréal, le "Médiateur", vient de faire à ce sujet une heureuse expérience. Il faudrait organiser la chose sur une base permanente. Cela devrait être possible au cours de la prochaine année scolaire.

4. Conférences.

Les "Canadian Clubs" invitent chaque année un Canadien à se rendre dans l'Ouest pour présenter la province de Québec aux Canadiens de langue anglaise. Nous devrions songer à organiser la même chose entre Canadiens français. Il serait souhaitable que chaque année nos sociétés nationales financent le déplacement d'un conférencier qui irait d'un océan à l'autre dire ce qu'est la province de Québec, ou présenter le point de vue des minorités françaises. On imagine facilement le bien que pourraient faire de telles tournées.

5. Journaux anglais.

Préparation d'articles en langue anglaise sur la province de Québec pour publication dans les journaux anglais des autres provinces.

Il est permis de penser que plusieurs quotidiens accepteraient ces articles, qui auraient pour effet de nous faire connaitre sous un meilleur jour.

Ce projet en cinq étapes peut sembler ambitieux. Il l'est. Même si on ne doit pas immédiatement en envisager toute la réalisation, je pense que les articles I, III, et V pourraient être réalisées au cours de 1959, pour le plus grand avantage des idées et des causes que nous défendons.

NOS AMIS, LES LIVRES



(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Les romans humoristiques ont connu beaucoup de succès cet été. On entend beaucoup répéter, pendant la belle saison, qu'il est alors très difficile de faire faire un effort intellectuel au public, d'où les émissions et spectacles dits "légers". Ce n'est certainement pas la chaleur de nos étés qui paralyse la vie de l'esprit, mais je crois que chacun a le sentiment aigu du "temps des vacances". L'honnête lecteur, qui, tout au long de l'année, s'est efforcé d'élargir ses connaissances, ne recherche plus, au début de juillet, que les livres capables de le divertir. Et c'est la conscience nette et l'esprit libre qu'il a dirigé ses pas vers l'étagère installée au printemps et qui porte l'étiquette "Satire et Humour". Quant à la bibliothécaire, elle s'est réjouie d'avoir pu encore insérer ces nouveaux rayons en dépit de l'espace restreint puisqu'elle a si visiblement répondu à un besoin.

Mais l'automne arrivant avec ses longues soirées — refrain connu — notre lecteur va vouloir se mettre quelque chose de plus consistant sous la dent. Ne soyons pas trop austères pour aujourd'hui et signalons seulement quelques nouveaux romans. J'oserai dire qu'ils sont de poids: 995 pages en trois volumes pour "La fin des hommes" de M. Maurice Druon et 1,724 pages en quatre volumes, un cinquième restant encore à paraitre pour "Les semailles et les moissons" de M. Henri Troyat.

Est-ce trop? non, ces livres sont si bien écrits que vous ne verrez pas filer le temps alors que vous vivrez tout une vie en compagnie de leurs héros.

"La fin des hommes" porte comme sous-titres "Les grandes familles", "La chute des corps" et "Rendez-vous aux enfers". Il ne s'agit pas de destruction atomique comme les titres pourraient peut-être le suggérer, mais des "grands" de ce monde, les "grands" qui contrôlent les finances et l'industrie, la presse et la politique. C'est très intéressant et instructif . . . Je veux cependant encore douter que des classes entières de la société soient aussi pourries et dépravées, fussent-elles écrasées de richesses . . .

Si M. Druon regarde le monde à travers des lunettes noires, voyons donc ce qu'il nous dit justement du second ouvrage que je vous propose — il écrivait cela à la parution du tome 3 de "Les semailles et les moissons" — "Depuis trois années, et à travers douze cents pages denses, Troyat s'attache à écrire la biographie des gens qui n'ont pas d'histoire et qui, dans un Jugement Dernier, seraient absous par légions entières, de même qu'ils sont roulés sans bruit par les siècles ou qu'ils sont fauchés par les guerres. Pour réussir cette étonnante entreprise, il faut sans doute, envers la nature humaine, plus de tendresse qu'il n'y parait". Oui, si nous lisons l'amertume, parfois la haine, souvent le cynisme de son auteur entre les lignes d'un livre, cette grande fresque de Troyat respire l'amour. "Henri Troyat nous embarque dans une histoire qui a les dimensions de la vie et s'enracine dans le terroir. Il nous attache à des êtres, nous fait vivre avec eux . . . ce qui permet à la sympathie de durer et de s'affermir, à la lecture de devenir une amitié", dit M. Henri Clouard dans le "Bulletin de Paris".

Mais pour ceux qui se refusent à avaler d'une traite quelques milliers de pages, voici d'autres oeuvres; ainsi "Le toit". Après avoir écrit le scénario du film du même nom qui obtint le Grand Prix de l'Office Catholique du Cinéma à Cannes, Cesare Zavattini écrivit le livre. Préfacé par l'abbé Pierre, c'est une analyse du problème des sans-logis. Encore un livre écrit d'après un film "Le miroir à deux faces". L'auteur du film: André Cayatte. L'auteur du livre, sa femme, Hélène Cayatte. Une femme laide et aimée a-t-elle le droit de devenir belle? Le point de vue féminin peut différer du point de vue masculin . . .

"Le pont des sorts" est le dernier livre de Joseph Peyré. On a dit que c'était le roman de l'amitié, l'amitié d'un basque français pour l'Espagne et pour des Espagnols. Il a fallu les déchirements de deux guerres pour que Jean Olçomendy revienne à sa patrie française. Mais avant, nous vivons avec lui tout un chapitre de l'histoire contemporaine. Le pont des Sorts est le pont international qui unit Irun à Hendaye.

Voici encore "Le remords est un luxe" de Jacques de Bourbon Busset: à travers les réactions de ceux qui l'ont connu, femme, amis, fils, relations, nous voyons se dégager peu à peu la personnalité d'un homme qui a disparu . . . il n'a jamais été aussi présent.

Enfin pour les amateurs de Pierre Benoit, signalons quelques livres tout neufs sinon nouveaux: "Flamarens", "Pour Don Carlos" et "Le déjeuner de Sousceyrac".

A la prochaine fois!

Sommaire de RELATIONS

(Octobre 1959)

Editorial: Maurice Duplessis.

Articles: Pie XII, le docteur de la vie religieuse — Georges Robitaille. L'O.I.T. à quarante ans — Jacques Cousineau. L'Abitibi: notre dernière réserve importante de colonisation — Léon Lebel. La réforme des programmes à Laval — Florian Larivière. Bousille — Georges-Henri d'Auteuil. Quémoy — Luigi d'Apollonia.

Au fil du mois: Pour qu'on enseigne à "parler" français. — Congrès à McGill: l'avenir des unions ouvrières. — L'Acelf à Sudbury. — Les Instituteurs à La Malbaie. — M. Panikkar à Pékin. — Neuf mois plus tard. — Les réfugiés de Hong Kong. — Le Centre d'études missionnaires. — Caritas-Canada.

Lecture du mois: Hygiène mentale pour tous.

Horizon international: Diplomatie populaire. — Le congrès de Vienne. — Venezuela.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $4.00 par année — le numéro: $0.35.

Un pasteur anglican se convertit au catholicisme

LONDRES (CCC) — L'ancien pasteur anglican d'Arundel (Sussex) a décidé de se convertir au catholicisme. Le R. P. Henry King, âgé de 57 ans, a administré sa paroisse anglicane pendant trente-quatre ans. Devant les protestations de ses fidèles, qui trouvaient que ses offices se rapprochaient, de plus en plus, de ceux de l'Eglise catholique-romaine, il avait démissionné au mois de mai 1959.

L'ancien pasteur sera accueilli au sein de l'Eglise catholique au cours d'une cérémonie privée, que se déroulera prochainement en la cathédrale de Westminster, à Londres.

Une heureuse innovation

Jusqu'à présent, la coutume de la Fédération des jeunes libéraux du Canada était de choisir son secrétaire de langue française seulement parmi les libéraux de langue française du Québec. A sa dernière réunion tenue à Ottawa, la Fédération a cru bon dorénavant de tirer son secrétaire de langue française de n'importe quel groupe de jeunes libéraux canadiens-français du pays. C'est ainsi que Me Yves Parisien, Franco-Ontarien d'Ottawa, a été nommé à ce poste. Voilà une heureuse innovation. Le Québec ne constitue pas tout le Canada français, mais une partie seulement. C'est la plus importante, mais 25 pour cent des Canadiens de langue française habitent les provinces anglo-canadiennes du pays.

C. L'H.
(Le Devoir)



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à.

LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les prêtres-ouvriers ont vécu

(Suite de la premiere page)

région parisienne, sur les chantiers des grands barrages, dans les mines, etc. A côté de la Mission de Paris, la Mission de France était née, pour étendre à l'ensemble des secteurs déchristianisés les méthodes du nouvel apostolat.

L'épiscopat français d'une part, et Rome d'autre part, suivaient avec attention la marche de la tentative. A la Nonciature de Paris, Mgr Roncalli recevait des rapports et effectuait des enquêtes. L'Eglise jouait loyalement le jeu, laissant aux prêtres-ouvriers une très large liberté de manoeuvre et fermant les yeux devant les incartades et les faux-pas qui lui étaient signalés.

Car il y a eu des chutes. Environné de forces mauvaises, plongé au milieu de tentations innombrables, souvent "chambré" par les communistes inquiets de sa présence et acharnés à le compromettre, le prêtre-ouvrier eut dû être un héros et un saint pour ne pas succomber parfois. Malheureusement, beaucoup succombèrent sur ce champ de bataille nouveau et inconnu.

• • •

En 1953, l'Eglise s'alarma devant l'ampleur et la répétition de certains errements. Des prêtres-ouvriers, dans le désir de s'identifier le plus complètement possible à leur milieu de vie et de travail, n'avaient pas hésité à épouser l'idéologie philosophique et politique du marxisme, à participer aux batailles syndicales et aux manifestations sociales orchestrées par les communistes.

Certains jours, ne vit-on pas des prêtres-ouvriers en tête de défilés et au milieu des démonstrations organisées par le parti communiste? Non moins graves étaient les manquements de certains aux règles de la chasteté.

Bref, Rome s'inquiéta fortement et décida au cours de l'été 1953 de mettre fin à l'expérience en cours. Cette décision souleva une profonde émotion en France. La presse de gauche et d'extrême-gauche engagea une violente campagne contre le Vatican "réactionnaire", accusant l'Eglise de refuser sa présence et ses consolations au monde des prolétaires.

Mais, autour des évêques et de tous ceux que préoccupe l'apostolat ouvrier, la déception fut également très grande. Certes, on ne niait pas les erreurs et les fautes de quelques prêtres-ouvriers; mais on estimait que, malgré cela, le bilan de l'expérience était largement positif et que, moyennant une codification et un contrôle plus stricts, l'institution des prêtres-ouvriers pouvait continuer. Les cardinaux Feltin, Liénart et Gerlier portèrent ce point de vue à Rome et plaidèrent avec chaleur la cause des prêtres-ouvriers.

• • •

Pie XII accepta de surseoir partiellement à l'application des mesures prises. Mais tous les prêtres-ouvriers devaient rentrer dans le giron de l'Eglise et se soumettre à de nouvelles règles. L'expérience pourrait se prolonger à la condition que l'épiscopat français veille très soigneusement à la sélection et à la préparation des prêtres envoyés en milieu ouvrier, étant entendu que ceux-ci ne pourraient travailler qu'à temps partiel.

Sur 150 prêtres-ouvriers, une quarantaine, hélas, refusèrent de se soumettre à la nouvelle réglementation, justifiant ainsi certaines des appréhensions romaines. L'affaire fit un bruit énorme en France, puis les prêtres-ouvriers révoltés se perdirent dans l'anonymat des banlieues ouvrières, tandis que les évêques s'attachaient à définir les nouvelles formules. La Mission ouvrière fut ainsi créée, qui associait à l'apostolat du prêtre au travail, d'une part la communauté paroissiale et d'autre part les militants laïcs de l'action catholique ouvrière (A.C.O.).

Cette seconde phase du mouvement lancé en 1942 par le cardinal Suhard se développait favorablement et donnait des résultats très encourageants. En juin dernier, le cardinal Feltin se rendit à Rome pour présenter au Pape un volumineux rapport qui concluait à l'extension de la nouvelle formule. Mais Jean XXIII et le Saint Office ont dit: Non.

Non, le prêtre ne doit pas travailler. Le travail en soi n'est nullement méprisable, au contraire. Mais le prêtre, s'il est vrai qu'il est un témoin, "c'est avant tout par la parole qu'il doit témoigner, et non pas par le travail manuel accompli parmi les ouvriers, comme s'il était l'un d'eux".

Le Saint-Siège rappelle la conception traditionnelle du sacerdoce: ". . . c'est essentiellement pour exercer des fonctions sacrées que le prêtre est ordonné: offrir à Dieu le saint Sacrifice de la messe et la prière publique de l'Eglise, distribuer aux fidèles les sacrements et la parole de Dieu. Toutes les autres activités du prêtre doivent être ordonnées en quelque manière à ces fonctions ou en découler comme des conséquences pratiques, et tout ce qui est incompatible avec elles doit être exclu de la vie du prêtre".

Et la lettre du cardinal Pizzardo au cardinal Feltin, citée ci-dessus, ajoute:

"D'autre part, le travail en usine ou même dans des entreprises moins importantes expose peu à peu le prêtre à subir l'influence du milieu. Le "prêtre au travail" ne se trouve pas seulement plongé dans une ambiance matérialisée, néfaste pour sa vie spirituelle et souvent même dangereuse pour sa chasteté, il est aussi amené comme malgré lui à penser comme ses camarades de travail dans le domaine syndical et social et à prendre part à leurs revendications: redoutable engrenage qui le mène rapidement à participer à la lutte des classes. Or, cela est inadmissible pour un prêtre."

• • •

Dans ce document, le Saint-Siège a tenu à rendre hommage aux efforts entrepris et aux résultats obtenus par la Mission ouvrière, qui continue. Il ne méconnait pas l'importance capitale de l'évangélisation du monde ouvrier et suggère que cette tâche soit confiée à des instituts séculiers, c'est-à-dire à des laïcs agissant en coordination avec des prêtres et avec l'épiscopat.

Des instituts de ce genre existent déjà, comme celui des Petits Frères de Jésus, dont le R. P. Voilleaume est le supérieur. D'autres naitront prochainement, après que l'épiscopat en aura mis au point les formules et les structures.

Après avoir examiné le problème posé par la note du Saint-Office, les évêques français qui avaient des prêtres au travail — le nombre de ceux-là ne dépassait pas une quarantaine — ont dit leur résolution de "poursuivre", avec leurs prêtres et leurs fidèles, et spécialement les militants de l'Action Catholique Ouvrière, les efforts entrepris pour "résoudre le grave problème de l'évangélisation du monde ouvrier".

Un bien grave problème, en vérité, qui pose à chacun de lourds devoirs de conscience, et à la solution duquel tous doivent travailler.

Maurice HERR.



Le Père Tarsicius Sije, à droite, nouvel ordonné, premier membre de la tribu Luo à recevoir l'onction sacerdotale à Nyarombo, Tanganyika, Afrique de l'Est, donne sa bénédiction à son ordinant, Son Exc. Mgr John J. Rudin, M.M., de Pittsfield, Mass., et à des religieuses indigènes, à la mission Maryknoll, près du lac Victoria. Malgré bien des obstacles, il a persévéré durant 13 ans pour arriver à son but, le sacerdoce. Son père, un païen avec huit femmes, tentait de le persuader d'abandonner son idéal chaque fois que le jeune séminariste allait en congé chez lui. Son père lui refusant aussi toute aide financière, il dut gagner sa pension au cours de ses études. Le Père Sije travaillera avec les Pères de Maryknoll à leur mission de Nyarombo parmi quelque 65,000 membres de la tribu Luo. (Photo NC)

Billet du vendredi

Daniel Defoe, l'immortel auteur de "Robinson"

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Daniel Defoe avait soixante ans, quand il publia en 1719 son **Robinson Crusoé**, chef-d'oeuvre d'aventure qu'on lit encore à travers le monde, et qui marqua en Angleterre les débuts du roman. Il naquit lui-même à Londres en 1659, il y a trois cents ans cette année. L'homme ne vint que tard à la littérature, après une existence mouvementée qui le conduisit jusqu'au pilori. Et ce, à trois reprises. Il s'en amusa, car il avait la foule et les rieurs de son côté. Il venait alors de publier un violent pamphlet contre l'intolérance religieuse dans son pays, intitulé **The Shortest Way with the Dissenters.** Cela se passait en 1703, et l'auteur fut arrêté, logé à la prison de Newgate, condamné au pilori, libéré un an plus tard sur intercession du Secrétaire d'Etat Robert Harley, comte d'Oxford et de Mortimer, auprès de la reine Anne de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Peu après, il commença de publier sa **Review**, qui paraissait trois fois la semaine, et qu'il écrivait lui-même de la première à la dernière page. Il fut chez lui un pionnier du journalisme, embrassé pour gagner sa vie, quand il eut échoué dans une demi-douzaine d'entreprises. Après avoir songé à devenir pasteur, sa solide instruction le permettant, il s'établit dans la bonneterie et y végéta, voyagea en France et en Espagne, fut soldat volontaire dans l'armée du roi Guillaume III, s'essaya de nouveau aux affaires, toujours sans succès, pour finir par où il aurait dû commencer: la polémique par la plume.

• • •

Fils de James Foe, boucher de la banlieue londonienne, le jeune Daniel s'en fut au collège dissident de Stoke Newington, où il fit de brillantes études. Celles-ci terminées, il ajouta à son nom la particule: De Foe. Puis sa vie remuante commença. Il parait avoir été longtemps un agent du gouvernement, travaillant pour les Whigs, les Tories, peut-être les deux à la fois. Ce que croient comprendre certains de ses biographes. Entre-temps, il ne cessa jamais d'écrire, mais sans songer à la littérature romanesque. Toujours est-il que ce diable d'homme, qui n'avait aucune idée arrêtée quant à l'orientation de sa carrière, marqua avec sa **Review** (1704-1713) un tournant dans l'histoire du journalisme anglais, et fut le premier romancier vrai de son pays.

Tout cela comme par hasard, sans qu'il y eût beaucoup songé, les circonstances et son indubitable talent le servant. Mais ses oeuvres de fiction, y compris son **Robinson Crusoé**, ne sont pas des produits de sa seule imagination. Elles s'appuient sur des faits vécus, auxquels il ajouta, accumulant les détails et inventant les péripéties, mais sans s'éloigner de la vraisemblance et créant ce qu'on peut appeler un climat de crédibilité.

Robinson Crusoé, qui fit depuis 240 ans les délices de la jeunesse à travers le monde, même des grandes personnes, dit les aventures d'un naufragé sur une île déserte, sise au large du Chili dans l'Océan Pacifique, que l'on identifia depuis comme étant celle de Juan Fernandez. L'homme y passe dix-huit ans seul, puis dix autres années avec le nègre qu'il appelle Vendredi après l'avoir sauvé d'un groupe de cannibales s'apprêtant à le manger. Il s'y construit une maison entourée de pieux, élève des chèvres — d'abord capturées à l'état sauvage — apprivoise des oiseaux exotiques qui lui tiennent compagnie, cultive légumes et céréales, s'occupe, se débrouille, ayant d'abord récupéré de son bateau sombré des provisions, outils, de la poudre et des armes.

Cette affabulation se base sur le récit du matelot Alexandre Selkirk, qui avait pris la mer en 1704 avec Thomas Stradling, lequel, s'étant querellé avec lui, l'abandonna sur l'île inhabitée de Juan Fernandez. Rescapé après cinq ans, Selkirk rentra en Angleterre, y rencontra Defoe et lui raconta son exil. Ce fut le point de départ de **Robinson Crusoé.** Defoe donna plus tard d'autres romans, dont quelques-uns restèrent, mais aucun n'atteignit à la popularité son premier. Devenu riche, il se construisit une magnifique demeure à Stoke Newington, et mourut en 1731.

L'ILLETTRE.

La devanture du libraire

Que reste-t-il de la grandeur de Napoléon?

Notre époque n'est certes pas l'époque de la grandeur; elle est bien plutôt l'époque de la démolition systématique. L'un des hommes sur lequel certains critiques se sont acharnés est certainement Napoléon. Jugeons-en plutôt: M. Jean Savant s'est donné pour tâche depuis quelques années de réduire à rien celui qui avait dit: "Rien n'est cédé au hasard. Toute opération doit être faite d'après un système parce que le hasard ne peut rien réussir."

Après avoir accumulé avec une sombre volupté tout ce qu'il a pu découvrir de désobligeant et de fâcheux sur Napoléon, il a lancé contre celui qui apparemment est son ennemi personnel un premier volume intitulé "Napoléon raconté par les témoins de sa vie" (1). Ensuite, cet ouvrage n'ayant pas donné les résultats qu'il en escomptait, il a composé un "Napoléon tel qu'il fut". Ces machines infernales n'ayant pas réussi à amener l'annihilation complète du héros d'Arcole et de la campagne de France, Jean Savant a employé une autre tactique.

Renonçant à la méthode directe, moins efficace que les coups portés dans l'ombre, il a décidé d'opérer par la bande. Il a imaginé de blanchir un des personnages qui, de l'avis de tous les mémorialistes même les plus indulgents, fut un maitre consommé en corruption, et a tranquillement mis sur le compte de Bonaparte toutes les malversations, toutes les actions dont ce fameux personnage s'est rendu coupable sous le Directoire.

Ces attaques prolongées de M. Savant ébranlèrent un moment quelques-uns des partisans les plus fervents de l'empereur Napoléon; ceux-ci se demandèrent s'ils n'avaient pas fait fausse route en s'attachant à ce "seigneur de la paix et de la guerre", et si sa renommée n'était pas quelque peu sujette à caution.

Il a suffi cependant pour rassurer les admirateurs de celui que Maurice Barrès regardait comme "le premier homme de guerre de tous les siècles" et dont le Comte Molé déclarait "qu'il avait reconnu en lui toutes les facultés qui élèvent l'homme au-dessus de ses semblables et le rend propre à les dominer", qu'ils découvrent que Napoléon sortait au contraire tout regaillardi de cette aventure et que la légende napoléonienne, loin de s'écrouler misérablement sous les coups de massue de Jean Savant, se révélait plus forte, plus inspirante.

M. Jean Savant, ne voulant pas se déclarer vaincu, a employé une autre méthode d'agression: il a cité à l'appui de sa thèse certains témoignages de Victor Hugo et de Châteaubriand, ces deux maitres à la littérature ayant parfois manifesté de la mauvaise humeur vis-à-vis de l'Empereur, se gardant bien de mentionner ce que ces deux grands artistes du verbe ont dit de favorable à la mémoire de Napoléon. Victor Hugo avait pourtant dit dans ses "notes intimes" qui n'ont vu le jour que récemment: "Je suis de ceux qui, toutes restrictions faites et acceptées, l'admirent pleinement et définitivement; je le renvoie du jury de l'histoire absous et couronné. Ce qu'on lui reproche est de l'homme; le reste est de l'archange et du géant. Les têtes comme la sienne sont le point d'intersection de toutes les facultés humaines et il faut bien des siècles pour reproduire le même accident."

De même, Châteaubriand, qui, dans ses premiers tomes des Mémoires d'outre-tombe, ne manifesta aucune indulgence pour l'Empereur, avec qui malheureusement il n'avait pas réussi à s'entendre, conclut au contraire à la fin de ses souvenirs à la glorification de Napoléon. "Personne n'a l'air de se douter que, sous ce César, la France a travaillé elle-même à une épopée de vingt-quatre ans, qu'elle a découpé l'Europe et l'Afrique en mille feuillets, qu'elle avait des pyramides pour pupitres, des colisées pour cabinets de méditation, des salves d'artillerie pour annonces, et qu'elle sablait ces pages avec toute la poussière des déserts. Cette grande poésie en action fut si éblouissante qu'elle ne fut pas remarquée par les poètes contemporains."

Par ailleurs, pour la confusion de Jean Savant viennent de paraître successivement des Mémoires jusqu'ici demeurés inédits, celui du Comte Marchand (2), le fidèle et dévoué compagnon d'exil de Napoléon, et le journal de Bertrand (3), le maréchal du palais de l'Empereur, que M. Fleuriot de Langle a réussi à déchiffrer après des années de labeur.

L'un et l'autre de ces souvenirs nous restituent en totalité la physionomie de celui qui connut toutes les faiblesses des humains, mais qui posséda au plus haut point un magnifique sentiment de la grandeur, une soif jamais étanchée des sommets.

Par leur noblesse, leur forme dépouillée, la fermeté de leur dessein, ces mémoires rappellent sans y être inférieurs les mémoires et les commentaires les plus brillants qui s'échelonnent sur les grandes routes de l'histoire; ils évoquent par leur belle tenue morale, par leur dignité, par le respect de la vérité les commentaires d'un Villehardouin, ou les pages que Joinville a consacrées à la résurrection de la vie si noble et généreuse de saint Louis.

En suivant pas à pas nos narrateurs, nous sommes à même de reconstituer, dans ses plus menus détails, les lentes journées si lourdes de tristesse et de douleur de la vie de l'Empereur sur ce rocher de Sisyphe, et son admirable résistance devant les épreuves qui l'accueillirent dès son débarquement dans l'île qui connut la gloire grâce à lui. L'étoile de Bonaparte a tellement pâli à l'horizon que c'est à peine si elle est visible. Le prisonnier de Ste-Hélène sait qu'avec ce climat terrible de Ste-Hélène il n'en aura plus pour longtemps à vivre. Un autre que lui aurait capitulé devant un destin devenu implacable; il se serait efforcé de s'accommoder des exigences de son vainqueur et se serait réservé ainsi quelques années sinon possibles, du moins acceptables. C'est évidemment ce qu'aurait souhaité Hudson Lowe, ce pauvre fonctionnaire courtelinesque qui maudissait chaque jour son gouvernement pour lui avoir confié une mission aussi difficile. Mais Napoléon ne l'entend pas ainsi. Il considère qu'il appartient à tous ceux qui ont cru en lui et qui par delà les mers suivent jour par jour les phases d'une existence qui faiblit de jour en jour. Puisqu'il n'a pas pu mourir ni à Fontainebleau en 1814, ni au soir de Waterloo, il se doit de mourir comme Prométhée.

Ces deux mémoires nous permettent de mieux saisir, le caractère de celui qui s'était écrié un jour: "J'aime le pouvoir, moi, mais c'est en artiste que je l'aime. Je l'aime comme un musicien aime son violon. Je l'aime pour en tirer des sons, des accords, de l'harmonie". L'Empereur, sur cette terre d'exil, paya vraiment le prix fort pour avoir vécu à une époque où les hommes n'étaient pas encore à même de comprendre que la paix ne pouvait être assurée dans le monde que par une ferme organisation de l'Europe.

Lorsque vous aurez lu ces mémoires écrits par deux fidèles, c'est si beau un fidèle, des mémoires d'une éloquence si simple, si mesurée, je suis sûr que vous admettrez comme moi que les témoignages de Marchand et de Bertrand sont tout à l'honneur de celui qui, par sa noble acceptation de la douleur, remporta la plus notable de ses batailles, celle de Ste-Hélène.

Serge de FLEURY.

(1) Fasquelle éditeur.
(2) Chez Plon.
(3) Aux éditions Albin Michel.

La montre de "K" ne vaut que $14

PITTSBURG — Un bijoutier a évalué à $14 la montre-bracelet de Nikita Khrouchtchov, qu'a reçue un employé d'usine du nom de Kenneth Jackey, en échange d'un cigare.

Le bijoutier a dit que la montre était de qualité "très moyenne", mais Jackey s'estime encore satisfait de la transaction. Le cigare qu'il donna au premier ministre de l'Union soviétique, lorsque celui-ci visita la Mesta Machine Co., durant son séjour en Amérique, ne valait que huit cents.

AU CONGRÈS DE L'A. E. C. F. M.

★ ★ ★

Rapport du président général

Depuis le congrès général de 1958, votre Exécutif a tenu 18 réunions régulières avec une moyenne de présences de 17. Ce chiffre, à lui seul, dénote un réel intérêt de la part des membres et prouve l'importance des sujets étudiés à nos réunions. Quelques comités se sont réunis plus souvent, d'autres moins, selon les besoins. Les présidents de comités vous feront connaitre plus de détails, je ne m'en tiendrai donc qu'aux grandes lignes.

Fédération des APM

Depuis le 18 mars dernier, notre grande famille compte un membre de plus; à la Ligue des Instituteurs de langue française et à l'Association des Commissaires d'Ecoles est venue s'ajouter la Fédération des Association de Parents et Maitres catholiques et d'expression française. Cette réalisation couronne deux années de travail ardu de la part de votre officier de liaison.

Conseil Canadien des Associations d'Education

Les 27, 28 et 29 mai avait lieu à Ottawa le premier congrès national des Commissaires d'écoles de langue française. Les Associations d'Education et de Parents et Maitres et les Mouvements de Jeunesse avaient été invités à déléguer deux représentants chacun. Chaque groupe a tenu des réunions spéciales.

Pour ce qui est des Associations d'Education, il y eut deux assemblées; la première fut consacrée à la rédaction de la constitution, l'autre fut réservée aux élections.

Le Conseil Canadien des Associations d'Education de langue française est maintenant une réalité, son président est Me Gaston Vincent, d'Ottawa.

Les Commissaires d'écoles catholiques et de langue française sont également organisés sur le plan national; leur président est un homme d'affaires bien connu dans la capitale fédérale, M. R. Chénier.

Pour résumer je dirai que nos 8 délégués laïcs au congrès national d'Ottawa ont fait honneur au Manitoba français et que les nombreux contacts personnels qui se sont faits devraient avoir des suites très profitables pour les Canadiens français du Manitoba.

Comité d'Administration

Toute association qui progresse doit constamment apporter à sa constitution les adaptations qui s'imposent. Dorénavant, chaque membre de l'Exécutif fera partie d'un comité et aura une besogne spécifique à remplir.

Le Comité d'Administration, composé du président, des deux vice-présidents, du trésorier et de l'aumônier verra aux finances, affaires courantes, prêts aux normaliens, embauchage du personnel, propriétés, assurances, etc.

Les huit autres comités et leurs attributions vous seront expliqués par M. Léo Dufault, lundi après-midi.

Conseil de la Vie française

M. le Dr P.-Emile LaFlèche, cette année encore, a représenté l'Exécutif au Conseil de la Vie française. Chaque année, l'Association souscrit une somme de $250 à la Fraternité française. L'année dernière, nous avons reçu un don de $1,000 du Conseil, le Collège de St-Boniface, $1,000, et le poste CKSB, $1.500. Cette année, trois orateurs du Manitoba, M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., et l'officier de liaison, le R. P. Ludger Guy, S.J., ont été délégués pour travailler à Québec pour la Fraternité française. A une réunion tenue le 5 avril, à laquelle assistaient les 3 orateurs, le Dr P.-E. LaFlèche et le président, il avait été décidé que les orateurs s'efforceraient de faire connaitre la situation franco-manitobaine dans son ensemble plutôt que de faire du sentiment sur l'une ou l'autre de nos oeuvres.

D'après les conventions conclues lors de la fondation de cette perception, c'est l'Association d'Education qui doit déterminer où iront les argents que nous remettra le Conseil de Québec.

Cette année, grâce au magnifique travail de nos trois représentants, nous espérons recevoir une plus grosse part de cette souscription.

Office National du Film

Nous avons maintenant en dépôt à nos bureaux, les films de l'Office National du Film. On vous en dira plus long à ce sujet, au cours des autres rapports.

Cours d'été

Pour faire suite à une motion du dernier congrès, demandant l'organisation pour le mois de juillet de cours d'été destinés à compléter la formation catholique et française de nos instituteurs, votre Exécutif a eu le courage et le bon sens d'inaugurer ces cours. Ce premier essai a été une sorte de révélation pour plusieurs et a obtenu un succès dont nous pouvons tous être fiers. Le R. P. Georges Ramaekers, S.J., vous en dira davantage au cours de son rapport, mais permettez tout de même que je fasse quelques mises au point. Ces cours d'été ont eu lieu grâce à l'heureuse initiative d'un de nos visiteurs d'écoles, le R. P. G. Ramaekers, S.J., qui a su voir aux nombreux détails de préparation, aidé puissamment du R. P. L. Guy, S.J., notre officier de liaison et secrétaire général.

Personne ne m'en voudra, j'en suis convaincu, d'adresser un merci tout spécial à la communauté des Saints Noms de Jésus et de Marie pour l'accueil chaleureux accordé à tous pendant la durée des cours.

Perception

Notre perception annuelle n'atteint pas encore le montant qu'il nous faut. Le personnel religieux enseignant souscrit avec générosité et nous pouvons à peine rejoindre les deux bouts! J'ai la ferme confiance que la nouvelle redistribution des charges au sein de l'Exécutif permettra aux membres de déployer une plus grande activité dans ce domaine afin de doubler le nombre de membres du Club des 200 et d'établir sur une base solide un noyau de percepteurs éclairés et dévoués dans chaque paroisse.

Livres de français gratuits

Cette année, notre Exécutif, sans tambour ni fanfare, selon l'habitude de son Comité d'Enquête, a obtenu du Ministère de l'Education la reconnaissance officielle des livres de français dans les écoles publiques. Ceci constitue, d'après moi, une de nos plus grandes victoires dans le domaine de l'Education au Manitoba. La liste des manuels scolaires français payés par le gouvernement, du grade IV en montant, a été publiée dans **La Liberté et le Patriote** du 12 juin dernier. Ici encore je tiens à souligner l'appui précieux apporté en la circonstance aux membres du Comité d'Enquête par le R. F. Joseph Bruns, S.M., et feu l'honorable Marcel Boulic.

Départs

C'est avec regret que nous avons vu des membres fidèles nous quitter: le R. P. J. Downs, C.S.V., l'honorable juge A. Monnin, démissionnaire, et M. le Dr J.-A. Dupont. Bienvenue à leurs remplaçants, le R. P. J. Cousineau, C.S.V., d'Otterburne, M. le Dr G.-M. LaFlèche, de Winnipeg, et M. Lucien Guénette, de St-Boniface.

Remerciements

En terminant, je désire exprimer les remerciements sincères de l'Exécutif à la direction de notre journal, **La Liberté et le Patriote,** et au poste CKSB pour leur entière collaboration; à M. Joseph de Ambrosis, vérificateur, et à tous nos généreux donateurs. Mes remerciements personnels s'adressent à tous les membres de l'Exécutif qui m'ont secondé d'une façon si efficace, et spécialement au R. P. Ludger Guy, notre officier de liaison.

Au R. P. Ludger Guy, S.J., qui doit nous quitter sous peu et qui s'est dévoué sans compter depuis le mois d'août 1955, j'adresse les remerciements de toute la population française du Manitoba. Son esprit d'initiative et son énergie sans pareille lui ont vite gagné la sympathie et l'admiration de tous ses compatriotes.

A M. René Préfontaine, qui entrera officiellement en fonctions après le congrès comme officier de liaison et secrétaire général de l'Association, je souhaite un long et fructueux séjour parmi nous.

Hervé SALA.

★ ★ ★

Rapport de l'officier de liaison

L'officier de liaison actuel offre un rapport qui sous certains aspects couvre les quatre ans et quelques mois où il a été en fonction. Ces dernières années il n'a pu se livrer à toutes les activités qu'on lui demandait en 1955: il a dû en 1956 devenir secrétaire général de l'Association d'Education. C'était la première fois qu'un membre du clergé occupait ce poste et il était d'autant plus périlleux de s'y aventurer que ses prédécesseurs immédiats, M. J.-H. Daignault et Mlle Yolande Gendron, y avaient consacré, l'un dix-neuf ans et l'autre quatorze, à maintenir et à faire fonctionner un secrétariat à nul autre pareil. L'officier de liaison a dû nécessairement un peu s'éclipser devant le secrétaire.

Perception

Celle de 1958, d'après le rapport financier, s'est élevée à $16,813,50; en 1957 elle était de $17,325.63. La baisse est-elle due à un défaut d'organisation? Il se peut, mais plusieurs contributions qui auraient pu arriver en 1958 ne nous sont parvenues qu'au début de l'année 1959.

Le Club des 200 n'a eu que 111 membres, la plus faible inscription depuis sa fondation. En 1959, avec le concours d'un comité de perception et d'un comité de publicité fort actifs, on espère dépasser les 200.

Il serait à souhaiter que la perception et le congrès annuel ne se présentent pas à la même époque de l'année afin de soulager le secrétariat.

Festival français

Il eut lieu le jeudi de Pâques durant le congrès de l'Association des Instituteurs. Ce fut un succès pour ceux qui y participèrent; les auditeurs furent satisfaits de la qualité et de la variété du programme. Malheureusement le nombre d'écoles participantes aurait pu être plus élevé si le festival avait eu lieu à une autre époque que les vacances de Pâques.

Concours oratoire

Une des résolutions du 22e Congrès général se lisait: "Que l'Association d'Education organise chaque année un grand concours soit d'épellation, soit de diction et d'éloquence à travers la province en s'inspirant de la formule suivie à l'heure actuelle en Saskatchewan." Ici, il faut l'avouer simplement, rien ne s'est accompli. La raison: l'officier de liaison était trop occupé au secrétariat pour organiser avec succès ces concours. Le fait que la Manitoba School Trustees Association n'organise pas de concours d'épellation et d'art oratoire cette année serait une magnifique occasion pour l'Association d'Education de s'y lancer.

Les jeunes

Trois groupements de jeunes Canadiens français du Manitoba peuvent être cités ici en rapport avec les buts de l'Association. Il y a d'abord les jeunes Franco-Manitobains qui fonctionnent toujours dans deux centres, le Collège de St-Boniface et le Couvent de St-Charles. Ils ont pu envoyer deux représentants au Congrès des Jeunesses Canadiennes françaises à Ottawa en mai et prouver aux organisations de jeunes de l'est qu'ils existaient! La seconde organisation qui devrait avoir une plus grande extension, s'étendre en dehors de la paroisse de St-Boniface, est celle des Gais Manitobains; une des critiques dirigées contre ce groupement de jeunes est qu'ils sont "trop français": à cela on répond fièrement: "Tant mieux, qu'ils vivent et qu'ils rayonnent!" Leurs buts sont en parfait accord avec ceux de l'Association d'Education. La troisième organisation de nos jeunes est celle qui semble la plus prospère; de sa nature, elle tend à l'harmonie puisqu'il s'agit des Jeunesses Musicales de St-Boniface. Leur première année d'activité fut une réussite complète, grâce à leur propre initiative et enthousiasme, mais grâce aussi à l'aide et aux encouragements venant d'adultes canadiens-français intéressés à prôner une culture musicale plus élevée chez nos jeunes.

Conclusion: Au lieu de critiquer nos jeunes, soutenons-les et encourageons-les; ils ne demandent que cela pour réussir.

Associations de parents et maitres

Quand, en 1955, on fixa le travail et les attributions de l'officier de liaison on insista pour qu'il collabore avec les Associations de Parents et Maitres déjà existantes dans nos centres français (il y en avait trois) et participe à la fondation de nouveaux locaux. Aujourd'hui il y a dix-neuf Associations de Parents et Maitres catholiques et franco-manitobaines; l'officier de liaison est responsable dans une bonne mesure de la fondation ou de l'organisation de treize d'entre elles; de plus il a fait connaitre cette association dans trois paroisses où on espère fonder. L'Association d'Education, durant quatre ans, a mis à contribution une bonne partie du temps de son officier de liaison et même ses ressources financières afin que les Associations de Parents et Maitres soient fondées, se développent et rayonnent. Un sommet fut atteint le 18 mars 1959 quand fut fondée la Fédération des Associations de Parents et Maitres de langue française du Manitoba. Il reste maintenant à garantir l'autonomie de cette fédération et à toujours rappeler que l'intérêt primordial de nos parents et de nos instituteurs dans le domaine de l'éducation est la sauvegarde de la foi et de la religion.

Alerte aux franco-manitobains

C'est le programme de radio confié à l'officier de liaison et offert sur les ondes de CKSB tous les samedis soirs durant une majeure partie de l'année. Programme d'alerte, un peu audacieux au dire des uns, fort périlleux à ses heures. Un programme semblable produit autrefois par M. Norbert Préfontaine a dû disparaitre. Il semble qu'une partie de notre population peut accepter avec grande satisfaction les félicitations mais n'aime pas qu'on tente de corriger ses faiblesses les plus évidentes. Donc vaut mieux se taire . . . et laisser faire. Quant à ceux qui nous encourageaient par leurs paroles et leurs lettres, il faut les remercier de leurs gestes et souhaiter qu'un jour "les autres" comprennent avec eux que nous voulions travailler pour le plus grand bien de notre groupe ethnique au Manitoba.

Nous voulons profiter de ce rapport pour remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont rendu la besogne d'officier de liaison intéressante, voire consolante, durant les quatre années et plus que nous avons été au service de l'Association d'Education: nous mentionnerons en particulier les membres de l'Exécutif, le personnel du secrétariat, les directeurs et le gérant de **La Liberté et le Patriote**, le personnel de CKSB, nos instituteurs, nos commissaires d'écoles, les officiers des Associations de Parents et Maitres, et surtout ces bons curés franco-manitobains, toujours sur la brèche.

Ludger GUY, S.J.

L'augmentation de l'instruction n'amène pas du tout une augmentation de moralité. Ce n'est pas l'instruction qui moralise, c'est l'éducation religieuse. Le christianisme doit être la base de l'enseignement du peuple . . . L'enseignement doit être chrétien. — Victor COUSIN.

Mgr Joseph Charbonneau à l'article de la mort

VICTORIA, C.-B. — Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, ancien archevêque de Montréal, est gravement malade dans un hôpital de Victoria, en Colombie-Britannique.

Le prélat a été administré et son état inspire de sérieuses craintes, en dépit du fait qu'il ait repris connaissance au cours de la journée de dimanche.

Mgr Charbonneau a été vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa, évêque de Hearst et archevêque de Montréal. Il est archevêque titulaire de Baesphore, comte romain, assistant au trône pontifical, aumônier au pensionnat des Soeurs de Ste-Anne de Victoria, C.-B. Il remplit aussi les charges d'official de l'officialité diocésaine de Victoria.

M. Henri D'Eschambault, trésorier, commentera le rapport financier de l'A.E.C.F.M. au congrès dimanche soir.

La TV à St-Boniface

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

La commande pour l'équipement du futur poste satellite de la télévision française à Winnipeg a été placée, chez la compagnie RCA. Il y a cependant à l'heure actuelle une demande considérable pour ce genre d'équipement et aussi la possibilité que les grèves en interrompent indirectement la fabrication. L'installation sur la tour "multiplex" de Winnipeg exigera aussi des ajustements délicats, car la même tour servira à la diffusion simultanée de sons et d'images des deux réseaux. Il faut en conclure que le poste ne pourrait pas fonctionner avant le mois de mars l'année prochaine.

M. Joseph Guay vient d'être choisi de nouveau échevin de St-Boniface sans opposition.

M. David Parent vient d'être réélu échevin de St-Boniface par acclamation.

Proclamation de la loi sur le crédit agricole

OTTAWA — La nouvelle loi canadienne sur le crédit agricole, adoptée par le Parlement à la dernière session, est entrée en vigueur le lundi 5 octobre, annonce l'hon. M. Douglas S. Harkness, ministre de l'Agriculture du Canada.

Cette loi remplace la loi sur le prêt agricole canadien. Tous les avoirs et fonctions de la Commission du prêt agricole canadien passeront à la nouvelle Société du crédit agricole.

La société est formée de cinq membres dont quatre ont été nommés par le Gouverneur en conseil: MM. T. J. Rutherford, président, qui résignera son poste actuel de directeur de l'établissement des soldats et des terres destinées aux anciens combattants; Lucien Lalonde, sous-ministre au ministère des Affaires des anciens combattants; A. S. Abell, directeur des relations fédérales-provinciales au ministère des Finances et commissaire suppléant de la Commission du prêt agricole canadien, et A. H. Turner, de la Division de l'économie au ministère de l'Agriculture, en même temps que vice-président de l'Office de stabilisation des prix.

Un comité consultatif, dont les membres seront nommés par le ministre de l'Agriculture, aidera la société dans son travail.

En vertu du nouveau régime de crédit agricole, le maximum des prêts sera de $20,000 au lieu de $15,000 comme précédemment. Ces prêts serviront à l'achat de fermes ou à l'amélioration d'entreprises agricoles. Le taux d'intérêt a été arrêté à 5 p. cent, ce taux fixe étant plus équitable pour les emprunteurs que le taux variable.

En outre, les clauses de la loi sont plus flexibles. Par exemple, un prêt peut être basé sur 75 p. cent de l'évaluation de la ferme, au lieu de 65 p. cent.

Le ministère demandera aux surveillants et inspecteurs régionaux relevant de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants de collaborer avec la société afin d'assurer la surveillance de ces prêts.



M. Evariste-R. Gagnon, chef des pompiers de St-Boniface, rappelle à tous que c'est la semaine annuelle de la Prévention des Incendies. Il se demande à cette occasion si tous savent qu'en 1958 l'ensemble des rapports provinciaux révélait l'ampleur des pertes subies comme il suit: 529 morts; $116,000 de pertes matérielles; 86,563 incendies.

Les trois quarts de tous les cas de mortalité surviennent à l'occasion de l'incendie domestique . . . et un très grand nombre subissent des brulûres atroces et, souvent, d'horribles défigurations.

Les incendies sont rarement accidentelles. Ils sont plutôt causés par la simple négligence et par le manque de prudence élémentaire. Nous, pompiers expérimentés, savons que beaucoup de ces mortalités auraient pu être évitées. Chaque Canadien, peu importe où se trouve son foyer, peut contribuer à sa propre sécurité, en observant les règles de la prudence et de la prévention des incendies. C'est là l'essence du message que je vous transmet à l'occasion de la Semaine de la Prévention des Incendies. Au nom de chaque homme, femme et enfant, surtout des enfants qui représentent la moitié des victimes, je vous exhorte à la prudence et vous supplie de ne pas "donner prise au feu".

Membres de l'exécutif à l'honneur

L'Université du Manitoba vient de publier la liste des diplômés d'automne. Parmi ceux-ci, deux membres de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, MM. Antoine Gaborieau et Marcel Lancelot, reçoivent l'un le titre de bachelier en éducation et l'autre celui de bachelier ès arts. M. Gaborieau est aussi président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Enseignement du français à l'Institut de Pédagogie

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

La nomination de M. Arthur Corriveau comme inspecteur des écoles ayant eu lieu vers la fin de la période des vacances, les responsables de l'Institut de Pédagogie ont éprouvé beaucoup de difficultés à lui trouver un successeur comme professeur de l'enseignement du français. On a décidé à l'heure actuelle d'organiser les cours à 4 heures de l'après-midi, deux fois par semaine, pour les élèves ayant la préparation nécessaire, c'est-à-dire ayant complété l'étude du français au grade onze et voulant sérieusement apprendre l'enseignement de cette langue. Les cours ayant lieu après les heures ordinaires de classe, les normaliennes n'auront pas à reprendre le chemin de l'Institut le soir et il serait possible d'envisager l'embauchage d'un professeur du Grand-Winnipeg, et peut-être de M. Corriveau lui-même.

La campagne de la "part-à-Dieu"

La paroisse du Sacré-Coeur (des Belges) a été une des premières à compléter le travail de base de la campagne archidiocésaine. En effet, les 220 familles de la paroisse se sont engagées à augmenter leurs contributions par au-delà de $50,000. Vingt-huit hommes, sous la direction de M. Harry Deleeuw, avec M. Robert Bockstael comme président des dons individuels, ont fait les visites à domicile au cours d'une semaine. Le diner paroissial eut lieu au Club des Belges. M. le maire J. G. Van Belleghem était président d'honneur de la campagne.

• • •

Le banquet de la paroisse de la cathédrale aura lieu le 18 octobre prochain à l'auditorium de Winnipeg. Le coût en sera défrayé par une entreprise commerciale de St-Boniface.

En marge de la campagne, la compagnie Benjamin & Frères offre un prix de $100 à la personne qui composera le chant de la campagne, de 50 mots, sur air religieux ou populaire. Tout habitant du Manitoba peut prendre part à ce concours. Adresse: "Part-à-Dieu", Auditorium Notre-Dame, St-Boniface, ou CKSB.

• • •

Une deuxième compagnie donnera $100 à la personne qui aura le mieux prédit le montant des promesses faites au soir du 31 octobre.

• • •

Une troisième entreprise paiera un prix de présence de $100 lors du banquet du 18 octobre.

A la réunion du 6 octobre, on a inscrit plusieurs promesses frappantes, soit de $1,800, de $1,500, etc.

• • •

L'on prévoit un succès égal à Transcona. Les organisateurs commencent à tourner leurs yeux vers les centres ruraux.

• • •

Comité général des hommes

Il a eu des changements dans la liste des membres du comité général des hommes. Les nouveaux membres des équipes sont MM. A. Labossière, P. Ayotte, A. Fréchette, J. Pelland, F. St-Germain, A. Vincent, L. Rajotte, P. Degagné, L. Lambert, A. Lanthier, A. Ayotte et G. Pelland.

• • •

La liste des membres du comité général des dames paraitra la semaine prochaine.

Ancien membre du cabinet, M. W. C. Miller est décédé

M. W. C. (Wally) Miller, ministre d'éducation du Manitoba de 1950 à 1951, est décédé à l'hôpital Grace de Winnipeg dimanche dernier, à l'âge de 63 ans. Membre de la législature pour le comté de Rhineland, dans la région de Gretna, il fut considéré depuis une vingtaine d'années comme le porte-parole du groupe Mennonnite dans la vie politique provinciale. M. Miller avait été commissaire d'école à Gretna, à partir de 1926, magistrat de la police, et juge de paix. Il fut élu à la législature en 1936, en 1941 et en 1945 et il représentait Rhineland depuis cette année. Tour à tour secrétaire provincial et orateur de la Chambre, il fut nommé ministre de l'Education en 1950 et détenu ce portefeuille pendant sept ans, se faisant remarquer surtout par une grande prudence à l'égard des projets de grandes unités scolaires et par un gros bon sens. Souvent la cible des journalistes et des adversaires plus sanguins, il se défendit avec une dignité et un humour qui en faisaient un des orateurs les plus populaires à la législature. Depuis deux ans, avec MM. Campbell et Préfontaine, il faisait partie d'un trio formidable dans les débats législatifs.

A l'occasion de la mort de M. Miller, l'hon. Duff Roblin, premier ministre, a rendu hommage à sa mémoire. On le manquera beaucoup, disait-il. Ce vétéran de la vie politique était souvent le centre de controverses, mais sa vigueur dans les débats ne l'empêchait pas d'avoir des amis dans tous les partis. Personnellement il était de commerce agréable et aimable.

Les journalistes signalent que M. Miller jouait très souvent un rôle paternel auprès des nouveaux députés, anxieux de se comporter avec savoir-faire au début d'une session.

Il nous fait plaisir d'ajouter à ces hommages et de faire nôtre, le message suivant de la part de M. Edmond Préfontaine, M.A.L.:

* * *

La province vient de perdre un citoyen éminent dans la personne de M. W. C. Miller, député de Rhineland. Pendant un quart de siècle il a joué un rôle important dans le domaine de l'éducation au Manitoba. Elu en 1926 président de la commission scolaire de Gretna où il résidait alors, il s'intéressa vivement aux problèmes scolaires de toute la province. Il assista aux conventions provinciales des commissaires d'écoles et s'y fit remarquer par son grand souci des droits des parents dans l'éducation de leurs enfants. Il devint rapidement directeur, vice-président et président général de cette Association.

Promu au poste de ministre de l'éducation en 1950, M. Miller n'alla peut-être pas aussi loin en faveur des droits minoritaires que certains l'auraient espéré, mais il n'en est pas moins vrai que sous son administration certaines améliorations furent effectuées: 1) L'Enseignement du français fut légalisé jusqu'au IVe grade, entrant ainsi de plein pied dans les écoles élémentaires. 2) Un Canadien français fut placé en charge de l'enseignement du français à l'école normale. 3) Le gouvernement contribua aux écoles séparées de Norwood pendant un an, grâce à un arrangement spécial approuvé par le ministre. L'histoire dira peut-être que ce fut-là un précédent très important. 4) Pour la première fois dans l'histoire de la province, le gouvernement fit approuver par la législature le principe d'octrois de construction aux collèges confessionnels affiliés à l'Université du Manitoba, entre autres le collège de St-Boniface et le collège St-Paul. 5) Les écoles séparées furent exemptées de taxe municipale. 6) Le R. F. Bruns fut nommé membre de la commission royale sur l'éducation, laquelle doit faire prochainement son rapport final, rapport très important, au gouvernement. 7) Les lois scolaires furent administrées dans un esprit de tolérance. M. Miller était un vieil et bon ami du regretté M. J.-A. Marion, lequel trouvait toujours chez le ministre comme chez son collègue de l'association des Commissaires d'écoles une porte grande ouverte.

Puis-je terminer ces quelques mots de juste tribut en citant quelques paroles du "Winnipeg Free Press" du 5 octobre: "Ce qui intéressait M. Miller au point de l'absorber totalement, c'était l'éducation. Lorsqu'il était ministre d'éducation, plusieurs n'approuvaient pas ses méthodes et ses vues; mais personne ne pouvait dire qu'il n'était pas intéressé. Je puis me tromper, disait-il souvent lui-même, mais je fais mon possible. Et il faisait son possible d'une façon qui lui assurera une place durable dans la mémoire des Manitobains!"

Edmond PREFONTAINE

CITE DU VATICAN — Le nouveau règlement de la garde suisse pontificale, abrogeant celui promulgué par Pie X en 1914, est entré en vigueur. Le nouveau texte comprend 169 articles (contre 59 pour le précédent) réglementant également des questions dont les solutions avaient été jusqu'à présent confiées "à la coutume et à l'usage", notamment pour les permissions, les congés et l'assistance sanitaire.

L'effectif qui était de 133 hommes a été ramené à 100 hommes, 4 officiers, un chapelain, 23 sous-officiers, 2 tambours et 70 hallebardiers.



par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 5 octobre avait lieu la réunion régulière des comités de la Ville de St-Boniface. Un résidant dont le terrain ne s'étend pas jusqu'à la ruelle demanda la permission de construire lui-même une entrée sur la rue; il croit que le prix que l'ingénieur lui a fixé pour ce travail est trop élevé et que, puisqu'il n'a pas d'issu par la ruelle, la Ville devrait payer pour cette entrée. Le comité des travaux publics ne veut pas se départir de sa politique qui veut que le contracteur qui pave une rue s'occupe de paver les ouvertures sur les terrains, afin que le travail soit uniforme, mais recommande que cette personne demande un permis à l'ingénieur à une date ultérieure.

L'avocat de la Ville fit son rapport sur l'accident survenu à une vieille dame de Norwood, en descendant d'un autobus, et croit que la Ville n'est pas responsable des dommages causés à celle-ci.

Dans un autre rapport, l'avocat, après avoir étudié la section de la charte de la Ville qui a trait aux contrats, dit que la Ville pourrait remettre à l'an prochain le pavage de la rue Taché sans être obligée de l'afficher de nouveau et sans commencer les travaux cette année, et le comité recommande que le contrat soit signé et envoyé à Borger Bros pour leur signature; ceci n'empêcherait pas, de dire M. le maire, qu'une grande partie du travail soit accomplie cet automne, s'il y a beau temps.

On a recommandé que l'ingénieur s'informe s'il y aurait moyen d'acheter la station des pompes de l'aqueduc, située à l'angle des rues Taché et Messager, au cas où le Greater Winnipeg Water District décide de discontinuer l'usage de cette pompe lorsque la ville de Winnipeg sera pourvue de son nouveau réservoir.

Il fut recommandé que les règlements de la circulation soient amendés afin de permettre le stationnement durant deux heures sur les deux côtés de la rue Taché, entre le nord de la rue Dumoulin et la rue La Vérendrye. Dans le domaine de la circulation, il fut aussi recommandé qu'il n'y ait pas de stationnement sur le côté sud des rues Notre-Dame et Dumoulin, entre les rues Taché et Thibault.

Au comité des incendies, le chef des pompiers rapporta que la balance municipale qui se trouve à côté de la station de feu no 1, rue Dumoulin, n'est pas en trop bon état et que la Canadian Fairbanks-Morse Co. Ltd recommanda que cette balance soit mise en état de fonctionner, pour la somme de $600 à $700. Le comité a demandé ce qu'il en coûterait pour une balance neuve et dont la limite de poids serait beaucoup plus élevée que celle-ci; on demande un rapport du chef des pompiers pour savoir combien longtemps on pourrait se servir de la balance actuelle, ainsi qu'un rapport sur les revenus annuels de cette balance.

Par suite de la demande faite dernièrement pour l'emploi de trois pompiers, une liste de noms fut dressée par le chef des pompiers et il fut recommandé que M. Norbert Fontaine, de la rue Masson, et M. T. F. Lonergan, de la rue Provencher, qui ont subi avec succès leurs examens médicaux, soient acceptés; un autre, qui n'a pas réussi à passer l'examen médical, est remplacé par M. J.-E. Robidoux. Le comité recommanda l'acceptation du rapport du chef des pompiers.

Il fut suggéré que MM. Muller et Brock préparent un amendement au règlement des bâtisses, afin d'éliminer dans les constructions futures les escaliers sur le côté des maisons; ces escaliers pourront être placés à l'arrière des maisons.

La compagnie Alsip Brick Tile & Lumber offre de payer la somme de $500 pour l'amélioration de la rue Bickerton; cette question fut remise au commissaire des évaluations.

M. et Mme O. Gosselin, du Windsor Park Motel, demandent la permission de placer six autres unités sur leur terrain; ceci fut remis pour étude à l'ingénieur, à l'inspecteur des bâtiments, ainsi qu'à l'unité sanitaire.

La Chambre de Commerce de St-Boniface avise la Ville que deux de ses membres, MM. R. A. Patterson et J. Loewen, représenteront la Chambre de Commerce au comité spécial qui étudie les besoins des citoyens âgés, en vue d'un projet d'habitations.

La compagnie Troy Ltd, des appartements Marion, se voit refuser sa demande, à savoir que la Ville lui fournisse un terrain de stationnement pour ses locataires; le comité croit que c'est à cette compagnie d'y voir et non à la Ville.

Le comité de législation recommande de faire imprimer 600 certificats de mérites, qui seront présentés en temps et lieu aux citoyens qui les auront mérités, ainsi qu'aux visiteurs distingués.

On proposa que les nouveaux élus au Conseil de Ville prennent leur siège immédiatement après l'élection, au lieu d'attendre au premier de l'an; ceci fut remis pour étude au comité qui s'occupe des amendements à la chartre de la Ville.

M. le maire demande que l'ingénieur fasse une investigation sur la condition du système d'eau sur la rue De la Morénie et fasse rapport.

A mardi prochain, puisque lundi est jour d'Action de grâces

Brillant début des concerts de la J.M.C. à St-Boniface

Plus de 350 jeunes de St-Boniface, St-Charles, Lorette, St-Jean-Baptiste, etc., ont acclamé avec enthousiasme le violoncelliste Guy Fallot lors du premier concert des Jeunesses Musicales, section de St-Boniface, à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, lundi soir dernier. Ils ont réservé le même accueil chaleureux à Mlle Myriam Pascal, pianiste, et à M. Gilles Lefebvre, commentateur et président-fondateur des Jeunesses Musicales du Canada. Le concert était sous la présidence de M. le dentiste André Lachance, président de la section de St-Boniface.

M. Fallot avait aussi donné le premier concert de l'an dernier à St-Boniface, et sa réputation internationale avait attiré les jeunes désireux de s'initier aux beautés de la musique. Cette fois, on venait entendre un artiste qu'on connaissait personnellement, et non seulement de réputation. Un ami, quoi! Un ami qui avait su faire admirer son art et sa technique, qui surtout avait communiqué à ses jeunes auditeurs quelques parcelles de son amour du beau. Et l'on doit dire que la première leçon donnée l'an dernier, fut continuée de façon extrêmement profitable lundi soir. Aussi, les auditeurs ont semblé écouter avec un respect presque indéfinissable et goûter avec avidité le message traduit par Guy Fallot au moyen de l'instrument dont il connait toutes les richesses et tous les secrets.

Commentaires lumineux

Les commentaires de M. Lefebvre ont d'ailleurs aidé énormément à suivre la leçon de l'artiste. Qui ne connait pas maintenant ce qu'est une sonate? Qui n'est pas initié au sens de ces réalités: rythme, mouvement, harmonie? Qui ne sait pas que le violoncelle peut à l'occasion produire des sons aussi aigus que le violon? Et surtout qui n'aime pas Caix d'Herveloy, Zoltan Kodaly, Claude Debussy, Paul Bazelaire, Piotr Tchaikovsky et Joaquin Nin, après avoir entendu les explications de M. Lefebvre et l'interprétation de Guy Fallot? Il semble aussi que le roman des amours de Pierrot et Colombine, raconté avec humour par M. Lefebvre, a été suivi avec intérêt alors que Guy Fallot et Mlle Pascal jouaient la sonate en D mineur de Debussy.

Tout de même, il semble que les jeunes auditeurs ont joui encore davantage, comme l'an dernier, en écoutant les 1er et 3e mouvements de la sonate de Kodaly et en assistant aux prouesses de Guy Fallot qui fit rendre à son instrument tous ses secrets. Les auditeurs restaient émerveillés, alors que sous la main de l'artiste le violoncelle se transformait en violon, même en guitare.

Première fois au Canada

Mlle Myriam Pascal, de Bruxelles, Belgique, accompagnait Guy Fallot lundi soir. Brillante élève du Conservatoire de Bruxelles et membre actif des Jeunesses Musicales de son pays, Mlle Pascal est arrivée tout récemment au Canada et c'était lundi son premier concert au Canada. Elle accompagnera Guy Fallot au cours de la tournée de cette année dans tout l'Ouest, soit à Brandon, à Winnipeg (Institut Pédagogique, jeudi soir), à Edmonton, Lethbridge, etc.

M. George Golden, de Toronto, remplacera M. Lefebvre à titre de commentateur au cours de ces prochains concerts dans tout l'Ouest. Il a dit qu'il tirera partie de ses études de français à Toronto, pour faire ses commentaires en français lors du concert de la section des JMC à Edmonton.

Concerts à venir

Ici à St-Boniface les trois autres concerts de l'année attireront certainement beaucoup d'autres jeunes qui n'ont pu se rendre au concert de lundi. Les artistes seront Mme Constance Channon-Douglas, pianiste de Calgary, M. Paul Brodie, saxophoniste, et les guitaristes de réputation internationale Ida Presti-Alexandre Lagoya.

L'exécutif de la section de St-Boniface comprend les mêmes membres que l'an dernier: M. le dentiste André Lachance, président; Mlle Noëlla Poulain, vice-présidente; Mlle Jeannine Mousseau, secrétaire; M. Lucien Guénette, trésorier. Leur dévouement, dès la première année de fondation de la section de St-Boniface, a assuré pour la meilleure part les succès remportés et le grand nombre des membres, et aussi l'excellente situation financière de l'organisation. Ils gardent la confiance de tous, et le R. P. Ludger Guy, S.J., est toujours là pour les conseiller, si nécessaire.

La semaine prochaine, on pourra présenter le rapport du premier congrès dans l'Ouest canadien des Jeunesses Musicales. M. Lucien Guénette se rendit à Calgary à cette occasion comme représentant de St-Boniface.

Réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse le 17 octobre

La réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse aura lieu cette année encore au local du Cercle Ouvrier, avenue Cathédrale, le samedi 17 octobre. La réunion commencera à 2 h. p.m. On y entendra le rapport des activités de l'Union Métisse, présenté par M. Azarie Bruce, président. Les comités, dont celui des finances, soumettront aussi leur rapport et on discutera des problèmes que confronte l'Union.

A la suite des rapports et comptes rendus, il y aura banquet au même endroit, salle du Cercle Ouvrier. La Rév. Sr de Moissac, des Soeurs Grises, du couvent de St-Norbert, présentera un travail sur "la femme métisse dans l'histoire de l'Ouest canadien". On peut s'attendre à un régal intellectuel, car Soeur de Moissac a fait une étude très fouillée de son sujet. Sa thèse de maîtrise à l'Université d'Ottawa était précisément le thème: "La femme de l'Ouest canadien". Après le diner, il y aura une soirée où les membres et amis de l'Union auront l'occasion de se retrouver. L'Union Nationale Métisse invite tous ses membres et tous ses amis à assister à cette journée du samedi 17 octobre au Cercle Ouvrier.

Il n'y aura élection que dans le quartier 4

Lors de la nomination des candidats à l'échevinage, le mardi 6 octobre, plusieurs des candidats ont eu la douce consolation d'être réélus par acclamation. Il n'y aura donc élection que dans le quartier 4 où M. Edward Turner fera la lutte à l'ancien échevin, M. Charles Arnold Ursel. M. Ronald Parkinson est un nouveau commissaire d'école dans la division de Norwood.

Voici les noms des candidats et de leurs proposeurs et seconceurs:

Quartier 1: Peter McKall, M. Demetrioff, W. L. Stubbe.

Quartier 2: David-D. Parent, Paul-S. Bergeron, E. Bohémier.

Quartier 3: Joseph-Philippe Guay, Siméon Garet, Auguste-F. Calvez.

Quartier 4: Edward Turner et Charles Arnold Ursel, Rudolph C. Peterson et L. C. Waugh, Donald E. Gillespie et R. Gilbert.

Quartier 5: William Richard Appleby, O. E. McKush, L. A. Winder.

Commissaires d'écoles

Division scolaire de Norwood: Frank P. Kennedy et Ronald Parkinson, Jas. X. Dryborough et W. A. Fields, P. J. O'Neill et M. W. Thompson.

Division scolaire de St-Boniface: Laurent-Guillaume Marcoux et George M. De Cruyenaere, Paul L'Heureux et Colin G. S. Maxwell, C.-E. Huot et R. Caldwell.

L'éducation doit porter son abnégation jusqu'à se désintéresser de la reconnaissance . . . Mais ce à quoi il ne peut renoncer, c'est le respect.

DUPANLOUP.

"Dites-leur que nous plaçons de grands espoirs dans le Canada"

(Suite de la première page)

"Avant tout, je tiens à vous exprimer un merci très cordial et très sincère pour votre accueil, si aimable et solennel à la fois.

"Comme je vous apporte la parole de Rome et comme je représente à vos yeux le Souverain Pontife lui-même, je comprends que l'hommage que vous faites à ma personne se dirige plus haut et plus loin, jusqu'à rejoindre le Saint-Père Jean XXIII.

"Dans cet hommage je me plais à entendre la voix d'un pays profondément catholique, la voix du Canada, cette nation qui, dès sa naissance à la civilisation chrétienne selon l'esprit de Mgr de Laval, sut être à la fois catholique et missionnaire: "Vocatus vocavit". Cette naissance simultanée du christianisme et de l'esprit missionnaire est justement, pour moi, ce qui rend si merveilleuse l'histoire de vos origines. En effet, c'est toute une mission qui devient le germe de nouvelles missions, et cela à travers les angoisses, la persécution, le sang et la mort.

"Ce sens héroïque, cette ardeur épique, je le sais, sont encore en vos coeurs; et, alors qu'à mon arrivée parmi vous, vous saluez en moi le légat du Pape, je salue en vous toute votre histoire et votre vie de chrétiens, je salue aussi les évêques et les autorités civiles.

Salut à la hiérarchie canadienne

"Dans mon salut à la hiérarchie canadienne, j'entends comprendre tous vos évêques des trois siècles qui ont hérité de Mgr de Laval les vertus et le zèle dont on a le plus éloquent témoignage par la tradition toujours vivante d'un peuple qui avec fermeté et fierté garde la plus loyale fidélité à la saine doctrine, le sens le plus profond et chrétien de la famille, une dévotion toute spéciale à la sainte Vierge, une fidèle obéissance à ses pasteurs et un exemplaire attachement au Saint-Siège.

"Avec des fidèles comme vous, l'Eglise du Canada ne peut faillir. Avec des citoyens comme vous, l'histoire pourra éviter l'abime de barbarie que voudraient machiner les ennemis de Dieu et de l'homme, les adeptes de cette pseudo religion pour laquelle le néant ou la matière est érigée en Dieu, et le culte rendu à ce Dieu est constitué par une terreur inhumaine.

"Sachez être grands, comme vous êtes pieux, courageux et honnêtes; et votre avenir tient les promesses de votre passé, nous pouvons l'envisager avec une confiance plus grande que celle que nous inspirerait le présent d'un monde tourmenté.

Bénédiction du Pape et de son légat

"Je m'incline respectueusement devant vos églises, vos maisons religieuses, devant les cimetières où reposent ceux qui vous sont chers, devant tous vos lieux saints, et je vous bénis, vous, vos enfants, vos activités et vos espérances, plutôt, c'est Jean XXIII qui vous bénit par mon intermédiaire.

"Puisque notre mission de légat du Saint-Père débute par cette célébration du troisième centenaire de l'établissement de la hiérarchie canadienne, c'est avec joie que nous adressons une hymne d'action de grâces à notre Père qui est au cieux. C'est lui qui nous a donné en son fils Jésus le grand prêtre de la nouvelle alliance et du royaume éternel. Action de grâces aussi pour avoir comblé cette terre bénie du Canada pendant les trois derniers siècles des grâces de choix de l'épiscopat et du sacerdoce.

"Nous rendons grâces à Dieu pour tous ces évêques et ces prêtres qui, en dépit de toutes leurs caractéristiques purement humaines, ont été consacrés par le Seigneur dignes héritiers de cette glorieuse tradition dont les anneaux brillants ont formé cette chaine qui pare l'Eglise du Canada.

"Dieu nous accorde que tous les fidèles fassent la joie et la consolation de leurs évêques:

"Que ce soit là le premier fruit de cette bénédiction que le Saint-Père vous accorde par son légat."

Remise d'un calice du Pape à Mgr Roy

Puis, après une pause de quelques instants, le cardinal Ottaviani, se tournant vers Mgr Roy, a poursuivi:

"Et maintenant permettez-moi d'accomplir le très agréable devoir de remettre dans les mains du primat de l'Eglise canadienne le ciboire que le Saint-Père m'a chargé d'offrir en son nom à cette église primatiale du Canada, la basilique de Notre-Dame-de-Québec, comme témoignage et souvenir de sa cordiale et personnelle participation aux fêtes centenaires de la hiérarchie canadienne, et comme symbole de l'union dans la foi et dans la charité qui se manifeste entre pasteurs et fidèles dans la communion sacramentelle."

1,536 candidats aux élections britanniques

LONDRES — Tous les candidats aux élections de 8 octobre ayant officiellement déposé leur candidature, il est possible d'établir une liste complète des concurrents. 1,536 candidats se disputeront 630 sièges. Il y aura 625 conservateurs, 621 travaillistes, 217 libéraux, 20 nationalistes gallois, 18 communistes, 12 représentants du Sinn Fein (partisans du rattachement de l'Ulster, province anglaise, à l'Eire indépendante) cinq nationalistes écossais, cinq indépendants, un travailliste indépendant, un conservateur indépendant, un national travailliste (fascite), un représentant du mouvement union (fasciste) et neuf autres candidats représentant chacun un parti obscur n'ayant que quelques centaines d'adhérents.

Rapports des visiteurs d'écoles au Congrès de l'A. E. C. F. M.

M. l'abbé Pierre Raymond

C'est un monde exquis que le monde des enfants, car chacun d'eux est un coup de pinceau du Divin Artiste sur le tableau inépuisable des richesses de sa création humaine. Monde captivant que je me suis attaché par toutes les fibres de mon être et par tous les élans de ma vocation.

Tout au long de cette première année consacrée uniquement à eux, je cherchai avant tout à faire un examen minutieux des circonstances qui entourent leur éducation, recueillant les initiatives susceptibles de leur faire aimer leur métier d'étudiant, notant d'autre part les faiblesses et les carences d'un système qui les pousserait trop facilement à abandonner tôt leurs études ou à tout le moins en minimiser l'importance. En tout ce que je fis, jamais je ne perdis de vue qu'il faut préparer nos fils et nos filles pour des "besognes viriles", une "besogne de libération", leur donner une éducation qui substitue en eux "une mentalité de maîtres à une mentalité de serviteurs, une mentalité de vainqueurs à une mentalité de vaincus". (Groulx)

L'arrondissement scolaire

Ce qui m'a occupé d'abord, c'est l'arrondissement scolaire. Je dois avouer qu'il m'a même beaucoup préoccupé. C'est que nous avons dépassé le temps où toutes nos paroisses catholiques et françaises étaient imperméables à l'influence anglo-saxonne - américaine - matérialiste, et qu'elles sont presque toutes exposées aux émanations délétères qui proviennent de la télévision, de la radio, du film et de la presse. Elles sont rares aussi les campagnes que n'ont pas encore envahies l'une ou l'autre race à mentalité étrangère. Et si on a pu dans le passé se glorifier de ne s'être pas laissé abattre par la persécution, il semble bien qu'au jour où l'on voudra laisser les Canadien français tout à fait libres de conduire leur barque eux-mêmes, ceux-ci seront engourdis et n'auront plus l'énergie de faire valoir leur apanage religieux et racial dans le sens de leurs plus profonds intérêts.

Et l'on constate avec consternation qu'en un bon nombre d'écoles, en dépit du courage et de la sainte opiniâtreté de notre personnel enseignant, tant laïque que religieux, des enfants au nom bien français ne sont pas inscrits au cours français de l'Association. Signe évident que des pères et des mères de famille ont renoncé à vouloir en faire de vrais Canadiens français. Sied-il de mentionner ici l'envahissement de la langue anglaise dans la grande majorité de nos écoles, en tout ce qui ne concerne pas explicitement le français à l'heure où celui-ci s'enseigne? Les tableaux, les murs, les écriteaux et les placards regorgent d'annonces et de nouvelles, de découpures de journaux et de mots d'ordre dont le commun dénominateur est le texte anglais.

Nous avons été profondément humiliés d'entendre notre hymne national chanté en anglais à l'ouverture des classes le matin, et nous savons que cette ignominie a cours en bien des endroits. Nous avons maintes fois surpris des institutrices donnant les signaux en anglais à une classe constituée exclusivement d'élèves canadiens-français, parfois même, en pleine classe de français.

Je soupçonne alors que c'est l'arrondissement scolaire qui donne le ton à l'institutrice, et qu'un tel état de choses serait vite corrigé si les parents en venaient à s'informer auprès de leurs enfants de ces petits détails dont est tissée leur vie d'écoliers.

Beauté ou laideur?

D'autres indices, assez précis d'ailleurs, me portent à croire que tout n'a pas encore été mis en oeuvre pour que nos enfants, petits et grands, deviennent effectivement la principale, sinon l'unique préoccupation de leurs parents.

En certains endroits, on est fier d'exhiber un bâtiment scolaire qui a l'air d'accueillir les élèves comme s'il leur disait: "Venez, entrez, et vous verrez comme je saurai bien prendre soin de vous". Il faut féliciter les paroissiens de St-Lazare, de St-Norbert, de St-Pierre, et surtout ceux de Transcona et du Précieux-Sang, de n'avoir pas lésiné pour offrir à leurs enfants une école d'aspect souriant et invitant.

Hélas! qu'ils sont nombreux, du moins sur mon territoire, les édifices scolaires qui pointent un doigt accusateur aux parents, et qui semblent leur dire: "Vous complotez ensemble, mes bons amis, pour desservir la cause de l'éducation de vos propres enfants". Je ne puis vous cacher mon étonnement, ma stupeur, ni même mon profond dégoût, à la vue de certaines écoles de cam-


M. l'abbé Pierre Raymond

pagne, qui abritèrent les grands-parents des élèves qui les fréquentent aujourd'hui, et qui ont été préservées de la condamnation, je le crains bien, par la peur qu'éprouvait l'inspecteur officiel du Département de s'entendre accuser de parti pris, de fanatisme, ou peut-être parce qu'il ne lui répugnait pas de voir les Canadien français croupir dans leur fange, victimes de leur insouciance.

J'ai vu des instituteurs et des institutrices, dans des écoles délabrées, sans le secours du soleil ni même d'un éclairage suffisant, dans la plus extrême pénurie d'aides visuels et auditifs indispensables, je les ai vus, dis-je, faire contre épouvantable fortune excellent coeur, à tel point qu'ils parvenaient sans doute à créer chez leurs élèves l'illusion que leur sort était des meilleurs et que leurs parents s'imposaient des sacrifices énormes pour assurer leur éducation! Il est possible que certains d'entre ceux qui liront ce rapport se sentent visés et en veulent à un visiteur d'écoles qui s'immisce dans des affaires qui ne le regardent pas. Mais qui s'en mêlera si ceux qui devraient s'en mêler ne tentent pas de leur ouvrir les yeux?

Et qu'on sache bien qu'à l'avenir, plus vieux et plus laids seront les édifices scolaires et plus repoussants ils seront, plus grande sera la difficulté de trouver des instituteurs et des institutrices qui consentent à pactiser avec l'infortune voulue par les parents. Et cela concerne au plus haut point des visiteurs d'écoles qui ont à coeur non seulement une survivance plus ou moins vacillante des éléments français de la province du Manitoba, mais la force et la fierté de la vie française pour laquelle nos parents ont tant combattu.

A tous les Commissaires d'écoles je dis: "L'enfant est le seul être qui vous intéresse. Lui seul. Mettez donc de côté toutes autres considérations. Et qu'un sens trop aigu de vos responsabilités devant vos électeurs ne fassent pas de vous des sacrificateurs d'enfants sur l'autel de l'épargne. C'est déjà une entreprise considérable de leur faire dominer leur vie d'écolier, de leur aider à franchir les obstacles inévitables qui proviennent de leurs inclinations, de leur caractère, de leur milieu et de l'hérédité. Aplanissez les sentiers afin du moins qu'en ce qui dépend de vous, leur croissance intellectuelle, morale, sociale et religieuse ne soit en aucune manière retardée".

Je tiens à signaler un exemple que je voudrais voir suivi dans toutes nos paroisses, et je vais le chercher à La Salle, où je joue un tant soit peu le rôle de vicaire. L'école St-Hyacinthe était vieille, il est vrai, mais elle était bien entretenue, ses deux classes étaient spacieuses, et l'ameublement solide et de bon goût. Cependant, une fois la consolidation faite, plutôt que de transporter l'école Baudry et la placer à côté de l'autre au village, - les paroissiens ont appuyé les membres de la Commission Scolaire qui leur proposaient la construction d'une école de quatre classes, au coût de $45,000. Félicitations à une population à l'esprit ouvert et au coeur généreux!

Avantage de la consolidation

Il ne faut pas être surpris si en plus d'un endroit j'ai fait pression auprès des Commissions scolaires pour qu'on ferme au plus tôt les écoles rurales, et qu'on procède incessamment à la consolidation. Déjà des hommes éclairés avaient travaillé en ce sens, à La Broquerie, à Ste-Anne-des-Chênes, à Haywood et à St-Claude. S'ils ont essuyé des revers, s'ils ont encore à faire l'éducation de leurs ressortissants, qu'ils ne se tiennent pas pour vaincus. L'effort en vaut la chandelle. Quels sont donc les avantages de la consolidation, pour que Son Excellence Mgr l'Archevêque y tienne tant et la demande avec instances? J'en vois plusieurs.

1. Les élèves des écoles rurales, qui, pendant huit ans, ont devant eux la même et invariable classe, en viennent vite à la considérer comme leur seule école, et envisagent rarement la probabilité qu'ils pousseront plus avant leurs études. D'ailleurs, leurs parents eux-mêmes, sauf exception, n'insisteront pas pour qu'ils gravissent au palier suivant à l'école du village. Comment se fait-il par exemple qu'en une de nos grosses campagnes, il y ait 326 élèves aux grades I à VIII, dont 109 dans les écoles rurales, et seulement 51 élèves canadiens-français aux grades IX à XII?

Sans doute le Collège de St-Boniface et le Juniorat en ont absorbé quelques-uns, et peut-être quelques pensionnats de jeunes filles. Mais il n'en reste pas moins qu'il y a une diminution inexplicable et déconcertante au niveau secondaire, à moins qu'on s'arrête à l'existence passée de mode de ces écoles rurales. Cette diminution au "High School" explique néanmoins en grande partie comment il se fait que si nous voulons entendre parler français à l'Assemblée Législative, il nous faille nous y rendre vers les cinq heures de l'après-midi, quand les laveurs de planchers viennent remplacer les employés du service civil. C'est ce cher et regretté M. Boulic qui nous l'avouait à sa grande honte le printemps dernier! Si nous voulons qu'un plus grand nombre des nôtres occupent enfin des postes importants dans le gouvernement de notre province, il faudra nous ouvrir les yeux, déployer notre artillerie lourde et blindée pour forcer nos enfants à dépasser les frontières de l'école élémentaire. Le premier moyen est de fermer au plus tôt nos écoles rurales.

2. Tout autant que les élèves des écoles rurales, ceux qui fréquentent déjà l'école du village auront à bénéficier de la consolidation, parce que celle-ci favorisera la distribution idéale d'un grade par classe, où le maître accorde son attention ininterrompue à un seul groupe, à la journée longue.

3. La construction d'une école paroissiale de dimensions amples, autorise la mise à la disposition des élèves d'une salle académique-gymnase, d'une salle de lecture, et maintenant, au niveau secondaire, de laboratoires bien équipés, d'une chambre ou plus pour l'enseignement des arts ménagers pour les jeunes filles, de métiers pour les garçons.

4. Les enfants qui jusqu'ici avaient forcément été tenus à l'écart de la vie paroissiale, même s'il ne doivent plus sentir la chaleur et l'intimité de leur petite école, ont dorénavant l'avantage de participer aux exercices de la retraite annuelle des enfants, des Quarante-Heures, du Premier Vendredi et des autres messes de l'après-midi, et reçoivent plus fréquemment la visite du curé.

5. Un autre point qui n'est pas à dédaigner, c'est que les élèves des écoles rurales, qui bientôt iront à celle du village, sentiront la puissance de l'émulation, tout à fait inexistante dans leur petite école.

Il est vrai que certains inspecteurs officiels du Département ne voient pas le bien-fondé de la consolidation. Ils ignorent sans doute que la jeune institutrice, par crainte de se mériter leur courroux, s'emploiera tellement à couvrir le programme officiel, qu'elle ne verra pas l'heure où il lui sera possible d'honorer le programme français de l'Association. Ce qui ne règlera pas quand même le problème de l'abandon des études au huitième grade.

6. Les commissaires d'écoles rurales seront délivrés du cauchemar annuel d'avoir à chercher des institutrices, et n'auront plus à en embaucher qui n'ont ni qualifications ni expérience!

7. Songeons enfin à ces jeunes filles qui, à peine terminée leur école normale, ou sans même cette maigre préparation, sont jetées dans une école rurale comme Daniel dans la fosse aux lions. Pensez bien, Messieurs les Commissaires, et chers parents, pensez au fardeau que vous leur imposez: huit programmes à mener de front pour le Département, huit autres pour l'Association, ainsi que tous les programmes de catéchisme, parfois en deux langues. Ce n'est pas tout, puisqu'elles ont encore à corriger des séries de devoirs, et à reviser des piles de cahiers! N'est-ce pas exiger l'héroïsme, sinon l'impossible? C'est pourquoi je me porte aujourd'hui à leur défense, et que je vous conjure pour elles, en même temps que pour vos enfants, d'amalgamer toutes vos écoles, dès cette année.

L'édifice scolaire

A quoi maintenant faudrait-il viser pour qu'un édifice scolaire serve le plus parfaitement possible la cause de l'éducation?

1. Il lui faudrait d'abord offrir une classe pour chaque grade.

2. Qu'on y aménage une classe ou plus pour les élèves qui requièrent des soins spéciaux. St-Pierre se trouve bien de cette classe spéciale, dirigée par une institutrice très versée dans la connaissance et l'application des meilleures méthodes pédagogiques.

3. On devrait y trouver tout un outillage de cartes, de globes, de tourne-disques, d'enregistreuses sur ruban, de projecteurs de vues animées ou de diapositives.

4. Les pupitres, tableaux et ardoises, sans être du dernier cri, seront d'excellente qualité et maintenus propres.

5. Qu'il y ait de l'espace pour circuler entre les rangées de pupitres, de même qu'en avant et en arrière de la classe.

6. Que l'école soit munie des locaux indispensables pour la toilette des enfants!

7. Il serait enfin à souhaiter que chaque école de grosses dimensions contienne une salle de lecture-bibliothèque, et une salle académique-gymnase.

Ce dernier item mérite plus qu'une simple mention. Car son importance est incontestable. Il suffirait de rappeler la gêne immense qu'éprouvent la très grande majorité des nôtres à monter sur une estrade, doublée de la difficulté à s'exprimer en un français correct. L'explication en est qu'ils n'ont jamais eu la chance de monter sur le théâtre quand ils allaient à l'école. Et je tiens à féliciter le nouveau principal de l'école élémentaire de Ste-Anne-des-Chênes, M. Edgar Freynet, qui a décidé d'utiliser la salle paroissiale une fois par mois, en attendant de se servir du bel auditorium qu'on construira en même temps que l'école nouvelle de douze classes cette année.

Mais j'ajoute que ce n'est plus notre passé glorieux, pas plus que l'appel à la vaillance qui incitera notre jeunesse à être fière de sa race et à parler sa langue, pas plus que la seule peur de l'enfer ou du magistère ecclésiastique ne la fera résister à l'assaut toujours violent du matérialisme et du sécularisme. A moins que les principes religieux ne deviennent pour elle un bouclier d'acier qu'elle sente rivé à son être, inutile de compter sur sa fidélité à sa foi. Ainsi, à moins que sa langue ne lui soit présentée comme un outil d'enrichissement culturel, comme un atout précieux dans ses relations humaines, et comme un élément de réelle et profonde jouissance, le joug que lui impose le programme de surcroît de l'Association, deviendra pour elle de plus en plus onéreux à porter.

Et je prétends que même si le Concours annuel de notre Association est et sera pour un temps encore d'une très éminente importance, c'est surtout par le truchement d'activités parascolaires propres à enrichir leur personnalité française, telles que séances, débats, déclamations, concertations, que nos enfants en arriveront à apprécier une langue qui menace de jour en jour d'être supplantée par la langue anglaise.

Or, sur mon territoire, trois écoles seulement ont un auditorium. Y en a-t-il plus que deux sur le territoire de mon collègue? Il ne suffit pas qu'une école soit située à deux pas de la salle paroissiale. Quand on utilise cette dernière, — la chose d'ailleurs est plutôt rare — cela ne va pas sans un grand dérangement de toute une discipline scolaire.

Je ne résiste pas à la tentation de faire un petit plaidoyer en faveur des Jardins d'enfants uniquement français. Toutes nos écoles de villages de campagne, en particulier celles qu'on doit construire cette année à Ste-Anne et à La Broquerie, de même que celles qui seront libérées de leurs classes secondaires, pourraient sans difficulté avoir leur année pré-scolaire.

On en a fait l'expérience en 21 Jardins, à Ottawa. Expérience très fructueuse. Car on s'est immédiatement aperçu qu'au premier grade, l'institutrice ne perd plus un temps précieux à montrer leurs prières aux enfants, pour un. Déjà les enfants ont acquis le sens de la discipline de groupe. Déjà leurs sens physiques, yeux et oreilles sont développés, ainsi que leurs réflexes scolaires. Déjà on leur a appris la conversation française; ils ne balbutient plus ni ne zézaient et l'institutrice du premier grade n'a pas à adapter leur langage oral au langage écrit de leur manuel de lecture. Enfin, les Jardins constituent un poste nouveau pour les jeunes filles qui ont un talent spécial pour s'occuper des tout-jeunes, et il me semble que les Commissions Scolaires élémentaires devraient se prévaloir des octrois qu'on accorde à cette fin.

Divisions secondaires

Pour la première fois depuis 1916, la refonte de la carte géographique de notre province en 43 Divisions Secondaires a valu à notre groupe une reconnaissance officieuse sinon officielle de son existence. Il nous sied d'en profiter. Dans quatre Divisions, nous exercerons désormais une entière juridiction. Si bien, qu'en chacune d'elles, il nous sera loisible d'avoir un inspecteur officiel de notre langue, et, si la chose devient nécessaire, un surintendant. Ces hommes devront au préalable franchir les étapes qui préparent à ces postes.

Nous avons malheureusement laissé s'échapper de nos mains un contingent assez imposant de jeunes gradués de l'Institut Pédagogique ou de la Faculté d'éducation, qui, pour des raisons qu'il ne nous appartient pas d'examiner, n'ont pas été encouragés à exercer chez les leurs une carrière d'éducateur. Heureusement, le procédé est renversé aujourd'hui, moins par nos efforts peut-être que par la nouvelle échelle de salaires instaurée par le gouvernement; mais nous avons déjà commencé à en profiter à plein. On a l'impression très nette d'avoir l'an dernier passé un tournant de notre histoire. Que nous ayons en main des outils que nous n'avions pas auparavant pour conduire notre destinée scolaire ne fait pas l'ombre d'un doute. Peu importe que les préjugés et l'ignorance populaire retiennent un gouvernement juste et sincère de nous accorder officiellement droit de cité. Nous pouvons marcher à l'air libre. Si nous consentons tous les efforts de temps et tous les sacrifices d'argent, je suis convaincu qu'avant longtemps nous aurons obtenu, à l'instar des groupes minoritaires du Québec et de l'Ontario, notre curriculum propre, j'entends, le choix des manuels scolaires en toutes les matières.

J'estime que nous franchirons plus vite les étapes qui mènent à l'affranchissement définitif si les mères de famille, et les religieuses, pourquoi pas, viennent prêter main-forte aux hommes en venant siéger avec eux aux Commissions Scolaires. Beaucoup de mamans ont exercé le métier d'éducatrices. Des Soeurs possèdent des degrés qui représentent des connaissances et une culture que nous pourrions faire servir avec avantage à la cause de l'éducation. Avec l'apport précieux que nous ménage maintenant la Fédération de nos Associations parents et maîtres, nous ferions de plus rapides progrès.

Puisqu'il vous appartient, MM. les Commissaires, d'éliminer les entraves auxquels nos jeunes adolescents peuvent être en butte au cours de leur formation secondaire, voici une proposition que je vous soumets et que vous pourriez reprendre lors des prochaines assises de votre congrès annuel. Il nous faut admettre que dans le passé, les grandes et uniques privilégiées de nos écoles secondaires furent nos filles. Seuls les garçons élus à l'enseignement classique échappèrent au traitement de défaveur auquel leurs camarades restaient inévitablement soumis dans nos écoles secondaires françaises. Il y eut bien un jour les Collèges de St-Pierre et de Swan Lake. Ils ont vécu. Aujourd'hui, en plus de nos institutions classiques, nous avons le Collège d'Otterburne qui dispense l'enseignement du "High School".

Or, la Sacrée Congrégation romaine des Religieux, suivant la tradition européenne et catholique, assise sur une pédagogie et une psychologie éprouvées et aussi invariables que les différences spécifiques des sexes, exige la séparation des garçons et des filles à la période de l'adolescence, là où la chose est possible. Pourquoi ne profiterions-nous pas à plein de nos trois seules institutions de garçons pour donner à ces derniers une maîtrise de soi qu'ils ne peuvent en général acquérir s'ils coudoient continuellement en classe des jeunes filles dont la maturité est en avance de deux ans sur la leur? Déjà la Commission de la Division Secondaire "Seine" a voté une somme annuelle pour tous les garçons qui fréquentent cette année le Collège et le Juniorat aux grades IX à XII. Il est à souhaiter que les autres Grandes Commissions suivent aussitôt son exemple. Toutefois, n'y aurait-il pas moyen d'ajouter à leurs listes les garçons que les parents aimeraient envoyer au Collège d'Otterburne?

Sans doute, il y a cette fameuse question d'octrois. Plus les élèves sont nombreux au Cours secondaire, plus nombreux sont les octrois. Si on vide les classes du "High School" des garçons, on perdra des octrois. Et alors, on assistera au spectacle d'une course aux octrois. Il y a là une anomalie que j'ai peine à m'expliquer. Car en somme, on fera dépendre des valeurs spirituelles de valeurs matérielles, on attachera la formation et même l'âme de nos grands garçons à l'octroi qu'ils représentent. Et l'on continuera comme par le passé à négliger leur formation.

Sans doute, on n'a pas eu le temps d'approfondir la question. On a été pris au dépourvu, et c'est pourquoi il y a jusqu'à des religieuses qui ont supplié nos directeurs d'institutions masculines de ne pas les priver de leurs garçons!

Dès leur prochain Congrès, les Commissaires auront à scruter le problème et lui chercher une solution qui n'aille pas à leur détriment! En même temps, ils pourraient aviser des moyens à prendre pour introduire un service d'Orientation Professionnelle dans les écoles de leur juridiction. Ce service aurait pour tous nos élèves, particulièrement pour nos garçons, l'immense avantage de faire le partage entre ceux que les aptitudes destinent aux études classiques et ceux qu'elles destinent aux études du "High School". On obvierait de cette façon à l'émulation quelque peu illogique qui a existé et qui dure encore dans le recrutement de ces institutions.

Enfin, St-Boniface, autrefois le bastion de la survivance française dans l'Ouest canadien, est susceptible de ne plus mériter ce titre glorieux, si on ne tente les suprêmes efforts. Non pas que l'enseignement de notre belle langue ne soit plus transmise avec la même maîtrise ni le même coeur que par le passé. Mais réalise-t-on la baisse épouvantable qu'elle a subie dans l'estime, non seulement des enfants, mais même de leurs parents? Des aveux enfantins m'ont fait réaliser jusqu'à quel point le danger existe de voir ma ville natale perdre son caractère français.

Il ne suffit pas de gémir, il faut réagir. Déjà un comité spécial a été formé au sein de l'Exécutif de votre Association, qui a mission d'élaborer un programme capable de ressusciter l'élan et l'enthousiasme français à St-Boniface. Sa tâche sera lourde. Cependant, il pourra compter sur toutes les religieuses de toutes nos institutions, sur les Dames et les Messieurs qui enseignent à l'Institut Provencher. Et je me fais fort de croire qu'alertées à ce danger, et conscrites pour ce travail de revification, des âmes d'élite sauteront de joie à l'idée que l'Association redescend sur le terrain pratique au niveau proprement scolaire, alors qu'elle a moins à scruter les intentions des autorités gouvernementales comme elle eut à le faire durant quarante ans.

Suggérons des rencontres académiques entre les garçons et les filles de toutes nos institutions du Grand St-Boniface, y inclus ceux du Collège de St-Boniface et du Juniorat. Garçons entre eux, filles entre elles, garçons et filles réunies, soit pour des débats, des concours de déclamations ou de discours, soit pour des concertations entre grades. Et qu'on n'hésite pas à donner des prix de valeur aux gagnants, comme on le fait en Alberta. Qu'on ressucite les séances de classe, et que le grand public y soit convié. Encore là, que la compétition se fasse sur une haute échelle.

Quant à la campagne, qui est notre grand défenseur, qu'elle ne se sente pas isolée ou délaissée. On la conviera à participer elle aussi à ces manifestations du plus pur sang français. Notre poste CKSB a tenté un premier pas dans la voie des rencontres entre les élèves de nos institutions. L'épreuve fut un coup de maître. Un pas de plus: qu'à grands renforts de publicité, on fasse grand état de la vitalité française dont sont encore animés nos jeunes.

Parodiant La Fontaine, je dis: "Ce rapport un peu long doit commencer à vous déplaire". Je finis. Ai-je jeté un cri d'alarme? Il se peut bien. Me suis-je montré pessimiste? La chose est fort possible. Mais c'est être optimiste que de croire la partie gagnée, pourvu que nous nous y jetions à corps perdu!

Pierre RAYMOND, ptre.

Arrestation du dernier évêque de rite byzantin de Hongrie

BUDAPEST (CCC) — Les autorités hongroises ont fait procéder récemment à l'arrestation de Son Exc. Mgr Maklos Dudas, évêque de rite byzantin de Hajdudorog, dernier évêque de rite oriental encore en liberté en Hongrie. Le prélat avait reçu l'ordre — de la part du gouvernement — de se soumettre au patriarche Alexis de Moscou et de rompre avec Rome. Ce à quoi il se refusa. C'est à la suite de son opposition au schisme qu'il fut arrêté.

R. P. G.-M. Ramaekers, s.j.

L'Association d'Education a pris, au cours de la présente année, des initiatives fort importantes dans le domaine de l'enseignement du français et de la religion.

Cours d'été

"Que l'Association d'Education organise pour le mois de juillet prochain des cours d'été destinés à compléter la formation professionnelle catholique et française de nos instituteurs". Cette résolution passée au dernier congrès de l'Association a été exécutée.

Grâce à la clairvoyante et généreuse collaboration du surintendant de l'Instruction publi-


R. P. G.-M. Ramaekers, S.J.

que de la province de Québec, nous avons organisé une première série de cours de trois semaines en juillet dernier. Les professeurs, tous hautement qualifiés, sont venus du Québec: M. l'abbé Samuel Lesage, principal de l'Ecole normale de Joliette, (cours de religion); Dr Berthe Gagnon, (Cours de Phonétique); Dr Jacques Beauchamp, (Cours de composition française, niveau supérieur); M. Jacques Laurin, (Cours de composition française, niveau élémentaire).

Ces cours furent suivis par 113 instituteurs. L'enthousiasme et l'ardeur au travail des professeurs et des étudiants furent remarquables.

De nombreuses démarches ont été entreprises afin d'obtenir la reconnaissance officielle de ces cours par le Département d'Education. Malheureusement ces démarches n'obtinrent aucun succès.

Autre fait gênant: les cours d'été étaient avant tout destinés à nos jeunes instituteurs qui manquent et de compétence et d'expérience dans l'enseignement du français. Or un très petit nombre d'entre eux ont suivi ces cours.

Quoiqu'il en soit, ces cours ont été réconfortants puisqu'ils ont donné une nouvelle et magnifique preuve de l'insigne dévouement de nos meilleures institutrices.

L'été prochain nous aurons six, peut-être sept cours distincts. De plus, à la pressante demande de la Manitoba Teacher's Society, il est sérieusement question de présenter une série de cours de français destinés aux institutrices de langue anglaise.

Nouveaux manuels scolaires

Prévoyant les avantages découlant de la gratuité des manuels scolaires, l'Association d'Education a fait venir de l'est du Canada et de la France une centaine de manuels scolaires. Ces manuels ont été soigneusement étudiés et sept d'entre eux ont été choisis et mis à l'essai dans plusieurs classes à travers la province. Ces manuels répondent à des besoins précis des élèves et pourraient dans un avenir prochain renouveler l'enseignement du français depuis la première jusqu'à la huitième année.

Ces nouveaux manuels comme d'ailleurs les cours d'été ne poursuivent qu'un but: donner à nos élèves la facilité et la joie de parler une langue française pure, pittoresque, harmonieuse. Les cours de religion compléteront cette formation en les amenant à prendre conscience de ce qu'ils sont: des fils de Dieu et des frères de Jésus-Christ destinés à partager avec lui son héritage au royaume éternel.

En terminant nous remercions les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie qui ont gratuitement accueilli les cours d'été chez elles; nous remercions aussi l'exécutif de l'Association qui a consenti à des dépenses considérables en vue de renouveler l'enseignement du français dans nos écoles.

G.-M. RAMAEKERS, S.J.
visiteur des écoles.

Les nouvelles mamans de classe, proclamées à St-Norbert le 23 sept.

ST-NORBERT — L'assemblée des Parents et Maitres eut lieu à l'école St-Norbert le mercredi 23 septembre. Environ 200 personnes assistèrent à cette réunion dans le nouveau gymnase.

Le président, M. Gérard Lagacé, souhaita la bienvenue à tous et tout spécialement aux parents de La Salle et de "Queen Elizabeth". Il introduisit la Rév. Sr H. Newmann, principale de l'école supérieure, et M. René Deleurme, principal de l'école élémentaire, qui, après de courts discours, introduisirent leurs maitres et maitresses. M. Gabriel Cloutier, secrétaire-trésorier du district scolaire de St-Norbert, aborda la question d'un "money-by-law" et donna un compte rendu du coût des frais de la nouvelle école. M. Paul Lord, parlant comme président de la division Seine, demanda aux parents de voir à ce que les enfants profitent des sujets offerts au programme, tels que le français et l'enseignement ménager.

Mme Aurèle Tellier, présidente du comité des mamans de l'école supérieure, donna la liste des nouvelles mamans de classe, tout en ayant un gentil mot pour chacune d'elles.

L'école supérieure: présidente, Mme A. Tellier; grades XI et XII, Mme Alcide Faucher; grade X, Mme Paul Beaumont; grade IX, Mme M. Turski; enseignement ménager, Mmes T. Tétreault, D. Labelle et A. Thorimbert.

L'école élémentaire: présidente, Mme T. Tétreault; grades VII et VIII (filles), Mme Rosaire Joyal; grades VII et VIII (garçons), Mme W. Dowbiggin; grade VI, Mme J. Trottier; grade V, Mme J. Cloutier; grade IV, Mme Georges St-Godard; grade III, Mme H. Doerksen; grade II, Mme A. Thorimbert; grade I, Mme C. Ouimet.

On passa ensuite à la distribution des prix de français offerts aux premiers de classe par l'Association de Parents et Maitres: grade IV, Gilles Beaumont; grade V, Paul L'Heureux; grade VI, Diane Labelle et Laurette Lapointe; grade VII, Denise Thorimbert; grade VIII, Denise Labelle; grade IX, Denise Lord; grade X, Liette Bezeau; grade XI, Carmel Legal; grade XII, Juliette Champagne.

L'assemblée se termina par la visite de la nouvelle école et tous se dirent enchantés de ce bel édifice. Un bon goûter fut préparé par les dames et servi par les jeunes gens.

Bénédiction de l'école

N'oubliez pas que l'ouverture officielle et la bénédiction de l'école St-Norbert auront lieu le dimanche 25 octobre à 2 h. 30 p.m. Tous les amis de St-Norbert sont invités à venir voir cette belle école moderne.

Lorette

Çà et là

Mmes A. Turcotte et A. Gauthier sont revenues enchantées de leur promenade d'un mois en Colombie-Britannique. Elles ont visité M. et Mme Alzé Morosse (Odette), de North Surry, C.-B., ainsi que M. et Mme Albert Dean (Yvette), de Lulu Island. Elles ont aussi visité leurs cousins et amis qui étaient paroissiens de Lorette, mais demeurent maintenant à Vancouver, New Westminster et Maillardville.

Mlle Aline Ferland, assistante du nouveau secrétaire de la municipalité Taché, M. Emile Laurin, a pris un repos de deux semaines pour aller visiter ses cousines aux Etats-Unis.

Les 30 septembre, 1er et 2 octobre, le R. P. H. Delisle, O.M.I., prêcha une retraite de trois jours en anglais et en français aux enfants qui fréquentent l'Institut Collégial Lorette Centre. La retraite se termina par la communion et une messe que le prédicateur expliqua, afin que les enfants apprennent à assister avec fruits; ensuite il fit l'action de grâces avec eux. Les enfants ont bien apprécié les instructions et remercient bien sincèrement le R. P. Delisle du bien qu'il leur a fait au début de cette année scolaire.

La Rév. Sr Sacré-Coeur-de-Jésus, principale de l'Institut, est partie passer quelques jours à Montréal auprès de son père mourant.

Le souper paroissial qui aura lieu le dimanche 11 octobre de 5 h. à 8 h. 30 p.m. dans la salle paroissiale est de $1.25 pour adultes et 50c pour enfants en dessous de 14 ans.

South Junction

Départ du curé

Une centaine de personnes venues des missions environnantes de Sprague, Middlebro, Wampum et de la paroisse de South Junction se réunissaient à la salle paroissiale le soir du 23 septembre pour venir saluer une dernière fois leur curé, M. l'abbé Paul Carrier, avant son départ vers sa nouvelle paroisse de Prud'homme, Sask.

Une adresse en anglais fut lue et présentée par M. Gérard Beaudry et une autre en français, par M. A.-O. Beaudry, jovial maître de cérémonies.

M. l'abbé Carrier reçut une bourse bien garnie, comme marque d'appréciation des trois années de dévouement consacrées à ses ouailles; les Dames de Ste-Anne y ajoutèrent un bouquet spirituel. Une collation succulente mit fin à cette soirée.

Tous regretteront beaucoup ce bon et dévoué curé qui parlait peu, mais accomplissait beaucoup. Ils lui souhaitent beaucoup de succès dans sa nouvelle paroisse.

En même temps, tous disent bienvenue au nouveau curé, M. l'abbé R. Prescott.

Va-et-vient

Le caporal B.-G. Boutillier, de l'Aviation canadienne, et sa famille sont venus chez M. et Mme J.-A. Lavergne, à l'occasion de leur départ d'Ottawa pour Whitehorse, Yukon.

M. et Mme M. Bériault et leur fils, Donald, et M. Raymond Beaudry, tous de Winnipeg, étaient de passage dimanche à South Junction.

M. et Mme Henri Beaudry, de St-Boniface, ont rendu visite récemment à des parents et amis.

M. et Mme J. Orischack doivent quitter, le 15 octobre, pour aller habiter leur nouvelle demeure à Ste-Anne-des-Chênes.

Souper paroissial

Le dimanche 27 septembre avait lieu le souper paroissial. Les recettes nettes au montant de $313.00 sont une preuve éloquente du succès remporté. Le prix d'entrée fut gagné par Mme A. Tardif; prix du tirage, Mme A. Van Kootin, M. T. Fillmore et M. l'abbé A. Bellavance, de Pine Falls; autre prix, M. Charles Dubois.

Merci à tous ceux qui ont bien voulu venir encourager de leur présence les paroissiens de South Junction.

BUICK 1960

Relief de carrosserie, assouplissement de la tenue de route et amélioration des éléments de confort, autant de traits saillants de la Buick 1960 fabriquée par General Motors. Ses 19 modèles sont tous pourvus d'un tableau de bord à miroir réglable et d'une régulation séparée de chauffage des compartiments avant et arrière. Comme autre nouveauté nous pouvons citer un silencieux transversal unique. Les hublots bien connus de la Buick sont revenus sur les ailes avant des modèles de 1960. L'Electra 225, la vedette de la série, en a quatre sur chacune des ailes avant tandis que les autres modèles des séries Electra, Invicta et LeSabre n'en ont que trois. Ci-dessus, l'Invicta.

Le Club des 200

(Suite de la première page)

PREMIERE LISTE

L'honorable Marcel Boulic ✠

MEMBRE A VIE

Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface $500

(Contribution de $50.00)

L'honorable juge Alfred Monnin, St-Boniface

(Contributions de $25.00)

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface
Son Exc. Mgr Philip Pocock, archevêque de Winnipeg
Me Laurier Régnier, M.P., Précieux-Sang
M. Edmond Préfontaine, M.A.L., St-Pierre-Jolys
M. Gildas Molgat, M.A.L., Ste-Rose-du-Lac
M. Laurent Desjardins, M.A.L., St-Boniface
M. Stanley Roberts, M.A.L., Niverville
Les Soeurs Franciscaines, Grande-Allée, P.Q.
M. l'abbé S. Lesage, Joliette, P.Q.
Dr Berthe Gagnon, Montréal, P.Q.
M. le Dr Jacques Beauchamp, Montréal, P.Q.
M. Armand Laurin, Montréal, P.Q.
M. Joseph De Gagné, St-Boniface

DEUXIEME LISTE

M. le comte Serge de Fleury, consul de France
M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, St-Boniface
M. Edmond Brodeur, St-Adolphe
M. A.-H. Côté, Winnipeg
M. Jean Schimnowski, St-Boniface
M. Wilfrid Decosse, Somerset
M. Lucien Guénette, St-Boniface
Mère Provinciale des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie
M. A.-O. Baudry, South Junction
M. Fernand Vrignon, Woodridge

La province du Manitoba: une "puissance atomique"

L'hon. Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, a salué avec enthousiasme la nouvelle que le gouvernement fédéral entreprendra prochainement la construction au Manitoba d'un centre de recherche en énergie nucléaire, et fait ressortir que cela contribuera énormément au progrès industriel de la povince. On sait que ce projet a été annoncé à Winnipeg le jeudi 1er octobre par l'hon. Gordon Churchill, ministre fédéral du commerce et de l'industrie.

M. Gordon a dit que la décision de l'Atomic Energy of Canada Limited va doter le Manitoba d'un centre susceptible d'avoir les proportions de celui de Chalk River en Ontario, lequel emploie couramment 2,400 ouvriers, dont 400 sont des spécialistes des sciences atomiques. Ce nouveau centre coûtera plusieurs millions de dollars. Le site de la construction sera choisi dès le début de 1960. La construction des édifices et des laboratoires, et l'installation de l'équipement et des services techniques seront dès lors entreprises. Et, avant deux ans, commenceront les opérations d'un réacteur nucléaire qui emploie de l'uranium naturel et de l'eau lourde.

On s'attend qu'en peu d'années ce nouveau centre deviendra un important établissement de recherche et de développement nucléaires qui jouera un rôle de premier plan dans le développement scientifique et technique de l'Ouest canadien. Il sera consacré exclusivement à l'emploi pacifique de l'énergie nucléaire, et dirigé principalement comme source de pouvoir électrique. Il ouvrira la voie à l'usage commercial d'engins nucleaires portatifs.

M. Roblin a dit qu'au cours des entretiens préliminaires avec le gouvernement fédéral la question des facteurs de sûreté fut étudiée avec soin et que les résultats sont "très rassurants". L'Atomic Energy Control Board (bien distinct de l'Atomic Energy of Canada) est chargé d'assurer que les recherches atomiques et leurs activités parallèles ne comportent aucun danger.

M. Roblin a ausi fait ressortir que ce projet donnera plusieurs types de nouveaux emplois, augmentera le capital industriel de la province, et constitura un centre naturel d'interaction entre le personnel du centre de recherche et celui de l'Université, spécialement des étudiants en physique et en chimie.

St-Eustache

Souper au poulet

Les dames de la paroisse de St-Eustache invitent tous les gens des paroisses environnantes à un souper au poulet, avec prix d'entrée, qui aura lieu le dimanche 11 octobre à 5 h. 30 p.m.

Les organisatrices sont Mmes Edouard Gervais, présidente, A. Durocher, vice-présidente, et Eugène Girard, secrétaire, ainsi que toutes les autres dames de la paroisse.

Interdiction sous peine d'expulsion immédiate dans les écoles de l'Etat populaire de Bulgarie: pour les garçons de porter les cheveux de plus d'un centimètre de long, et pour les filles la coiffure en queue de cheval. Motif: signes extérieurs d'influences occidentales.

Haywood

Décès

Le dimanche 20 septembre est décédé à l'hôpital de St-Claude, à l'âge de 32 ans, le sergent Oscar McIvor, du Camp Petawawa, Ont., fils de M. et Mme T. McIvor, de Haywood.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service funèbre militaire, qui eut lieu dans l'église paroissiale à 10 h. a.m. le jeudi 24 septembre. M. l'abbé L. Bédard, curé, officiait.

Le sergent McIvor servit dans l'Aviation Canadienne durant huit années. Il fit deux ans de service en Corée et deux ans en Allemagne.

Outre ses père et mère, le défunt laisse dans le deuil sept frères et six soeurs: Helen (Mme Alfred Poirier), Margaret, Diane, Herman et Annette de Haywood, Roger et John, de St-Claude, Ida et Georges, de Stephenfield, Man., Richard, de Winnipeg, Clifford et Elsie, de Victoria, C.-B., et Edward, de Camp Borden, Ont., ainsi que sept neveux et six nièces.

Malades

Ont été hospitalisés à St-Claude de ces jours derniers: M. Antoine Dequier, Mme Joseph Bergeron, le jeune Roger Poirier, fils de M. et Mme Aubert Poirier.

Le bébé Louis Piché, fils de M. et Mme Aimé Piché, reçoit encore des traitements médicaux au même hôpital.

Baptêmes

Le 27 septembre: Anna-Marilyn-Louise, fille de M. et Mme Louis de Rocquigny, née le 20 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Allan Williams, de Swift Current, Sask., remplacés par Gérald et Henriette de Rocquigny, frère et soeur de l'enfant.

Le 4 octobre: André-Lucien, fils de M. et Mme Armand Labossière, né le 21 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Morin, de Winnipeg, cousins de l'enfant.

St-Pierre-Jolys

Cambrioleurs nocturnes

La Semaine Nationale des Pharmacies (4-11 octobre) a été inaugurée de façon toute spéciale à la Pharmacie St-Pierre, dans la nuit de samedi à dimanche dernier alors que des cambrioleurs ont défoncé la porte de derrière et réussi à pénétrer à l'intérieur, à la recherche semble-t-il d'argent bien sonnant. M. René Mulaire, propriétaire, croit qu'ils ont réussi à s'emparer d'au moins une trentaine de dollars dans la caisse. S'ils avaient été moins pressés, dit M. Mulaire, ils auraient pu s'enrichir davantage. Car ils ont ouvert 5 des 6 tiroirs d'un bureau, et c'est justement dans le 6e tiroir qu'ils auraient pu trouver un montant d'argent plutôt alléchant.

En tout cas, dans leur hâte fébrile ils surent éparpiller ici et là tous les papiers qui leur ont tombé malencontreusement sous la main, ils ont défoncé tiroirs et armoires, spécialement l'armoire qui contient de puissants narcotiques, et ils mirent la main sur des réveille-matin, des briquets, de la verroterie, etc. Heureusement qu'ils n'ont pas même songé à s'emparer ou à briser certaines bouteilles qui contiennent des remèdes très dispendieux . . .

M. Mulaire n'était pas assuré contre le vol. La Commission des Liqueurs, aussi visitée par les voleurs qui se sont bien servis, est sans doute moins inquiète que M. Mulaire, au sujet des assurances.

Des amis sincères

Le docteur Georges Sabourin, son épouse et leurs fillettes ont quitté St-Pierre récemment pour s'établir à demeure à St-Boniface; le docteur Sabourin est maintenant associé aux médecins de la Clinique de St-Boniface.

Ce départ permit aux amis intimes de M. et Mme Sabourin de leur dire de façon bien tangible toute leur affection et leur reconnaissance. Ils étaient au moins une vingtaine de couple qui envahirent ce soir-là la maison du docteur, en compagnie de M. l'abbé Pierre Raymond. Ils lurent une adresse pleine des sentiments les plus riches et offrirent aux partants une magnifique peinture-souvenir. Le docteur sut remercier en son nom et au nom de son épouse, et l'on doit dire que l'émotion lui fit trouver des mots plus qu'éloquents pour dire "merci".

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans votre journal de la semaine dernière une lettre qui louangeait un poste de radio de Winnipeg pour avoir banni de son horaire la musique du genre Rock'n Roll.

Ce même correspondant insinuait que CKSB devrait suivre le même exemple.

A titre d'auditeur fidèle et assidu de notre poste depuis sa fondation en 1946, je ne crois pas qu'on puisse faire une comparaison juste et honnête entre CKSB et les postes indépendants du Manitoba. J'ai même trouvé étrange que nulle part au cours de cette lettre on ait reconnu tout ce que le poste nous présente dans le domaine musical, éducatif et culturel.

Quel autre poste nous présente une série d'opéras au complet, le dimanche; quel autre poste nous fournit Festivals Européens, Concert symphonique, Petit Concert, Récital, l'Album des chefs-d'oeuvre, Siesta, etc. Je fais là une courte nomenclature des programmes qui me viennent à l'esprit.

Dans le domaine éducatif: La langue bien pendue, Match Intercités, Fémina, Psychologie de la vie quotidienne, Visages de l'amour, Arc-en-ciel, et bien d'autres. A cela il faut ajouter les bulletins d'information, commentaires, interviews, etc.

CKSB, comme toutes les choses humaines, reste faillible, mais on ne peut pas comparer les émissions de notre poste avec celles des postes indépendants de Winnipeg pour la variété et la qualité des programmes, puisque le poste est relié au réseau cinq à six heures par jour.

Depuis vendredi dernier, j'ai pris sur moi-même de faire enquête en plusieurs milieux en vue d'obtenir une définition de ce qu'on appelle de la musique Rock'n Roll. Il y a là beaucoup de confusion. La définition qu'on semble accepter est la suivante: "musique à quatre temps à rythme régulier (solid beat)". Je constate qu'on nous présente, à CKSB, des chansonnettes françaises et canadiennes qui sont des traductions de "Hit Parades américains" et qui ont, ma foi, un rythme populaire. De fait, l'autre matin j'en ai entendu une qui, d'après la définition, tomberait dans la classification Rock'n Roll. J'admets qu'il y en a quelques unes de ce genre sur les rayons de la discothèque de CKSB et que de temps en temps le jeune annonceur nous en glisse une . . . probablement pour nous faire apprécier davantage, à d'autres moments, Bizet, Puccini, Massenet.

Peut-être est-il opportun de souligner en passant la distinction qu'il faut faire entre musique Rock'n Roll, musique jazz, musique populaire et musique d'Amérique latine.

Oui, à certaines périodes de la journée j'ai entendu un peu de musique jazz. Certains morceaux de ce genre commencent avec une mélodie lente et passent à une mélodie plus rapide, d'où il est très difficile, à mon sens, de dire si c'est Rock'n Roll ou jazz.

Dans le domaine populaire CKSB a présenté de la musique composée tout spécialement pour certaines pièces, tel South Pacific où à certains moments la musique a un rythme tout à fait particulier mais qui a été composée pour un but spécifique.

La même chose s'applique pour la musique de Show Boat, Guys and Dolls, CanCan, My Fair Lady, The Music Man, etc. Nous ne pouvons pas ignorer non plus la musique d'Amérique latine. Plusieurs de ces pièces sont dotées de rythmes syncopés qui ressemblent beaucoup au rythme Rock'n Roll.

Ma foi, il y a bien des versions. Un jeune de me répondre que c'était l'évolution du siècle et que le Rock'n Roll prenait son origine du folklore américain, sud-américain et africain . . . et d'ajouter: que faudrait-il dire du genre de musique calypso de la Jamaïque?

Au cours des mois d'été j'ai constaté que certaines émissions locales à CKSB avaient subi quelques changements. Est-ce dû aux changements de personnel ou aux demandes répétées d'adolescents qui laissent sous-entendre que leur poste présente toujours de la musique qui n'est pas contemporaine . . . je l'ignore. Je puis cependant affirmer qu'on nous sert encore de très beaux programmes musicaux et je ne voudrais pas que l'on perde de vue le but du poste — éduquer, informer et récréer . . . mais ne soyons pas trop empressés à crier "Haro sur le baudet".

CKSB doit sa naissance à la générosité des Canadiens français . . . il leur appartient. Il me semble qu'en toute justice il faut essayer, dans la mesure du possible et avec certaine réserve, de répondre aux exigences de tous les goûts. C'est donc bien difficile, sinon impossible.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt la critique de votre correspondant et je le félicite. Je suis certain que la direction s'inspirera de ses remarques et continuera à surveiller les programmes de CKSB afin qu'il puisse pénétrer dans un nombre toujours grandissant de foyers manitobains et y faire rayonner le verbe français tout en élevant, sans heurt, le niveau intellectuel de son auditoire.

UN FIDELE AUDITEUR

Elie

Va-et-vient

Mme Ernest Gervais est partie visiter ses enfants à Torquay, Sask. Son époux est en promenade à Pine Falls.

MM. Robert et Georges Aquin, de Regina, étaient en promenade chez M. et Mme Z. Aquin, récemment.

M. Noël Girard est de retour d'un voyage en Alberta.

Mme Joseph Girard, de Calgary, était récemment de passage chez ses parents. Elle était venue assister aux funérailles de sa grand-mère, Mme Nault, de St-Boniface.

Le dimanche 20 septembre, Son Exc. Mgr Philip Pocock administrait le sacrement de confirmation à une quarantaine d'enfants.

M. et Mme Le Sann sont allés aux funérailles du frère de M. Le Sann en Saskatchewan.

Mme Ernest Bouchard est de retour d'une promenade à Ste-Rose-du-Lac.

Prompt rétablissement à Mme Clara Chabot, patiente à l'hôpital St-Boniface.

M. Henri Despins est allé à Red Rock assister aux noces d'or de son frère, Hervé.

Mme Philippe Aubrey et son fils, de Le Pas, sont en promenade chez M. et Mme Edgar Lussier.

Powerview

Mariage Hibbert-Vincent

Le samedi 19 septembre, en l'église Ste-Thérèse, M. l'abbé J. Bellavance, curé, bénit le mariage de M. Glenn Hibbert avec Mlle Agnès Vincent. Les filles d'honneur étaient Miles Eileen Vincent, Irène Stevens et Aurise Morrissette; les garçons d'honneur, MM. Raymond Bowman, Ken Lagaski et Denis Péreux; la petite bouquetière, Linda Walton.

Il y eut réception au Château, puis les jeunes époux partirent pour un voyage de noces. Ils demeureront à Pine Falls.

Mariage Lamoureux-Berthelette

Le samedi 3 octobre, dans l'église Notre-Dame du Laus, M. l'abbé Raymond Roy, curé, bénit le mariage de M. Paul Lamoureux avec Mlle Doris Berthelette. MM. Adrien Berthelette et William Lamoureux accompagnaient leurs enfants. Les filles d'honneur étaient Mlles Ella Pichor, Simon Rheault et Annette Lamoureux; les garçons d'honneur, MM. Albert Lamoureux, Albert Bowman et Adrien Berthelette.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle "Légion". Les jeunes époux sont partis en voyage; ils demeureront à Powerview.

Çà et là

Le mercredi 16 septembre, en la salle "Château" avait lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Doris Berthelette. L'invitée d'honneur reçut de jolis et nombreux cadeaux. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Le 20 septembre, le feu détruisit complètement la maison de M. Antonio Boiteau. La jeune Lucienne Normand, qui se trouvait dans la demeure, fut brûlée aux mains et à la figure en sortant.

Le mercredi 30 septembre, dans la salle Notre-Dame du Laus, avait lieu un shower. On présenta à Mme Boiteau de nombreux objets utiles et plusieurs piastres à M. Boiteau.

Le dimanche 18 octobre commencera pour les paroissiens de Notre-Dame du Laus une retraite prêchée par M. l'abbé A. Boulet.

La famille Lucien Dupont, qui depuis plus de quatre mois demeurait chez son frère, Alfred, retourne à St-Georges, dans sa maison qui fut terriblement endommagée par le feu au mois de mai. Meilleure chance, cette fois-ci!

Baptêmes

Le 20 septembre: Debra, fille de Wilfrid Johnston et d'Alma Morrisseau, née le 24 août. Parrain et marraine, Harry Morrisseau et Eileen Houston.

Le 4 octobre: Marcel, fils de Roland Duval et de Thérèse Desharnais, né le 24 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme André Desharnais.

Le 4 octobre: Donna, fille de Stanley Pichor et de Catherine Agrobdic, née le 21 septembre. Parrain et marraine, Olivier Boulet et Margaret Pichor.

Le couronnement de Claire '60 à l'école Saint-Pierre Centre

ST-PIERRE — "Ouvrir les volets!" Qu'est-ce? C'est le problème étudié durant la campagne Claire du 22 au 24 septembre. De courte durée certes, mais très intense. Pour assurer la bonne marche de cette entreprise, nous avons formé quatre comités principaux pour lesquels les élèves suivantes furent élues: Thérèse Dondo, présidente; Paulette Turenne, publiciste; Anita Rochon, secrétaire-trésorière; Lucie Marquis, directrice artistique.

Durant toute la campagne, nous avons essayé de promouvoir la bonne lecture en faisant connaître le journal "Claire" et en persuadant les filles de s'y abonner. En parcourant les corridors, notre attention était captivée par des affiches diverses qui renseignaient sur nos activités. Sur l'une d'elles, nous lisions: "Ouvre les volets et regarde une amie de Claire" (et les volets dissimulaient un miroir!).

Le mercredi 23 septembre, les amies de Claire élirent les candidates au titre de Claire '60: Claire Garand, 9e année; Mariette Guichon, 8e année; Anita Rochon, 7e année.

Enfin, l'événement tant attendu et préparé, notre "Matinée-Gala" arriva. Immédiatement après la classe, les étudiantes des grades 7 à 9 couraient vers le Centre récréatif. En arrivant, nos yeux s'écarquillaient d'étonnement à la vue d'un fauteuil gaiement décoré par Diane Châteauneuf et Gisèle Curé. Qui occupera ce trône vacant? Quel martyre que d'attendre ainsi!

M. l'abbé Raymond-Marie Ferron, vicaire, présida la prière. Nous étions contentes d'avoir parmi nous Soeur Joseph-de-Bethléem, supérieure, Soeur Directrice et nos maîtresses et professeur. Après le chant de la campagne, "Sur tous les sentiers de la vie", notre présidente proclama Claire '60. L'honneur tant convoité fut décerné à Anita Rochon. Trois gros bravos et des applaudissements acclamèrent notre héroïne un peu surprise mais très contente. Claire '58, Mariette Ritchot, et Claire '59, Monique Robidoux, posèrent sur la tête d'Anita une couronne fabriquée de boutons d'or naturels et la décorèrent d'un corsage et d'une banderole sur laquelle était imprimé en papier métallique argenté, "Claire '60". Avec gaieté et entrain, tous participèrent à des jeux, des trucs, des danses et chants variés sous l'habile direction de notre maîtresse de cérémonies, Lucie Marquis.

Nous adressons un grand merci aux jeunes donatrices du succulent goûter. Des prix furent décernés aux élèves suivantes: Gisèle Carrière, Claire Pilotte, Marie-Rose Proulx, Paulette Turenne, Paulette Alarie, Fleurette Couture. La fête se termina par un cantique dédié à la sainte Vierge.

Cordial merci à Soeur Marguerite-Yvonne qui a travaillé bien fort pour que notre campagne soit entraînante et réussie. Nous espérons avoir souvent encore semblables petites fêtes.

Diane CHATEAUNEUF,
Béatrice PREFONTAINE
et Paulette TURENNE,
8e année.

* * *

Randonnée improvisée

"Notre-Dame de la Route, priez pour nous". Notre expert au volant, Marcel Désaulniers, a pu obtenir l'automobile Pontiac de son père et nous filons gaiement vers Ste-Agathe. Qu'est-ce que nous allons faire là? Voici, c'est le jeudi 24 septembre et la température est idéale (il y a si longtemps que nous avons de la pluie). Impossible donc de résister à la tentation: nous voulons saluer notre institutrice de l'an dernier, Soeur Paul-de-la-Croix, maintenant directrice à Ste-Agathe.

A notre arrivée, Marcel se hasarde à traverser seul le bac, car il a pris soin de nous débarquer sur la colline. "C'est dur sur les nerfs, nous dit-il, de risquer la vie de toutes ces belles grandes filles!" Nous traversons donc à pieds secs la rivière Rouge (tout comme jadis la mer Rouge). Nous sommes reconnaissantes à monsieur le traversier; il a compris que des étudiants sont souvent sans le sou!

Le tintement de l'Angélus annonce notre arrivée dans la cour du couvent. Quelle surprise pour Soeur Paul de nous voir apparaître; elle demeure bouche bée et ne peut qu'articuler "Ah! mais, mais, c'est vous autres!" Merci, Soeur Marie-Archange, d'avoir favorisé notre excursion et d'avoir été notre complice en gardant bien notre secret!

Nos charmants hôtes nous conduisent à la salle paroissiale où les élèves fêtent leur retour au travail. Ils accueillent les intruses (car de fait nous le sommes!) en chantant avec joie leur bienvenue. La galanterie est de mise chez les garçons qui s'empressent à nous apporter des chaises.

Nous faisons honneur à notre panier de provisions et Soeur Paul trouve bon le pain de St-Pierre — et le poulet donc! Le souper est cependant vite consommé, car le programme commence . . . . Des saynètes, des chants mimés, des morceaux de piano sont tour à tour applaudis avec le plus grand enthousiasme.

Mais, toute belle chose doit avoir une fin (et comme notre chauffeur se nomme Marcel et non Josué, il ne peut arrêter le soleil!). C'est en chantant une note de remerciement à nos nouveaux amis que nous quittons Ste-Agathe.

Le bac avance et nous gagnons lentement l'autre rive. Les lumières du village s'éloignent. "Oh, qu'il fait bon avoir seize ans et 'rouler' le coeur content vers le clocher de son village . . ."

Merci, Ste-Agathe et ses jeunes étudiants, pour votre chaleureux accueil. A notre tour, nous avons hâte de vous recevoir parmi nous; quand, chers amis cette joie sera-t-elle notre partage? Nous tenons aussi à dire un gros merci à notre Soeur principale pour ce délicieux congé, accompagné d'une dispense complète d'étude et de devoirs. Nous reprenons maintenant notre travail avec un renouveau d'intérêt et d'ardeur.

Les dix jouvencelles
de la douzième année.

Rathwell

L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Monique de Rathwell a tenu son assemblée mensuelle le 29 septembre chez Mme Henri Vuignier, présidente. Plusieurs dames étaient présentes.

On discuta les préparatifs pour le souper paroissial qui aura lieu le samedi 10 octobre.

Il fait bon constater que toutes les dames de la Ligue sont très actives et ont à coeur de servir un excellent souper à la dinde.

Les membres de la Ligue comptent comme de coutume sur tous les paroissiens pour faire le service de table. Venez et amenez vos parents et amis.

Le tirage de la tombola aura lieu après le souper.

Mme Adélard Vuignier invita les dames de la Ligue pour la réunion de novembre. Espérons que quelques autres dames se joindront au groupe.

A la fin de la réunion, un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse. Sincères remerciements à Mme Henri Vuignier.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Chaque vendredi, dans **La Liberté et le Patriote**, apparaît une chronique ayant comme en-tête une croix scoute; on peut lire à côté: "Scouts Catholiques, Diocèse de St-Boniface". En plus, à la fin, on retrouve la signature de "Toujours Prêt". Vous pouvez y lire, semaine après semaine, des articles sur différents sujets, des rapports sur plusieurs activités passées et futures, et quoi encore! Pourquoi cette chronique? Pourquoi le Scoutisme? Voilà deux questions bien intéressantes. Essayons d'y répondre.

Le but de cette chronique est de vous faire connaître le Scoutisme dans notre diocèse. Nous voulons montrer à nos lecteurs ce que sont les scouts, ce qu'ils font, dans le but de vous intéresser à notre mouvement, et de peut-être vous y attirer. Tel est notre but. La réponse à la deuxième question se trouve très bien expliquée dans les "Statuts et Règlements" de la Fédération.

La Fédération des Scouts Catholiques est une institution qui dirige le Scoutisme en tenant compte de son origine et de son intégration dans l'Eglise.

Tel que conçu par Baden Powell, le scoutisme est une méthode de formation physique, intellectuelle, morale, sociale, civique et religieuse. Pour atteindre sa fin, cinq buts précis lui ont été fixés: la santé, le caractère, la débrouillardise, le service du prochain, la recherche de Dieu. De plus, par un appel constant au sens de l'honneur et des responsabilités, le garçon est poussé à s'intéresser au travail de sa propre formation. Enfin, le garçon se soumet de son plein gré à une discipline et à un entraînement qui le prennent tout entier: le plein air, le plein jeu, l'équipe, la technique, l'engagement.

Méthode complète d'éducation, le scoutisme n'en est pas moins une méthode complémentaire qui s'offre aux parents et aux maîtres pour les aider à mieux remplir leur tâche.

L'Eglise a bien voulu accepter dans ses cadres la discipline du scoutisme, sans en changer les éléments de base. L'Eglise a pénétré la méthode scoute d'esprit catholique et elle l'emploie au développement des possibilités de l'ordre surnaturel.

De ce chef, la Fédération des Scouts Catholiques se conforme intégralement aux enseignements de Pie XI, dans son encyclique Divini Illius Magistri, et aux directives données par Pie XII aux délégués de la VIIIe conférence internationale du Scoutisme Catholique. La Fédération, pour tout ce qui touche à la marche du mouvement scout dans les diocèses intéressés, se soumet également à l'autorité des Ordinaires du Canada.

Ainsi, le Scoutisme, non seulement forme de meilleurs citoyens plus actifs, plus dévoués au bien commun de la cité temporelle, mais "donne" de meilleurs fils à l'Eglise.

Çà et là

Le "Tag Day" du groupe de St-Boniface a remporté la belle somme de $548,01. Les dames en charge remercient beaucoup tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre. L'argent sert actuellement à mettre un plancher de tuiles dans le Local. Déjà, la moitié de l'ouvrage est faite. Il faut dire que nous avions besoin d'un nouveau plancher; grâce à la générosité de tous, nous l'aurons. C'est la troupe Provencher qui a le plus travaillé pendant cette courte campagne.

Dimanche dernier, les louveteaux ont fêté leur saint patron, saint François d'Assise, par une messe-communion suivie d'un petit déjeuner au Local.

TOUJOURS PRET

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

L'ouverture de la campagne électorale

Ce matin en entrant dans l'école, nous nous sommes aperçues que quelques grands événements étaient dans l'air. Rien d'étonnant, car c'est aujourd'hui l'ouverture de la campagne électorale. Il s'agit de choisir la présidente de l'Institut Collégial St-Joseph. Cinq candidates sont sur les rangs: Gilberte Beaudin, Pauline Morier, Louise Morier, Rachel Degagné et Louise Wynchuk. Déjà les murs des corridors et des escaliers sont couverts d'affiches, de panneaux de réclame. Il y en a de tous genres. Quelle variété! Quelle originalité!

En circulant, je me rends compte qu'une candidate sur les rangs n'a aucune affiche pour briguer les votes. Que veut dire cette attitude si modeste de notre Rachel?

Au cours de la journée la cabale se fait. On ne manque pas sa chance. On ne compte pas sa peine. On pousse la générosité jusqu'à distribuer gratuitement des sacs de "popcorn". Symbole? Si je continue on me surnommera "Grincheuse". Donc je coupe court et souhaite à chacune de remporter la palme . . . car vraiment elles sont toutes méritantes et dignes du poste qu'elles convoitent. Si bien qu'il est très difficile de faire un choix.

Mardi. Surprise! De nouvelles affiches ont surgi cette nuit comme de véritables champignons et cette fois c'est notre Rachel qui est sortie d'une apparente léthargie. Des champignons — sera-t-elle le "champion" de l'élection?

L'avenir le prouvera!

Grade IX, no 19.

Discours des candidates

Aujourd'hui, mercredi, la campagne électorale est dans son plus fort. Les candidates présentées par Soeur Louise-des-Anges donnent leur discours devant les étudiantes assemblées dans l'auditorium. Toutes s'adressent en français et en anglais, même Louise Wynchuk. Les candidates sont d'accord qu'il vaut mieux promettre moins et accomplir plus. Quelques représentantes promettent de développer un plus grand esprit de coopération dans l'école, d'atteindre un idéal plus élevé; d'autres d'introduire de nouveaux sports, un annuaire (rêve de plusieurs d'entre nous). Enfin l'une propose de continuer la journée de français dans l'école. Toutes sont prêtes à accepter des suggestions données par les classes. Les discours terminés on nous permet de chanter et d'acclamer nos candidates. Quel enthousiasme de toutes parts! Qui aura la majorité?

Gisèle PELLETIER,
Grade IX, no 19.

Qui sera élue présidente?

L'élection du mercredi 23 septembre marque la fin d'une semaine pleine d'activités. Autant les acclamations ont été bruyantes, autant le silence est saisissant. Qui sera élue présidente du conseil étudiant est la question que chacune se pose cet après-midi? C'est à deux heures qu'à lieu la votation. Les élèves des grades neuf à douze ont droit de vote.

Le dévoilement des scrutins a lieu dans la salle Académique à 3 h. 30. De nouveau la salle se remplit d'étudiantes . . . Nous sommes toutes en suspens . . . Pendant un bon moment les votes sont également partagés. Enfin, Rachel Degagné remporte la victoire. Félicitations à notre nouvelle présidente du conseil étudiant '59 à '60.

Nous sommes assurées que la nouvelle élue fera de son mieux pour l'avancement de notre école.

Edith FRECHETTE,
Grade IX no 19.

Une surprise agréable

Vendredi à 3 h. p.m., on nous permet de laisser la classe pour aller visiter à l'Hôtel de Ville la splendide exposition de peintures de M. Lionel LeMoine Fitzgerald. Quelle joie pour nous!

Ses peintures de la nature sont très renommées pour leur qualité et leur style artistique. Celles d'un après-midi d'été, d'une prairie, des arbres offrent beaucoup de variété et réjouissent les yeux et l'esprit des spectateurs.

Nous remercions bien sincèrement MM. les Commissaires de nous avoir fourni l'occasion de visiter ces oeuvres d'art.

Edith FRECHETTE,
Grade IX no 19.

Le Ciné-Club

Qu'est-ce que le Ciné-Club? C'est ce que Soeur M.-Eugène-Avila est venue nous expliquer jeudi dernier. Ce club nous apprend à voir un film d'une manière intelligente, de façon à en interpréter le vrai sens.

Nous aurons deux genres de réunions. D'abord il y aura les réunions de technique durant lesquelles nous étudierons les éléments de la cinématographie . . . un grand mot qui ne doit épeurer personne! Ces réunions seront intéressantes, car tout sera expliqué au moyen de films et de démonstrations. De plus, une fois le mois, nous aurons un grand film qui sera suivi d'une discussion. Cela nous apprendra à juger, à reconnaître la valeur d'un film. J'espère qu'un grand nombre d'étudiantes s'inscriront dans cette organisation, car c'est un bon moyen de nous cultiver.

Gisèle PELLETIER,
Grade IX no 19.

N.-D.-de-Lourdes

Va-et-vient

Mme Fred Kapphan et ses enfants, Marlene et George, de Prince George, C.-B., étaient de passage chez leur mère et grand-mère, récemment.

M. et Mme Raphaël Gour et leur fils, Laurent, sont venus chez leur frère et beau-frère, M. Omer Gour.

Bienvenue à M. et Mme Alphonse Lafault et leurs enfants, ainsi qu'à M. et Mme Gérard Moulin, qui sont venus établir leurs demeures à Notre-Dame-de-Lourdes.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Léon Pitet, de retour chez elle après un séjour à l'hôpital; à Mme Antoine Dupasquier, convalescente à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes, et à son fils, Aurèle, à l'hôpital St-Boniface.

Jour des photographies

Mardi à 2 h. p.m., la Rév. Sr Geneviève et ses élèves du grade de 12 émigrèrent au laboratoire, car leur classe était transformée en studio. C'était le jour des photographies! Aussi étaient-ils contents de rendre ainsi service. Ils auraient tout de même hésité davantage mercredi, car alors ils étrennaient leurs nouveaux bureaux et s'y plaisaient encore à 3 h. 30.

Ste-Agathe

Fête du retour

Vingt-quatre septembre! Fête du retour à l'école de Ste-Agathe. Tout est en branle! Tout est à la joie! La fête commença sous la présidence de M. Lorrain St-Onge par l'offrande de la fête à la sainte Vierge, à la grotte. Après la récitation du "Souvenez-vous" et le chant du cantique "Chez nous, soyez Reine", tous les élèves parés de costumes gais et variés, créations d'occasion, prirent leur rang classe par classe pour la parade. Les villageois accoururent voir ce spectacle en entendant le tintamarre des cris de classe et des tambours — casseroles, couverts, etc. Ce fut une parade des plus variées et coloriées qui inaugurait bien une grande fête de joie.

Après cette marche sinueuse à travers les rues du village, les "paradeux" se rendirent dans la cour du couvent — les filles pour participer à une partie de balle au camp et les garçons, au "rugby".

Après s'être adonnés avec enthousiasme et ardeur à ces jeux, l'on prit un souper communautaire à la salle paroissiale. Les encanteurs mirent à l'enchère pour les garçons les succulents goûters préparés par les filles. Vers la fin du souper, on eut l'heureuse surprise d'une visite inattendue des élèves du grade douze de St-Pierre qui vinrent se joindre à nous pour jouir de la fête.

Vers six heures trente débuta le programme d'amateurs qui consistait de chants mimés, de saynètes et de récitations préparés par nos acteurs en herbe. La salle se gonfla de rires et d'applaudissements. Les heureux gagnants furent un groupe d'élèves du onzième grade qui présentèrent "Au Rickshaw", petite saynète très comique, mais qui, malheureusement, finit en catastrophe.

Pour couronner la fête, on fit un feu de camp. A la lueur de ce vivant brassier, tous dansèrent en rond se tenant par la main, en chantant "Feu, feu, joli feu", ainsi que mille et une autres chansons populaires. Après un dernier cantique à la sainte Vierge, on se quitta avec regret en chantant "Ce n'est qu'un aurevoir". Les élèves de l'école désirent remercier bien sincèrement tous les responsables de cette fête.

La Salle

Va-et-vient

Mme Marie-Louise Girardin a joui, à la fin de septembre, de la visite de son frère, M. Paul Marcoux, de Vancouver, C.-B., et de ses frère et belle-soeur, M. et Mme Louis Marcoux, de Lorette.

Mme Raoul Rochon s'est rendue au cours de la semaine du 20 septembre chez ses fille et gendre, M. et Mme Alain Grouette, à Shilo, Man.

Au début de septembre, M. et Mme Rodolphe Gendre, ainsi que leurs fille et gendre, M. et Mme Ronald Sedens, de Winnipeg, se rendirent à Springside, Sask., où ils visitèrent M. et Mme R. Sedens.

Récemment, M. et Mme Edmond Toupin et Mme Oliva Martel, ainsi que M. Georges Martel, de St-Boniface, étaient en promenade chez M. et Mme Raoul Rochon.

Au cours du mois de septembre, M. et Mme Georges Hogue, de Detroit, Mich., ont séjourné chez Mme Louis Hogue. Son fils, Alfred, de New Westminster, C.-B., lui rendit également visite.

Récemment, M. et Mme Louis Labelle et leur famille avaient le bonheur de recevoir la visite de leur cousin de la mission esquimaude d'Aklavik, le R. F. Henri Latreille, O.M.I., qui fit un arrêt à La Salle, alors qu'il était en route vers l'Est du pays.

Le dimanche 20 septembre, Mme Alice Bernuy et sa fille, Jeanne, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Emile Bernuy, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Georges Bernuy et leur famille.

Mlle Berthe Tellier, de Santa Cruz, Californie, arrivait à Winnipeg par avion, le vendredi 2 octobre, pour des vacances d'un mois chez sa mère, Mme Emma Tellier.

Le samedi 3 octobre, M. et Mme Rodolphe Gendre furent les hôtes de M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., ainsi que de M. et Mme Félix Goulet, de Norman, Ont. Ces visiteurs profitèrent aussi de l'occasion pour visiter des parents et amis, dont M. et Mme Georges Bernuy.

Le samedi 3 octobre, les deux religieuses enseignantes, les Rév. Srs Claire-Lucille et Emilia, filles de la Croix, ainsi que M. l'abbé Pierre Raymond, assistèrent au congrès annuel catéchistique, dont les assises se tinrent à l'Institut Collégial St-Joseph.

M. Louis Hogue est de retour chez lui après un long séjour à l'hôpital Miséricorde.

Depuis cet été, la paroisse s'est enrichie de quelques nouveaux membres. Ce sont: M. et Mme René Toupin qui demeuraient auparavant à Winnipeg, ainsi que M. et Mme Georges Chammartin et leur famille, anciennement de St-Boniface. Celle de M. et Mme Roland Lavallée, de St-Boniface, s'y ajoutera bientôt. Quant à M. et Mme Philippe Lagacé, ils résident depuis la fin de septembre sur la rue Des Meurons, à St-Boniface, et ce sont M. et Mme Paul-Emile Lagacé et leur famille qui occupent maintenant leur domicile de La Salle.

Souhaits de prompt rétablissement à MM. Gaston Rochon, William Murphy, Henri Vouriot et Gérald Lavallée, hospitalisés récemment pour soins médicaux.

Le pape et les missions

ROME (CCC) — A l'occasion de la Journée Missionnaire Mondiale, Sa Sainteté Jean XXIII célébrera la messe à St-Pierre de Rome et prononcera une allocution radiodiffusée. Trois cents missionnaires, religieux et religieuses, qui s'apprêtent à partir pour les pays de mission, recevront des mains du pape la croix de missionnaire, à l'issue de la messe pontificale.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Rédacteurs: Paul Léveillé, Gabriel Dufault, Léo Duguay, Robert Pelletier.

Les étudiants de l'école Provencher se sont organisés pour dire un rosaire chaque jour du mois d'octobre à 12 h. 40. La direction de ce mouvement a été confiée aux membres de la congrégation du grade douze. Ceux-ci ont patrouillé les classes pour encourager l'achat des chapelets et se sont occupés de voir à ce que les étudiants se rendent à la chapelle des Frères Marianistes.

Espérons que chaque jour du mois d'octobre remplira nos coeurs d'amour pour Marie.

G. GAUDREAU.

Trois cloches

Cette semaine nous sommes contents de nommer quelques élèves qui se sont distingués en classe. Au grade VI, Jean Hébert et au grade V, Emile Loiselle ont chacun gagné un prix de dictée. Au grade V, Gilbert Savard et Charles Mousseau ont eu les meilleurs résultats pour le premier examen de catéchisme. Un élève du grade VIII, Donald Boulet, se montra le meilleur en histoire.

W. KLEINSCHMIT.

Salade russe

La Congrégation de Marie a de nouveau commencé ses activités à Provencher. Disons que l'année promet d'être très fructueuse, si l'on en juge d'après l'enthousiasme actuel des membres.

Le "Paladin de Provencher" a déjà tous ses plans dressés pour l'année. Albert Deleeum en est le rédacteur en chef et de nombreux élèves lui ont offert leur coopération.

Les sports deviennent de plus en plus populaires à Provencher. Le ballon-panier et la balle-au-camp font présentement concurrence au football. Le Frère Sweeny se dévoue à tous ces jeux.

Le Conseil des Etudiants vient d'avoir sa première session. Ses projets nous seront présentés avec le temps.

Les bagues de Provencher sont de nouveau en vente et les demandes sont si nombreuses que le Frère Paul a dû demander l'aide de McDiarmid.

G. DUFAULT

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
Le 6 octobre

BEURRE

Crémerie .62½

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31-.33
Grades A moyens	.28-.29
Grade A petits	.10-.11
Grade B	.12
Grade C	.09-.10

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.22	.12-.13
4-5 lbs	.22	.18	.10-.12
Moins de 4 lbs	.20	.15	.09-.11
Poules			
Plus de 5 lbs	.15-.16	.13-.14	.08
4-5 lbs	11-.14	.09-.11	.06
Moins de 4 lbs	.08-.10	.07-.08	.05
Dindons:			
Dindes	.25-.26	.20-.21	.15
Dindons	.21-.22	.18-.20	.15

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$24.50-$25.50
Bons	23.50- 24.50
Moyens	23.05
Ordinaires	17.00- 20.00
Genisses:	
De choix	$22.50-$24.00
Bonnes	21.50- 22.50
Moyennes	17.00- 21.00
Ordinaires	14.00- 16.00
Vaches:	
De choix	$15.00-$16.50
Bonnes	15.00- 16.00
Moyennes	13.00- 14.50
'Canners' et 'Cutters'	8.00- 12.50
Taureaux:	
Bons	$15.50-$16.50
Ordinaires	13.50- 15.50
Veaux de boucherie:	
De choix	$26.00-$28.00
Bons	26.00- 28.00
Moyens	20.00- 25.00
Ordinaires	13.00- 19.00
Porcs:	
Grade A	$21.50
Truies	9.00- 10.00

Au Manitoba

Plus de 200 au congrès diocésain de l'enseignement catéchistique

Plus de 200 prêtres, religieuses, instituteurs et institutrices ont assisté samedi dernier à St-Boniface au congrès diocésain de l'enseignement catéchistique, alors que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux et M. l'abbé Robert Lane (qui s'est spécialisé, on le sait, au Centre Catéchistique de Louvain, Belgique) ont expliqué de façon très concrète l'importance et les caractéristiques de cet enseignement, et aussi les méthodes à adopter pour qu'un tel enseignement porte tous ses fruits dans l'âme des enfants.

Voici la liste complète des participants à ce congrès:

Sr Marie-St-Rémi, St-Eugène; Sr Ste-Odile, Woodridge; Sr Marie-Rachel, école Marion de St-Boniface; Sr M.-Alice-Emma, école Marion de St-Boniface; Sr A. Gauthier, St-Norbert; Sr Rose-Anna Ritchot, St-Norbert; D. Rocan, école Marion de St-Boniface; Sr Hélène-Lucille, St-Adolphe; Sr Irène-Thérèse, St-Adolphe; M. Yves Legal, St-Eustache; Sr Marie-Olive Sarrasin, St-Norbert; Sr M.-St-Jean-Baptiste, Ile-de-Chênes; Sr Joseph-de-l'Enfant-Jésus, Lorette Centre; Mlle Hélène St-Amant, St-Jean-Baptiste.

Mme Imelda Beaudette, St-Jean-Baptiste; Sr M.-Ste-Emilia, Letellier; Roger Lamoureux; Claude Valcourt, Aubigny; Joseph Desrosiers, Ste-Anne-des-Chênes; Sr M.-Jean-de-Rome, Institut Collégial St-Joseph; Sr M.-de-Lourdes, Transcona; Sr M.-St-Henri, Letellier; Sr M.-de-St-Gunbard, St-Laurent; Sr M.-Léon-de-la-Croix, Institut Collégial St-Joseph; Sr Anne-Véronique, école Marion de St-Boniface; Odette Jamault, Précieux-Sang; Huguette Marion, Précieux-Sang; Sr Irène Gagnon, La Broquerie; Fernande Barnabé, Précieux-Sang; Paulette Ruest; Sr M.-Jean-d'Avila, Elie; Sr St-Jean-M.-Vianney, Lorette; Sr St-Jean-Bosco, Lorette Centre; Sr Anne Lussier, La Broquerie.

Sr Marie-Thérèse, St-Charles; Sr M.-François-de-Paule, St-Charles; Sr M.-Damien, Précieux-Sang; Thérèse Guichon, Précieux-Sang; Sr Elisabeth-de-St-Joseph, Lorette; Sr Pierre-de-Sauveur, Mariapolis; Sr Arthur-Marie-de-l'Eucharistie, Précieux-Sang; Sr Louise-Henriette, St-Jean-Baptiste; Sr M.-du-Précieux-Sang, N.-D.-de-Lourdes; Mme L. Baril, école Marion de St-Boniface; Sr Marie-Philéas, Institut Collégial St-Joseph; M. A. Morin, Lorette Centre; Alma Gervais, Ste-Anne-des-Chênes; Patricia Tougas, Ste-Agathe.

Sr M.-Anne-Thérèse, Institut Collégial St-Joseph; Sr Imelda-du-St-Sacrement, école Léonard de Powerview; Sr Marie-Joseph, N.-D.-de-Lourdes; Sr Geneviève, N.-D.-de-Lourdes; Sr André-St-Jean, école Iberville de St-Malo; Sr Yvonne, Haywood; Sr Marie-Cécile, Haywood; Sr Joseph-Sarto, Maison Chapelle de St-Boniface; Sr M.-Hélène-Denise, St-Laurent; Sr Marie-Hélène-Michelle, St-Laurent; Sr Thérèse-du-Rédempteur, Ste-Geneviève; Thérèse Gauchon, Précieux-Sang; Léonie Guyot, école Provencher; Sr Léon-de-la-Croix, Institut Collégial St-Joseph; Sr M.-St-Hyacinthe, Ile-de-Chênes; René Deleurme, St-Norbert; Sr M.-Jean-Augustin, Institut Collégial St-Joseph; F. Irénée Breton, école Provencher.

Sr St-Pierre-Chrysologue, école Allard de St-Georges; Hélène-J. Griveau, école Marion de St-Boniface; Sr M.-Ste-Irène, école Ste-Marie de St-Vital; Sr M.-Ste-Suzanne, école Ste-Marie de St-Vital; Sr Maria-Goretti, école Ste-Marie de St-Vital; M. Gérard Desrosiers, Ste-Anne-des-Chênes; Sr M.-Victorine, école Ste-Marie de Bruxelles; Sr M.-Thérèse, école Ste-Marie de Bruxelles; Sr M.-Ignace, école Ste-Marie de Bruxelles; Sr M.-Elizabeth, école Ste-Marie de Bruxelles; Sr Jeanne-Lucille, école Dubuc de St-Adolphe; Hubert Bosc, école Provencher de St-Boniface; Sr Agnès, Notre-Dame-de-Lourdes; Sr Blandine, St-Léon; Sr Rose-de-Viterbe, école Coquart d'Ile-de-Chênes.

Sr St-Hyacinthe, école Coquart d'Ile-de-Chênes; Simone Parent, école Marion de St-Boniface; Odette Blanchette, école Marion de St-Boniface; Agnès Heiget, école Provencher de St-Boniface; Sr Marie-St-Hubert, St-Joseph; Sr Marie-Agnès, St-Joseph; Sr Blandine-Marie, St-Adolphe; Edgar Freynet, Ste-Anne-des-Chênes; Sr A. Normandeau, Ste-Anne-des-Chênes; Sr Blanche Brisebois, Ste-Anne-des-Chênes; Sr S. H. Neumann, St-Norbert; Pierre-A. Bosc, St-Norbert; Gérald Carrière, La Broquerie; Sr M.-de-St-Magnile, St-Laurent; Sr M.-Hélène-Denise, St-Laurent; Sr M.-Hélène-Michelle, école Simonet de St-Laurent.

Sr Marie-du-Crucifix, St-Laurent; Louise Garand, école du Précieux-Sang; Rita Laramée, école St-Joachim de La Broquerie; Anita Brunette, école St-Joachim de La Broquerie; Sr Marie-Hyacinthe, Elie; Sr Marie-St-Gabriel, St-Eustache; Monique Jubinville, école du Précieux-Sang; A. Hébert, école Provencher de St-Boniface; Sr M.-Ste-Louise, Elie; Sr Marie-Anne, St-Eustache; Mme Jeanne Vinet, St-Pierre; Oscar Gagnon, La Broquerie; Yolande Gendron, école Provencher de St-Boniface; Sr M.-Alfred-Antoine, St-Pierre; Sr Albert-de-Marie, St-Pierre; Renée Labossière, école du Sacré-Coeur; Louise Boulet, école du Sacré-Coeur; Roberta Leblanc, St-Léon.

Sr M.-Léon, école du Précieux-Sang; Sr M.-Joseph-Arthur, école Marion de St-Boniface; Sr Marie-des-Apôtres, école Léonard de Powerview; Sr Aimée-de-l'Enfant-Jésus, école Léonard de Powreview; Sr St-Romain, école Léonard de Powerview; Colette Garand, St-Laurent; Lise Desgroseilliers, St-Laurent; Madeleine Préfontaine, St-Laurent; Cécile Levasseur, école Marion de St-Boniface; Sr Maria-Célina, école Marion de St-Boniface; Suzanne Préfontaine, St-Boniface; Sr M.-Joseph-Carmel, Ste-Agathe; Sr M.-Louis-des-Anges, Institut Collégial St-Joseph; Alice Glasson, St-Malo; Madeleine-D. Morin, St-Malo; Jocelyne Gosselin, St-Malo; Clara Glasson, St-Malo.

Mme Mathilda-M. Rochon, école Centre de St-Pierre; Sr Marie-Louise, école du Précieux-Sang; Laurette Bergeron, école Marion de St-Boniface; Sr Suzanne, école du Précieux-Sang; Mme M.-J. Fisette, école Marion de St-Boniface; Mme M.-A. Ayotte, école Marion de St-Boniface; Sr M. Richard, La Broquerie; Frère Marc Turcotte, école Provencher de St-Boniface; Frère Roger Audet, école Provencher de St-Boniface; Sr Lucie-du-Sauveur, école Léonard de Powerview; Sr M.-Agathe-des-Anges, St-Jean-Baptiste; Sr Eveline Prescott, St-François-Xavier; Sr Jeannine Parent, St-François-Xavier; A. Laurin, école Provencher de St-Boniface; Sr St-Jean-du-Rédempteur, South Junction.

Sr St-Albert-le-Grand, South Junction; Sr Marie-Lucia, Ste-Agathe; Sr M.-Louise-Gabrielle, St-Pierre; Sr M.-St-Marcel, Transcona; Sr M.-St-Edmond, Transcona; Sr M.-St-René, Otterburne; Sr M.-Joseph-de-la-Providence, Otterburne; Sr St-Honoré, Vassar; Sr Colette-des-Anges, Vassar; Laurent Gagné, école Iberville de St-Malo; Paul-E. Péloquin, école Iberville de St-Malo; Sr Claire-St-Laurent, école Iberville de St-Malo; Marguerite Lagloire, Ste-Agathe; Sr Marie-Julien, école du Sacré-Coeur; Sr M.-Pascal-Baylon, Otterburne; Sr Marie-de-St-Eudes, école Simonet de St-Laurent; Sr Marie-Julie, Ste-Geneviève; Sr M.-Achille-de-Rome, Otterburne.

Sr Paul-du-Sacré-Coeur, école St-Eugène de St-Vital; Sr Laurent-Marie, école St-Eugène de St-Vital; Mlle J. Granger, école Simonet de St-Laurent; Sr Marie-des-Archanges, école de Richer; Sr Véronique-de-Jésus, école de Richer; Sr St-René, école Allard de St-Georges; Sr Thérèse-du-Christ-Roi, école de Richer; Mme Gabrielle Trudeau, école Provencher de St-Boniface; Sr Claire-Bernadette, Aubigny; Sr Angèle-Thérèse, Aubigny; Sr M.-Augustine, St-Léon; Sr L. Sabourin, St-Norbert; Sr M.-St-Norbert, Ile-de-Chênes; Sr Ste-Flore, Lorette; Sr St-Eméric, Lorette; Edithe Lauzière, St-Adolphe.

Sr Claire-Lucille, La Salle; Sr Emilia, La Salle; Sr Elisabeth de Moissac, St-Norbert; Sr M.-St-André, Letellier; Sr Marie-de-l'Assomption, Letellier; Sr Hermance Lussier, La Broquerie; Jeanne Massicotte, St-Pierre; Irène Garand, Maison St-Joseph d'Otterburne; Sr M.-Joseph-de-Bethléem, Fannystelle; Sr Marie-de-St-Eudes, école Simonet de St-Laurent, Sr Marie-de-la-Paix, Fannystelle; Sr Marie-du-Carmel, Fannystelle; Sr St-Gilles, Mariapolis; Sr Dolorès Lussier, Ste-Anne-des-Chênes; Sr Thérèse Vachon, Ste-Anne-des-Chênes; Sr M.-Fernand-de-St-Joseph, St-Pierre; Marie-B. Gaborieau, St-Pierre; Sr M.-Fidéline, St-Laurent.

Apprenez aux jeunes gens la physique et la chimie avant de les avoir imprégnés de religion et de morale; envoyez à une nation neuve des académiciens avant de lui avoir envoyé des missionnaires et vous verrez le résultat.

J. de MAISTTRE.

En Saskatchewan

Redvers

M. l'abbé François Marcotte, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima à Redvers, Sask., a lancé une invitation générale de venir célébrer avec ses paroissiens l'anniversaire des apparitions de la sainte Vierge à Fatima, Portugal. Il y aura messe solennelle d'action de grâces à 8 h. 30 p.m. (C.S.T.) dans la nouvelle église paroissiale.

Harvey Claude, fils de Arsène Vinck et Aline Lamy, né le 15 septembre, baptisé le 27 septembre. Parrain et marraine, Albert Kernel et Mme Angèle Kernel.

Jackfish

Çà et là

Mme Elphège Carignan et sa fille, Elise, ont fait un autre voyage à Saskatoon où Elise a subi une opération. Elle est revenue chez elle en bonne voie de guérison.

M. Joseph L'Heureux est revenu chez lui après avoir passé dix jours à l'hôpital, à la suite d'un accident.

Les paroissiens ont appris à regret la mort du fils jumeau, âgé de trois mois, de M. et Mme M. Gabrucht. Il a été enterré à Jackifsh le 1er octobre.

M. Wilfrid Beaudoin est employé pour faire quelques réparations à l'église.

M. L.-Philippe St-Amant est en train de se construire une maison neuve sur sa ferme.

M. Emile L'Heureux a agrandi sa maison, le tout sera bientôt fini.

M. Maurice Bru est revenu de l'hôpital de Saskatoon et est parti pour le collège St-Jean d'Edmonton.

Saskatoon

Fête de la paroisse

A l'occasion de la fête des Saints-Martyrs-Canadiens, le 26 septembre, le saint Sacrement a été exposé toute la journée et un grand nombre de paroissiens sont venus faire des actes d'adoration. Avant la messe de 8 h. 30 p.m., le chapelet fut récité.

Son Exc. Mgr F. Klein célébra la messe, assisté de MM. les abbés Wolfe et B. de Margerie. La chorale exécuta des cantiques appropriés. Mgr Klein donna aussi le sermon de circonstance.

Après les cérémonies religieuses, les dames de la Ligue Féminine Catholique servirent un goûter à Son Exc. Mgr F. Klein et aux prêtres visiteurs.

Retraite

N'oubliez pas, chères dames et demoiselles, la retraite fermée, prêchée en français, qui aura lieu du 13 au 15 novembre. Hâtez-vous de nous faire parvenir votre nom. Nous désirons qu'un bon nombre d'amies de Saskatoon et des environs profitent de ces exercices.

Penticton, C.-B.

Va-et-vient

Mme J. John est de retour d'un voyage en France où elle visita sa parenté.

Mme Viaud est revenue enchantée d'un voyage en Europe où elle passa trois mois près de ses frères et soeurs qu'elle n'avait pas revus depuis 50 ans.

M. et Mme C. Bert, de Radville, Sask., qui sont venus s'installer à Penticton, admirent les beaux jardins.

Mme Ninette Sonnier est de retour d'un voyage à Victoria où elle visita sa fille et des amies. Sous peu elle partira en automobile pour la Californie et reviendra au printemps dans son logis somptueux.

M. et Mme Edouard Labonté, de Hedley, sont venus visiter leur beau-frère, M. Alphonse Provost, qui a subi une opération. Comme son état de santé s'améliore, il pourra revenir près de sa famille dans un court délai.

Pas assez d'aumôniers militaires catholiques

OTTAWA (CCC) — Les aumôniers catholiques dans les forces armées du Canada sont en nombre insuffisant. C'est ce que déclarait Mgr Ronal MacLean, aumônier général catholique, au cours d'une interview.

On ne compte que 104 aumôniers militaires catholiques au Canada, alors qu'il en faudrait 130.

Comme les aumôniers militaires doivent prendre leur retraite à l'âge de 55 ans et que beaucoup d'aumôniers atteindront bientôt l'âge-limite, on devine l'acuité du problème.

Chaque année, les aumôniers donnent une formation religieuse à quelque 2,000 hommes. Ces cours se donnent en dehors des heures de travail et ne sont organisés que pour ceux qui en font la demande.

Bellegarde

Baptême

David-Joseph-Gérard, fils de M. et Mme Lucien Garnier. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Perraux.

Mariage

Le 9 septembre eut lieu le mariage de Mlle Paula Moreau, de Bellegarde, avec M. Elie Martel, de Redvers. Le R. P. A. Gervais, O.M.I., officiait. Après la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux résideront à Redvers.

Çà et là

Mlles Claudette George et Lilianne Sylvestre, de St-Boniface, étaient de passage dans la paroisse à l'occasion du mariage de leur cousin, M. Raymond George, avec Mlle Lorraine Laval, de Cantal, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Sylvestre et leurs filles, de St-Boniface, étaient de passage en fin de semaine pour affaires. M. Sylvestre a vendu sa ferme à M. Roger Wolensky.

M. Gérard Poirier, qui obtint son diplôme de bachelier ès arts au collège de Gravelbourg, est allé prendre un cours en agriculture à l'Université du Manitoba.

Un shower d'articles divers eut lieu dimanche dernier en l'honneur de Mlle Eveline Magotiaux à l'occasion de son prochain mariage avec M. Lucien Perraux, de Redvers.

N'oubliez pas que le souper paroissial aura lieu le dimanche 11 octobre. Bienvenue à tous.

M. et Mme Georges Gervais se sont rendus visiter leur fille religieuse chez les Ursulines à Bruxelles, Man., dernièrement.

Mme Alphonse George est revenue de l'hôpital de Regina, en bonne voie de guérison.

M. Antoine Roussel est parti à Regina pour examens médicaux et M. Paul George a suivi un traitement de quelques jours.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Perras, d'Edmonton, Alta, accompagnés de M. et Mme Thomas Front, visitèrent leurs parents, M. et Mme Laurent Perras et leur famille.

M. et Mme Hippolyte Martel sont partis en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Laurent Perras et Mme Emile Rainville visitèrent M. et Mme Lucien Perras, de Gye, Sask.

M. Emile Perras et Mlle Agnès Perras, ainsi que Mme Lionel Faubert et M. Louis Faubert, de Regina, passèrent une semaine en Alberta où ils visitèrent M. et Mme Gérard Perras, d'Edmonton, et d'autres parents et amis. Ils se sont aussi rendus à Banff et Jasper et sont revenus par Calgary.

M. et Mme Jos. Joubert et leur famille sont maintenant partis et habitent leur nouvelle demeure à Regina.

Souhaits d'un prompt rétablissement à Mlle Ida Douan qui a dû subir une intervention chirurgicale.

M. Alphonse Ouimet cherche . . . un homme

OTTAWA — Comme jadis Diogène mais cette fois en s'éclairant sans doute à l'aide d'un projecteur de télévision, le président de la Société Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, cherche un homme . . .

Pour lui confier le nouveau poste-clé de vice-président en charge du secteur des programmes et des ventes à Radio-Canada.

L'oncle riche: — "Dis-moi, Gaston, histoire de me rendre compte comment tu vas en classe, le mot pantalon est-il singulier ou pluriel?"

Gaston (après un moment de réflexion): — "J'sais, mon oncle! Singulier à la ceinture, pluriel aux jambes . . ."

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur

Je lis avec vif intérêt les réflexions suscitées par la "lettre ouverte" rédigée par M. Raymond Denis, ancien président de l'A.C.F.C. au sujet des examens français de la Saskatchewan, et à mon tour, je viens faire quelques commentaires.

Félicitations à ceux qui ont eu le courage d'exprimer leurs sentiments dans notre journal! "Lecteur Soucieux" a certainement dû apprécier la réponse du R. P. B. Paris, O.M.I. Merci, Révérend Père de votre mise au point sur l'étude et la méthode d'enseignement du français dans notre province. Il est bon de nous éveiller aux problèmes que l'AFSIS solutionne dans l'ombre, sans trop d'encouragement, mais dont tous bénéficient sans trop s'en apercevoir. Merci!

A "Perplexe", franchement, on a peine à croire qu'il est sérieux, en suggérant d'enlever la littérature et matières diverses. Où irons-nous sans littérature? Où prendre le matériel pour la composition? En ce qui concerne "Matières Diverses" nos félicitations aux responsables qui ont inscrit ce sujet au programme. Peut-être serions-nous plus patriotes et plus fiers de notre belle langue et culture françaises aujourd'hui, si nous avions eu l'histoire du Canada en français au cours d'études, il y a quinze ou vingt ans passés!

Bravo! à "Confiant" qui dans sa lettre du journal onze septembre, eut l'audace de nous faire faire un examen de conscience très minutieux. N'est-il pas temps que nous laissions le "motton" de côté envers les instituteurs et toute l'association en général? Faisons un réel effort pour soutenir nos convictions et les faire comprendre à nos enfants. On n'a rien sans effort, et la culture ne s'achète pas.

Pourquoi lancer la pierre aux instituteurs lorsque les résultats des examens ne sont pas très heureux? N'est-ce pas pour camoufler nos faiblesses, et chercher à atténuer notre négligence de faire étudier le français et de n'avoir pas assez encouragé les enfants dans l'étude de leur langue maternelle?

Nous avons fait certaines comparaisons des notes de français obtenues cette année, qui intéresseront problablement et M. Denis et les autres lecteurs.

Pourrions-nous souligner que les résultats de la catégorie B sont presque aussi heureux que ceux de la catégorie A? Toutes proportions gardées bien entendu. Alors, nous croyons que les instituteurs ayant jusqu'à six grades et plus méritent des éloges. Il faut nécessairement beaucoup d'efforts et d'études pour que ces élèves arrivent si près des élèves favorisés d'un maître par grade ou classe.

Voici quelques chiffres intéressants, tous approximatifs: 73% des élèves de la catégorie A ont passé; 70% des élèves de la catégorie B; 29% des élèves de la catégorie A, avec honneur; 24% des élèves de la catégorie B, avec honneur; grade 8A, 85%; grade 7A, 71%; grade 6A, 63%; grade 5A, 70%; grade 4A, 70%; grade 3A, 80%; grade 8B, 95%; grade 7B, 74%; grade 6B, 64%; grade 5B, 70%; grade 4B, 63%; grade 3B, 76%.

Espérons que ces quelques chiffres encourageront les parents à supporter leurs petites écoles et leurs dévoués et zélés instituteurs. Merci, M. le Rédacteur, du privilège que vous nous donnez d'échanger nos impressions par la voie de votre journal intéressant, qui est lû avidement par notre famille à toutes les semaines.

EQUILIBRE

Laflèche

Çà et là

MM. Eugène Clermont et Louis Beaudoin se rendaient à Loon Lake, Sask., pour une partie de pêche.

M. A. Campeau et ses deux fils, Lucien et Claude, de Trail, C.-B., visitaient dernièrement des parents et ramenèrent avec eux Mme N. Campeau.

M. A. Morrissette passa quelques jours à l'hôpital Miséricorde à Moose Jaw.

MM. F. Poliquin et K. Aubin se rendaient à Wolf Point, E.-U., pour affaires.

On vient d'apprendre le décès de M. A. Pratte, de Colorado.

Mme Alex. Jan se rendait à Saskatoon pour visiter sa fille.

M. Jean Poliquin a eu la malchance de capoter avec son automobile et est actuellement gravement malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Mlle R. Poliquin, garde-malade graduée, de Fort San, passe ses vacances avec ses parents, M. et Mme Joachim Poliquin.

Les paroissiens de Laflèche sont contents d'apprendre que Mme Bertha Gaucher est revenue au presbytère.

M. Eugène Poliquin, de Los Angeles, Cal., visitait les familles Poliquin et Bérubé, récemment.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont décidé, à leur dernière réunion mensuelle, que le souper paroissial aurait lieu le 20 octobre.

Les Dames de Ste-Anne désirent remercier toutes les dames qui se sont dévouées lors de la vente de pâtisseries le 26 août.

M. et Mme Jules Minne se rendaient à Radville visiter leur fille, Thérèse. La semaine dernière, ils eurent la visite de leur fils, M. l'abbé Maurice Minne, vicaire de Ponteix.

M. et Mme René Rommelaere, de Deloraine, Man., visitent leur parenté.

M. Maurice Verbeke fut l'heureux gagnant du chalet, dont le tirage eut lieu le 23 août à Gravelbourg.

M. Elie Morrissette visite des parents à Calgary.

M. et Mme Camille DeWulf et leurs enfants passèrent une fin de semaine aux Etats-Unis.

M. et Mme Maurice Verbeke conduisaient leur fils, Raymond, à l'Université d'Edmonton.

MM. et Mmes Maurice Périgny et A. Desmarais se rendaient à Glasgow, Mont., pour affaires.

Le souper des libéraux servi le 3 octobre fut un grand succès. Environ 200 convives étaient réunis pour entendre le chef de l'opposition, M. Ross Thatcher.

La journée de l'A.C.F.C. eut lieu le 4 octobre. A cette occasion, M. l'abbé Roger Ducharme prêchait aux deux messes et présidait l'assemblée qui eut lieu dans la salle paroissiale.

PONTIAC 1960



Une silhouette nouvelle et distinctive, un confort accru et des freins améliorés caractérisent la Pontiac 1960 de la General Motors of Canada. Ces deux modèles de la Pontiac 1960 illustrent bien sa nouvelle silhouette surbaissée, aux lignes plus nettes. En haut, le coupé sport Laurentian; en bas, la décapotable Parisienne.

Prince-Albert

Caisse Populaire

Les directeurs ont le plaisir d'annoncer que le 15 octobre sera une journée mémorable, au point de vue de la Caisse Populaire St-Jean-Baptiste Limitée de Prince-Albert, car c'est la date qui fut choisie pour célébrer la fondation des Caisses Populaires dans le monde entier et celle de Prince-Albert y participera. Des programmes spéciaux passeront en ondes du 12 au 17 octobre aux postes de la radio et de la télévision: CKBI de Prince-Albert et CFQC de Saskatoon, le jeudi 15 octobre entre 6 h. et 6 h. 30 p.m. Ne manquez pas de les écouter, car ces programmes seront très instructifs et dans l'intérêt de tous les Canadiens français.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à M. Georges Dion, secrétaire (téléphone RO 3-6312), ou à M. J.-B. Gaudet, directeur et assistant gérant à la bijouterie Stroham. Ces deux apôtres dévoués sont toujours à votre disposition.

Va-et-vient

Mme Agnès Lemay, après avoir passé un mois à Ste-Agathe, Man., s'est arrêtée à Prince-Albert, en route pour Vancouver, C.-B., où elle passera l'hiver avec ses enfants. C'était la première fois depuis 42 ans qu'elle retournait à Ste-Agathe. C'est dire qu'elle y a trouvé beaucoup de changements. Son séjour là-bas fut des plus agréables.

M. Rodrigue Dion, fils de M. et Mme Ephrem Dion, est retourné à l'Université de l'Alberta, à Edmonton, pour y continuer son cours d'art dentaire.

M. et Mme Frank Dobson sont allés visiter leur fils, Dennis, étudiant à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Çà et là

Avec un vent soufflant à 25 milles à l'heure et le mercure enregistrant 30 au dessus, tout le district de Prince-Albert subissait sa première tempête de neige de bonne heure, le matin 5 octobre.

M. Damase Bouvier, d'Edmonton, Alta, de l'Office National du Film, fait une tournée dans cette province, dans l'intérêt du film français. De passage à Prince-Albert la semaine dernière, il déclara qu'il y aura cinq festivals du film français dans la région de Gravelbourg. Les lieux de dépôt se chiffrent maintenant à treize dans la Saskatchewan. Le plus récent est à Radville, Sask. Tous ceux qui désirent se procurer des films français devront s'adresser au "National Film Board" à Edmonton ou à M. de Margerie, Vonda, Sask.

Dimanche dernier avaient lieu l'assemblée annuelle et l'élection des nouveaux officiers du Club Canadien pour 1959-60. Voici les résultats: président, M. Adonias-A. Gaudet; vice-président, M. Gaston Hudon; secrétaire-trésorier, M. E. Boulet; membres de l'exécutif, Mmes A. Trudeau, W. Houle et Albert Dupuis, MM. Emile Blanchard, Raoul Dufour et Edouard Parent. Les minutes de la dernière assemblée furent lues et adoptées. Alors le nouveau président, M. A. Gaudet, remercia chaleureusement M. G. Dion et Mlle Louise Sénécal pour le beau travail et leur dévouement envers le Club Canadien, comme président et secrétaire au cours de l'an dernier. Cette assemblée eut lieu dans le sous-sol de la cathédrale.

Périgord

Va-et-vient

M. Yvon Dubé, de la Gendarmerie Royale Canadienne, stationné à North Battleford, était en visite chez ses parents, M. et Mme Zénon Dubé, il y a quelque temps. Il était accompagné de son épouse et de ses deux fillettes.

M. Gérard Dubé a conduit son épouse à Saskatoon, la semaine dernière, pour traitements médicaux. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Pete Ceslak,

Après avoir passé l'été chez ses fille et gendre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt, de Zenon Park, Mme Rose-Anna Lupien passera l'hiver chez ses fille et gendre, M. et Mme Donat Plante et leur famille.

M. Jean-Marie Bossé est retourné à son emploi au nord de Le Pas, Man., après avoir passé un mois dans sa famille pour les moissons.

M. Adélard Patenaude est parti prendre un cours à l'école normale de Saskatoon.

M. et Mme Emile Caza, de Regina, visitèrent leurs parents, M. et Mme Médéric Caza, dimanche dernier.

Dimanche dernier, M. et Mme Kasimir Kitkowski et leur bébé, de High Tor, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Marc Pelletier.

Après avoir passé deux semaines de vacances dans la paroisse, M. Albert Beaumont est retourné à Gimli, Man., où il est employé. Il était accompagné, jusqu'à Hudson Bay, de son oncle, M. Etienne Assailly, qui visita des parents pour quelque temps.

M. et Mme Frank Lecorre recevaient la visite de leur cousin, M. Paul Lecorre, de Moose Jaw, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Assailly, de Hudson Bay, étaient de passage dans la paroisse, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Leblanc et leur bébé, de Mistatim, sont venus passer la journée de dimanche dernier chez leurs parents, M. et Mme Albert Choquette.

MM. Roland Bosse et Raymond Mathieu sont revenus dans leurs familles après avoir été hospitalisés à Kelvington pour quelques jours.

Naissances

A M. et Mme Philippe Patenaude (Ida Bernier), est né un fils.

A M. et Mme Laurent Patenaude (Hélène Savard) est né un fils.

Un enfant! . . . Dans un si petit réservoir il ne faut rien mettre que d'exquis. — FENELON.

Dumas

Çà et là

Mme Ida Loiselle est venue demeurer chez ses parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne, pour l'hiver.

Mme O. Legault est allée passer quelques jours chez ses enfants à Regina.

M. Pierre Charles, étudiant à Winnipeg, est venu visiter ses parents. Il était accompagné de sa tante, Mme Jack Abraham.

M. Aristide Dumont, de Regina, est en visite chez des parents, M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Arthur Charles et leurs enfants sont allés à Regina visiter leur fils, Roland, à l'hôpital.

M. et Mme Adrien Bessette et Mlle Fernande Blaise se rendirent à Brandon pour affaires. De retour par Virden, Mlle Blaise y demeura afin d'assister aux funérailles de Mme Clovis Renard, décédée subitement le jeudi matin.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles

Légende: L - local; R - réseau; D - différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La messe paroissiale
11.15L-La Voix du Cap
11.30L-Le quart d'heure de Ste-Anne
11.45L-Les Grands classiques
11.50L-Musique d'orgue
11.55L-Résumé des nouvelles de la sem.
12.00R-Concert populaire
1.00R-Par un beau dimanche
2.00R-Panorama du Jazz
2.30R-Emission religieuse
3.00R-Radio-Journal, Chronique sport.
3.10L-Musique
3.15R-La Violette Double doublera
3.30R-Match intercités
4.00R-Nouveautés dramatiques
4.30R-Tour de Chant
5.00R-Théâtre français
6.00R-Discographie
7.00R-Radio-Journal
7.15R-J'ai choisi
7.30R-Récital
7.55R-Chronique sport.
8.00L-La Pensée du soir
8.02-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture, horaire et prévisions
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil Levant
7.30L-Bâtissons ensemble
7.35L-Soleil Levant
7.45L-Nouvelles
7.50L-Soleil Levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Variétés Swift Current
8.35L-Variétés Willow-Bunch
8.55L-Nouvelles
9.00D-Francine Louvain
9.15R-Chansonnettes
9.30D-Fémina
9.45E-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Radio-Journal
10.10L-Chronique sport.
10.15L-Pot-Pourri musical
10.30—Un homme et son péché
10.45D-Les visages de l'Amour
11.00D-Jeunesse Dorée
11.15L-Musique musette
11.30D-Le Réveil rural
11.45L-La Saskatchewan agricole
11.55L-Causerie de l'A.C.F.C.
12.00L-Chansonnettes
12.15R-L'ami Pierre
12.30L-Nouvelles
12.45L-Au hasard
1.00R-Radio-Journal
1.05L-Panorama Féminin
2.15L-Nos malades
2.30L-Requêtes refrains
3.00R-Radio-Journal, La Reuve, Nouvelle sportives
3.30R-Reportages
4.00L-Coeur à coeur
4.15L-Le Carnet Mondain
4.30L-Radio-Sacré-Coeur
4.45L-Tout me sourit (chansonnettes)
5.00L-Coin des tout-petits
5.30D-Don Quichotte
5.45L-Chansons et succès (Assn'a)
6.00L-L'Angélus
6.02L-Nouvelles
6.10L-En dînant (Gravelbourg)
6.45L-Chapelet en fam
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Commentaires et musique
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-La Pensée du soir

LUNDI

1.30L-L'Heure de l'Est
2.00L-Deux Coeurs, une valse
7.30D-Les Idées en marche
8.00D-Festivals Européens

MARDI

1.30L-Méli-Mélo
2.00L-Musique (semi-classique)
3.30R-Entre vous et moi
7.30D-Billet du soir
8.00R-Vie ouvrière
8.30D-Théâtre dans un fauteuil
9.00D-Concerts symphoniques

MERCREDI

1.30L-L'Heure de l'Est
2.00L-A Votre Santé
7.30R-Les Petites Symphonies
8.00D-Radio-Théâtre

JEUDI

1.30L-Méli-Mélo
2.00L-Musique (semi-classique)
7.30R-Place Publique
8.00D-Soirée littéraire

VENDREDI

1.30L-L'Heure de l'Est
2.00L-Deux Coeurs, une valse
4.45R-Affaires de l'Etat
7.30D-Vie économique
8.00D-La science peut-elle répondre?
8.30D-Petit ensemble vocal
9.00D-(à être annoncée)

SAMEDI

6.50L-Ouverture, horaire et prévisions
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Nouvelles
7.50L-Soleil Levant
8.00L-Prière du matin
8.15L-Swift Current
8.35L-Willow-Bunch
8.50L-Soc. Can. d'Etablissement Rural
9.00D-Les Ondes enfantines
9.30L-Le Maraudeur
10.00R-Radio-Journal
10.10L-Chansons-Vedettes
10.55L-Causerie de l'A.C.F.C.
11.00R-L'Heure de l'Opéra
2.30R-Pot-pourri
2.45R-Le Conseil de la Vie Française (Survivance) (le premier samedi de chaque mois)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Musique
3.15R-La Langue bien pendue
3.30L-Requêtes, refrains
4.15L-Le Carnet Mondain
4.30R-Radio S.-Coeur
4.45L-Tout me sourit (chansonnettes)
5.00L-Période des jeunes
5.25R-Radio-Journal
5.30L-Chansons et succès (Assiniboia)
6.00L-L'Angélus
6.02L-En dînant (Gravelbourg)
6.30L-Nos Missions sur les ondes
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-Folklore
7.30D-Quand l'Opéra se donne des airs
8.00D-Chronique Canadienne
8.30D-Revue de la sem
9.00D-Concert Léger
9.55L-Musique
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-La pensée du soir

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55L-O Canada
11.00L-Musique d'orgue
11.15L-Nos missions sur les ondes
11.30R-Images du Canada
12.00L-Concert du dimanche
12.25L-Communiqués
12.30L-En dînant
1.00R-Par un beau dimanche
2.00L-Extraits d'opérettes
2.30R-Emission religieuse
3.00R-Radio-Journal et sports
3.10L-Intermède
3.15R-La Violette Double Doublera
3.30D-Prog. Russe
4.10L-Intermède
4.15D-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.30D-Nouveautés dramatiques
5.00R-Théâtre-Français
6.00R-Discographie
7.00R-Radio-Journal
7.15R-J'ai Choisi
7.30R-Récital
7.55R-Chronique Sportive
8.00L-Musique pour toi
9.00L-Concert
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-O Canada
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Prière du matin
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00R-Francine Louvain
9.15R-Rue Principale
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Radio-Journal
10.10L-Chant et Musique de Folklore
10.30R-Un homme et son péché
10.45R-Les visages de l'amour
11.00R-Jeunesse dorée
11.15L-Musique à Trois Temps
11.30R-Réveil Rural
11.45L-Réveil Rural (cont.)
12.00L-Apéritif Musical
12.15D-L'ami Pierre
1.00R-Radio-Journal
1.05L-Nouvelles et Communiqués
1.15L-Fantaisie
1.30R-Programme Musical
1.45L-Aux malades
2.00L-Prince-Albert sur nos ondes
2.45L-Musique Sud Américaine
3.00R-Radio-Journal, Revue Actualité
4.00L-Rendez-vous Musical
4.15L-Bienvenue Saskatchewan
5.00L-Coeur à Coeur
5.15L-Pour les Enfants
5.30R-Don Quichotte
5.45L-Sérénade au crépuscule
6.00L-Nouvelles-sports
6.15R-Psychologie de la vie quotidienne
6.45D-Le chapelet
7.00R-Radio-Journal
10.00R-Nouvelles de St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

LUNDI

12.30L-Tisdale sur nos ondes
12.50L-Intermède
3.30R-Reportages
6.30L-Le P'tit bal de l'ouest
7.30R-Vie Ouvrière
8.00R-Festival Européens

MARDI

12.30L-Prud'homme, St-Louis et Vonda sur nos ondes
12.50L-Intermède
3.30R-Entre vous et moi
6.30D-La Chronique Mariale
7.30R-Programme Allemand
8.00R-Les idées en marche
8.30R-Fête au village
9.00R-Concerts symphoniques

MERCREDI

12.30L-North-Battleford sur nos ondes
3.30R-Reportages
6.30L-Le P'tit bal de l'ouest
7.30R-Petites symphonies
8.00R-Radio-Théâtre

JEUDI

12.30L-St-Brieux et Melfort sur nos ondes
12.50L-Intermède
3.30R-Reportages
6.30R-A Votre Santé
7.30R-Place Publique
8.00R-Soirée Libéraire

VENDREDI

12.30L-Debden et Spiritwood sur nos ondes
12.50L-Intermède
3.30R-Reportages
4.45R-Politique
6.30R-Programme Hollandais
7.30R-Vie Economique
8.00R-La science peut-elle répondre
8.30R-Petit ensemble vocal
9.00R-A être annoncé

SAMEDI

6.50L-O Canada
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Prière du matin
7.05L-Bonjour, Compatriotes
7.45L-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00R-Les ondes enfantines
9.30R-Tante Lucille
10.00R-Radio-Journal
10.10L-Communiqués
10.15R-Musique des Pays-Bas
10.30R-Rien qu'une chanson
11.00R-L'Heure de l'Opéra
2.30R-A être annoncé
2.45R-Survivance française (Premier samedi du mois)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-La Langue Bien Pendue
3.30L-Visite à la discothèque
4.30L-Bienvenue Sask.
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Programme Hongrois
6.45L-Chapelet
7.00L-Programme Ukrainien
7.45L-Valses Variées
8.00R-Chronique Canadienne
8.30R-Revue de la sem.
9.00L-Musique de Concert
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

Wolseley

Çà et là

M. l'abbé Léon Savoie et Mme François Savoie sont revenus enchantés de leur promenade aux Etats-Unis. Le point d'intérêt de leur visite fut "Boys Town" au Nebraska. Pendant l'absence de M. le curé, un Père Jésuite du collège Campion de Regina vint dire la messe du dimanche.

M. Alfred Best est sous traitement à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. et Mme Avila Chabot, de Ferland, passèrent quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Emile Tourigny.

A l'occasion de la visite de M. et Mme Joseph Dureau et de leur jeune fils, de Toronto, Ont., une réunion de parents eut lieu chez M. et Mme Lucien Dureau. Une trentaine de parents vinrent passer une agréable soirée avec les invités d'honneur et leur présentèrent de jolis souvenirs.

En visite dernièrement pour les fins de semaine, on remarqua: chez M. et Mme Owen Dubey, leur fille, Alma, de Regina; chez M. et Mme Alphonse Pitre, M. et Mme Eddie Klein, de Regina; chez M. et Mme Emile Dureault, M. et Mme Paul Bonneville et leur famille, de Grenfell, M. et Mme George Rashbrooke et leur famille, de Govan, et Mlle Lorraine Dureault, de Regina; chez M. et Mme Francis Coueslan, M. et Mme George Young et leur famille, de Regina.

Mme Grant Beckett et son bébé, de Moosomin, passèrent la semaine dernière chez leurs parents, M. et Mme Antonio Béliveau.

Mme Laurent Langlois eut à passer quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme Armand Béliveau et leur fille, Lucille, de Montréal, et M. et Mme Armand Lallier, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Béliveau, dernièrement.

Naissances

M. et Mme Alex. Chay sont les heureux parents d'une fille, ainsi que MM. et Mmes Claude Dureau et Edwin Pitre.

Coderre

Çà et là

Le 23 septembre, les Dames de Ste-Anne se réunirent chez Mme E.-B. Coderre où les dignitaires furent nommées pour le prochain terme: présidente, Mme Armand Gaucher; vice-présidente, Mme Hilarion Marceau; secrétaire, Mme Emile Gaucher; programme spirituel, Mme Jean Corrobourg; programme éducatif, Mme Noé Alix. Les Dames de Ste-Anne de Courval furent invitées à se joindre à celles de Coderre pour cette réunion. Cinq dames acceptèrent l'invitation: Mmes Albert Graychick, Valère Patoine, Charles Arguin, Lionel Tremblay et J.-H. Tremblay. L'assemblée se termina par un délicieux goûter servi par l'hôtesse, aidée de Mmes Yvon et Eddie Coderre.

M. et Mme Raymond Beaudette, de Malahat, C.-B., et leurs deux fils, Garry, étudiant, et Raymond, de l'Aviation canadienne, visitèrent la famille Alfred Beaudette, ainsi que leurs frères et beaux-frères, MM. Maurice et Fernand Beaudette.

Le bazar annuel aura lieu le mercredi 21 octobre et débutera par un souper à la dinde servi à la salle Légion. Il se continuera à la salle communautaire où il y aura bingo, tirages et divers amusements. Que tous se donnent rendez-vous à ces endroits pour ce soir-là.

Mme Jeannine Laberge se fait construire une maison au village. Les fondations sont déjà finies.

M. et Mme Oliva Desnoyers sont revenus d'un voyage de trois semaines dans l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Nouveau Sous-conseil des Chevaliers de Colomb

Le dimanche 4 octobre, plusieurs officiers du Conseil de Gravelbourg, comprenant MM. Alire Sirois, Grand Chevalier, Henri Lepage, secrétaire-trésorier, Ernest Longpré, ex-député d'Etat, et quelques autres, rencontrèrent une quinzaine de nos Chevaliers à la salle Légion où un nouveau Sous-conseil fut formé pour les paroisses de Coderre et Courval.

Après l'explication des constitutions par le Grand Chevalier, on procéda à l'élection des officiers pour le Sous-conseil: président, M. Maurice Beaudette; vice-président, M. E.-B. Coderre; économe, M. Césaire Caron; chapelain, M. l'abbé F. Ducharme, curé; sentinelle, M. Lionel Gaucher.

Le nouveau président dirigea la fin de l'assemblée et demanda à M. l'abbé F. Ducharme, curé, et à MM. Longpré et Lepage d'adresser la parole. L'assemblée se clôtura par la prière usuelle.

Félicitations à ces nouveaux officiers et à tous les Chevaliers!

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 9 juillet: Fernand-Richard-Gérald, fils d'Orphis Champigny et de Cécile Cayer, né le 2 juillet. Parrain et marraine, Raymond et Jeannette Champigny.

Le 6 septembre: Mary Celleen Gerdlyn, fille de Bernard Philippon et d'Olga Fitzpatrick, née le 30 août. Parrain et marraine, Earl Fitzpatrick et Emélianna Marcotte.

Le 13 septembre: Carmen-Marie-Nicole, fille d'Emile Campagne et de Marguerite Giraudier, née le 8 septembre. Parrain et marraine, André Giraudier et Angelina Kupper.

Le 23 septembre: Dale Ralph, fils de Ralph Adolphe Duzon et de Corrine-Valérie Lacerte, né le 18 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire McGillis.

Va-et-vient

MM. et Mmes Strioche et Krushelnitsky et leurs familles, de Glenbain, sont venus visiter les familles Fitzpatrick, Bernard Philippon et Albert Roy, dernièrement.

Mme Robert Waldon, accompagnée de sa petite fille, de Calgary, est venue visiter ses parents, M. et Mme Carity. Ces derniers se rendirent avec leur fille jusqu'à Athabaska, Alta, où ils visitèrent la mère de Mme Carity.

M. et Mme Georges Drouin sont allés à Winnipeg, récemment.

MM. Raymond Boulianne, Alphonse Martin, Jean Bourdages et quelques autres assistèrent à une assemblée libérale tenue à Regina dernièrement.

M. et Mme Mainil sont allés conduire leur fille à Regina pour examens médicaux, dernièrement.

Mlle Berthe Lapointe, garde-malade graduée, est partie pour aller travailler à l'hôpital de Lethbridge, Alta.

Mme Jeanne Lapaire a été opérée pour l'appendicite à l'hôpital d'Assiniboia, récemment.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, est venu à Willow-Bunch, la semaine dernière, pour affaires. Il fit une visite au presbytère et rencontra des parents et amis.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, était de passage au presbytère, le mercredi 30 septembre, et rendit visite à ses parents, M. et Mme François Rodrigue.

MM. Ronald Cayer et Raymond Champigny sont partis continuer leurs études au collège de Gravelbourg.

M. Richard Dosch est dans sa deuxième année d'entrainement en psychiatrie à Moose Jaw.

Bienvenue à Mlle Lucie Lavallée qui est revenue à Willow-Bunch et qui est employée chez M. et Mme Frank Bellefleur.

MM. les abbés J.-A. Latendresse, curé, et A. Bouchard, vicaire, ainsi que quelques personnes de Willow-Bunch, sont allés assister au pèlerinage de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, le dimanche 4 octobre.

M. et Mme Julien Piché sont allés à Gravelbourg, le vendredi 2 octobre, pour visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme Gérard Piché.

La Rév. Mère Générale des Filles de la Croix, de St-Boniface, accompagnée de la Rév. Sr Alice-St-Roger (Palmyre Lemieux), est venue passer quelques jours au couvent de Willow-Bunch. Soeur Alice-St-Roger rendit visite à ses frère et belle-soeur, beau-frère et soeur, M. et Mmes Albert Lemieux et Armand Duperreault.

Mme Paul Fournier et ses deux enfants, de Winnipeg, passèrent une semaine chez leur père et grand-père, M. Raymond Boulianne. M. Fournier vint les chercher en fin de semaine.

M. le Dr André Lizaire alla chercher son père patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina depuis quelques semaines. Il était accompagné de Mme Roméo Rodrigue, qui visita sa fille, Mme Rachel Dionne, patiente au même hôpital depuis quelque temps.

Décès

M. Paul-Emile Grégoire, frère de M. Alcide Grégoire, est décédé à Montréal le jeudi 30 septembre, à l'âge de 61 ans.

Val Marie

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital remercient tous ceux qui ont contribué au succès de leur souper annuel. La layette de bébé a été gagnée par M. Ovide Nadeau et le panier d'épiceries, par M. Rolland Denis.

Les paroissiens et les écoliers ont organisé une agréable soirée à l'occasion de la fête de naissance de M. l'abbé O. Lemay, curé.

M. Shapley est hospitalisé à Climax, à la suite d'un accident survenu pendant qu'il travaillait avec son tracteur.

M. et Mme G. Anderson étaient en visite à Moose Jaw et Regina, en fin de semaine.

M. Jack Spiess est hospitalisé depuis quelque temps.

M. Prosper Pinel et son fils, Gérard, étaient de passage à Swift Current pour affaires.

En foule au Congrès!

A Gravelbourg — les 25, 26, 27 et 28 octobre

Je me DOIS d'y assister!

Je le DOIS à mes enfants!

Je le DOIS à mes ancêtres, découvreurs, fondateurs!

Je le DOIS à mes compatriotes!

Je le DOIS à l'A.C.F.C. qui a supporté le poids et la chaleur depuis 47 ans.

Je le DOIS au Comité de l'Enseignement du français qui nous donne un programme de français nouveau, moderne, attrayant!

Je le DOIS à l'A.C.E.F.C. qui se dévoue sans compter depuis 42 ans.

Je le DOIS à l'A.F.C.I.S. qui le met en vigueur avec enthousiasme et compétence!

Comptez sur moi! J'y serai!

Chronique du

Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Bingo et journal

C'est la coutume au collège de Gravelbourg de prendre des abonnements à notre journal français et pour en faciliter le paiement d'organiser un bingo annuel. On peut dire que celui de cette année fut un véritable succès.

Les officiers de l'Académie Française, Conrad Bussière, Daniel Couture et Normand Boisvert, avaient combiné leurs efforts avec ceux des autres organisations pour faire de cette soirée une réussite.

La clé du succès réside toujours dans les prix qui sont offerts et, cette fois encore, les Pères, Frères et professeurs se montrèrent très généreux pour donner des cadeaux. Nos dévouées religieuses avaient bien voulu nous cuire cinq succulents gâteaux bien sucrés.

Le bingo eut lieu le 30 septembre et tous les collégiens avaient épargné quelques sous dans ce but. Les élèves eurent beaucoup de plaisir et moi-même et les autres qui eurent le bonheur de gagner n'ont certes pas regretté leur soirée. On nous a rappelé aussi que le bingo n'était après tout qu'une manière agréable de se dévouer à une oeuvre patriotique, le journal français de l'Ouest.

Mais revenons au bingo: ce fut l'une de ces soirées que l'on appelle communément "soirée de famille", une soirée où tout le monde se met ensemble pour s'amuser. Pour nous aider dans ce sens, nous avions comme annonceur M. Guy Richard qui, par ses farces, ses bons mots et ses petites histoires, nous fit rire de bon coeur.

Le clou de la soirée fut l'encan chinois: les collecteurs avaient peine à ramasser tellement l'argent roulait. M. Jean-Paul Grimard emporta finalement le gros lot et tous se retirèrent contents.

Notre hymne "O Canada" retentit dans le gymnase et ainsi prenait fin une de nos belles soirées au collège cette année.

René LAGACE,
Versification.

Election du comité des jeux

Les élections! Les élections! Voilà ce qu'on entend au collège ces jours-ci. En effet, le vendredi 2 octobre eurent lieu les élections du comité des jeux.

Les candidats présentés par les élèves étaient: à la présidence, MM. L. Marchand et O. Amyotte; à la vice-présidence, MM. D. Mooney et Guy Lavallée; au secrétariat, MM. G. Archambault, H. O'Reilly et E. Rainville. Les autres candidats, parmi lesquels on choisit quatre conseillers, étaient MM. L. Pinel, C. Giroux, G. Houde, E. Paradis, R. Forest, P. Chèvrefils, A. Provencher, R. Blouin et A. Moquin.

Durant les deux premières réunions, plusieurs élèves tentèrent de démontrer la capacité des candidats de leur choix. A la troisième, les conseillers eux-mêmes adressèrent la parole.

A la dernière réunion, les candidats à la présidence, à la vice-présidence et au secrétariat exposèrent leur programme d'élection.

Les "cabaleurs" dirigés par Guy Richard et Serge Poulin saluaient leurs candidats par de chauds applaudissements.

On exposa de magnifiques pancartes au gymnase en faveur des différents candidats. Trois pancartes méritèrent des prix: celles de René Lagacé, Roger Piché et Philippe Gosselin. Le R. P. M. Charest expliqua les raisons du choix et proclama les gagnants.

Le vendredi soir 2 octobre, Donald Sirois, qui avait pris la responsabilité des élections, organisa un rassemblement au gymnase. Il proclama alors les noms des vainqueurs: Louis Marchand, président, Daniel Mooney, vice-président, Gérard Archambault, secrétaire, et les conseillers, Léo Pinel, Garry Houde, Paul Chèvrefils, André Provencher. Chacun monta sur l'estrade et remercia ses électeurs. Pour clôturer la soirée, le R. P. F. Turgeon, directeur du comité, adressa la parole et exhorta les élèves à profiter des loisirs et des sports pour se former.

Félicitations aux vainqueurs des élections et comptez sur notre coopération.

Norbert CENERINI,
Arts I.

Chronique sportive

Voici un résumé des événements sportifs, depuis la rentrée. A cause de la température défavorable, le gymnase servit de local à la plupart des activités.

Au ballon-volant, les Rhétoriciens, avec Daniel Couture et Serge Poulin, ont défait les Philosophes en deux parties consécutives dans une série de deux dans trois.

Au ballon-panier, Mourre et Boisvert aidèrent aux Rhétoriciens à humilier les Philosophes 18 à 14 dans une partie chaudement disputée. Chez les moyens et les petits, Roger Delveaux, Léonard Chicoine, Roger Bauche, Côme Béchard, Roger Huel et André Huel se sont prêtés à initier les nouveaux au ballon-panier. Félicitations!

Enfin, mardi dernier, le rugby a trouvé place à l'extérieur. Malgré l'ambition et l'enthousiasme des Méthodistes, la Versification remporta deux victoires 13 à 0 et 14 à 0. Chez les grands, Gosselin, Doutre, Rainville et Richard firent honneur à la Rhétorique en écrasant les Philosophes 24 à 0.

La semaine prochaine, nous vous donnerons de plus amples détails sur nos activités sportives.

Guy LAVALLEE,
Arts II.

Ferland

Naissances

A M. et Mme Gaston Fournier (Bernice McGovern), une fille est née le 19 septembre et fut baptisée sous les noms de Marie-Diane-Patricia. M. et Mme Louis Fournier (fils) étaient parrain et marraine.

M. et Mme Charles Dion, de Bagotville, P.Q., autrefois de Ferland, sont les heureux parents d'un fils, Marcel.

Çà et là

Le 20 septembre, M. l'abbé A. Guénette présentait un film à la salle paroissiale. Après les vues, MM. les abbés G. Couture et J. Bernier, curé, et plusieurs couples allèrent fêter M. et Mme Lucien Beaudoin à l'occasion de leur dixième anniversaire de mariage.

M. et Mme Légaré et M. M. Hébert, frère et neveu, ainsi que les beau-frère et soeur de M. Hector Hébert, de Scott, P.Q., étaient en visite chez M. et Mme Hector Hébert, dernièrement.

M. et Mme Paul Ducharme et leur famille, de Glentworth, sont venus chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

Etaient de passage au presbytère, la semaine dernière: M. l'abbé G. Thuot, curé de Mankota, Mgr A. Roy, curé de Gull Lake, et M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard.

Le dimanche 4 octobre, M. le curé donnait le sermon de circonstance au pèlerinage diocésain de Lisieux, Sask.

M. et Mme Hector Massé et leur famille se rendirent à Val Marie, le 26 septembre, pour assister aux funérailles de leur père et beau-père, M. Zénophile Massé.

M. Albert Massé, de St-Hubert, visitait son frère, Hector, au retour des funérailles de son père.

M. l'abbé J. Bernier, curé, s'est rendu à Meyronne reconduire les religieuses et rendre visite à M. l'abbé B. Adée.

M. et Mme René Couture sont allés à Willow-Bunch pour la fin de semaine.

Plusieurs paroissiens sont allés au souper libéral tenu à Laflèche: MM. et Mmes Louis Fournier (père), Valmore Couture, Sylvio Clermont et Walter Morrissette, MM. Jos. Couture, Aimé Brisebois, Wilfrid Lacasse, Victor Clermont, Claude Clermont et Vital Morrissette.

Mlle Laurette Hébert, garde-malade graduée, arrive d'une promenade à Montréal et est en congé chez ses parents, M. et Mme Hector Hébert.

M. et Mme Georges Lacasse sont allés visiter leurs enfants à Grassy Lake, Alta.

M. et Mme Yoland Deshaies et leur famille étaient en visite chez M. et Mme Charles Fournier.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette sont allés à Ponteix fêter le 30e anniversaire des parents de Mme Desharnais.

M. Noé Chabot est patient à l'hôpital de Mankota depuis quelques jours.

Vawn

Çà et là

M. et Mme Painchaud et leurs enfants, de Prud'homme, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Eugène Blanchette.

Etaient en visite chez M. et Mme Léo Casavant, en fin de semaine du 16 septembre: M. et Mme F. Héroux et leurs deux fils dont l'un d'eux, Wallace, est entré au collège St-Thomas de North Battleford, M. et Mme Ernest Casavant et Mme Héroux.

M. et Mme Eugène Blanchette, accompagnés de Mlle Rose Dickie, sont partis le samedi 3 octobre pour visiter Mme Blanchette à la maison St-Joseph de Prince-Albert et les parents de Rose, M. et Mme Dickie.

M. et Mme W. Beaudoin se sont rendus au chevet de leur père et beau-père, M. P. Beaudoin, qui était gravement malade à la maison St-Joseph de Prince-Albert. Son état de santé est un peu amélioré.

M. Lacombe, qui fut forgeron à Vawn pendant plusieurs années et qui demeurait seul depuis le décès de son épouse il y a une vingtaine d'années, a établi résidence chez ses neveu et nièce, M. et Mme J. Zaleschuk, d'Edam. M. Lacombe a vendu sa maison à Mme J. McCaffrey.

Souhaits d'un prompt rétablissement à Mme Philip McCaffrey, patiente à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Ponteix

Bénédiction des cloches

Le 20 septembre avait lieu la bénédiction des quatre cloches par Son Exc. Mgr Aimé Decosse. Il expliqua d'abord ce que sont les cloches d'une église: un appel à la prière, au recueillement, aux offices divins, etc. Il a aussi félicité Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé, pour son dévouement inlassable et son savoir-faire en toute occasion, et les paroissiens pour leur grande générosité.

M. l'abbé Richard Larivière était maître de cérémonies. MM. les abbés Lucien Poulin et Georges Laprise agissaient comme diacre et sous-diacre. Etaient présents: MM. les abbés M. Ruest et Bruno Roy. Assistaient au choeur: Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., Mgr Alfred Roy, P.D., et M. l'abbé Maurice Minne.

Les parrains, les syndics actuels, et les marraines, leurs dames, étaient placés près des cloches.

La plus grosse cloche reçut le nom d'Albert en l'honneur du fondateur de la paroisse, M. l'abbé Albert Royer, et avait pour parrain et marraine M. et Mme Achille Stringer. La 2e cloche reçut le nom de Napoléon en l'honneur du deuxième curé de la paroisse, M. l'abbé Napoléon Poirier. Ses parrain et marraine étaient M. et Mme René Legault. La 3e cloche se nomma Louis en l'honneur du troisième curé, Mgr Louis Lussier, P.D., V.G. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Edouard Carignan. La 4e cloche, don des religieuses, a pour nom Gabriel. Le parrain et la marraine furent Son Hon. le maire et Mme Ferdinand Larochelle.

Les Chevaliers de Colomb du 4e degré formaient une garde d'honneur.

M. le comte Serge de Fleury, qui fit à la paroisse le grand honneur de sa présence, occupait le premier banc près des cloches avec M. Paul Grémeaux, ingénieur et électricien de la compagnie Pacard, de Montréal, M. Inglis Willis, représentant de la compagnie Willis à Montréal, et M. Horuby, représentant de la compagnie Willis à Winnipeg.

L'assistance composée de paroissiens et de visiteurs était très nombreuse.

L'installation des cloches dans le clocher eut lieu les 21, 22 et 23 septembre, avec l'aide de nombreux paroissiens toujours si généreux pour aider leur église. M. Paul Grémeaux est demeuré plus d'une semaine dans la paroisse pour l'ajustement final des cloches. Grand merci à tous.

Va-et-vient

M. Lucien Piché a conduit son fils, Robert, à l'Université de Saskatoon.

MM. Joseph Strohhofer, Raymond Tourigny, Guy-Louis Douville, Roger et André Huel sont allés au collège de Gravelbourg.

MM. Raymond Mercier, Raymond Vermette, Raymond Carignan et Richard Bonneville sont allés au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme Léo Roberge et leur famille se sont rendus à Michel, C.-B., pour quelques jours et ont ramené leur père, beau-père et grand-père, M. Georges Roberge, de Ponteix, et son frère, M. Louis Roberge, de Miami, Floride. Ils ne s'étaient pas revus depuis 50 ans.

M. et Mme Claude Couture et leurs deux fillettes, de St-Boniface, ont passé une semaine chez leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme Annette Carignan, et son fils, Paul, et chez MM. et Mmes Gaston Carignan et D. Fisher.

Mlle Alice Larose est allée à Prince-Albert et Saskatoon où elle suivra un cours de garde-malade.

Mlle Odélia Mercier, de Regina, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Antoine Mercier.

Mme J. Gillis est partie à Saskatoon par avion pour y suivre un traitement à l'hôpital Université.

M. Alphonse Roberge, de Fairholme, M. et Mme Raoul Manègre et leur fille, Lucille, et Mme Armand Manègre, de North Battleford, ont visité leur père, beau-père et grand-père, M. Georges Roberge, leur oncle, M. Louis Roberge, et leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Alphonse et Léo Roberge et leurs familles.

M. et Mme George Lorenz, de Calagry, M. et Mme Willie Zinter et leurs quatre enfants, de Regina, ont visité leurs parents, M. et Mme Benoit Cloutier.

Agir, mot d'ordre du congrès de Gravelbourg

Selon toutes les lois physiques, une abeille ne devrait pas être en état de voler . . . Et l'abeille ignorant cela vole de plus belle!

Selon certaines gens, les Français, après la conquête devaient disparaître de la face du Canada. Ignorants ces lois supposément inéluctables, les Canadiens français ont tout simplement décidé de vivre . . . et ils vivent encore! A tout moment pendant leurs trois siècles d'existence, quelques prophètes de malheur annonçaient un enterrement de première classe. Les échos de ces glas par trop hâtivement sonnés se répercutèrent surtout dans les provinces que l'on dit minoritaires. Et pourtant ces mêmes minorités françaises, défiant candidement les lois de la géographie humaine et historique, de l'histoire et de la démographie, continuent de vivre, se réchappent, émergent même, progressent et conservent encore passablement intacts — malgré quelques tristes échancrures ici et là — et leur foi, et leur langue et leur culture et leurs coutumes et leurs traditions.

Nos pères ont vu clair et ils avaient la foi. Ils n'ont pas non plus manqué d'audace. Ils ont tenu envers et malgré tout! Ils ont marché. Ils ont fondé. Ils ont posé des gestes. Ils ont agi! "En avant, se sont-ils dit, une once d'exécution vaut mieux que des tonnes de dissertation! Restons ce que Dieu nous a faits! Tout est possible à celui qui croit! Le succès appartient à ceux qui jettent dans la mêlée, mieux que les ressources de leur esprit et le poids de leur argent, **leur coeur!**"

Sur ta route, cher ami et compatriote, tu rencontreras encore des pessimistes et des découragés. A les entendre: "Il n'y a rien à faire, la cause s'effrite, le pays est perdu, la langue française "râle ses derniers râlements".

Si Christophe Colomb avait écouté tous les conseils des savants et des prudents (à la mode humaine), l'Amérique ne serait peut-être pas découverte encore! Si Jacques Cartier n'avait écouté que la logique humaine! Si notre grande et bienheureuse Marguerite d'Youville s'était écoutée! Si nos missionnaires audacieux avaient préféré une petite vie tranquille . . . où serions-nous? Que serions-nous?

Non, mon ami, n'écoute pas ces grands philosophes ultra-pratiques, même s'ils semblent avoir pour eux l'âge et l'expérience. Un grand chrétien, chef d'industrie et réalisateur d'oeuvres sociales, disait de ces esprits chagrins: "Les pessimistes sont des gens très malheureux. Ils réfléchissent toujours. Ils se demandent sur quel pied ils doivent danser et, en attendant, ils ne dansent jamais".

Retiens, au contraire, la formule de Foch qui, même dans les heures sombres, permet de garder son optimisme: "J'élimine l'hypothèse de l'échec. Avant tout, dans tout acte essentiel de la paix ou de la guerre, il faut la foi". L'après-guerre nous le démontre bien: même au lendemain d'un désastre, un pays peut toujours se relever tant qu'il garde la foi en ses destinées.

Lorsqu'autour de toi, la tempête souffle, aime à redire ce chant:

Nous ignorons l'ombre du doute
Et le vent glacé de la mer;
Quand le Christ nous montre la route,
D'avance nous sommes vainqueurs.

Médite aussi ces paroles de Pie XI, émanant d'une foi robuste et sereine: "Remercions Dieu de nous avoir fait vivre dans une époque où il n'est pas permis d'être médiocre".

"Il faut, dès maintenant, **pour construire**, autre chose que des pleureurs et des pleureuses. On demande des **optimistes**, des **résolus**, des **enthousiastes**, des gens décidés à mener le jeu et non à se laisser mener par la vie. Il nous faut une race forte, dynamique, audacieuse, d'imagination neuve et de résolution prête à l'héroïsme. . . . L'heure n'est plus des digestions faciles, des stériles discussions, des ostracismes sans objet ou sans justice . . . Montrez de quelle trempe vous êtes!" (P. Plus, S.J.)

Prenons la devise de Lyautey: "Agir, agir, agir!" et à l'oeuvre sérieusement pour préparer notre congrès de l'ACFC, à Gravelbourg les 25, 26, 27 et 28 octobre prochains! A l'oeuvre résolument pour trouver des fonds et envoyer le plus grand nombre de délégués! A l'oeuvre franchement aussi pour inciter beaucoup de visiteurs à assister à toutes les séances de ce ralliement patriotique! A l'oeuvre et d'autres marcheront derrière vous! Il n'y a que le premier pas qui coûte, mais comme il paie! C'est déjà la moitié de la route. C'est déjà à mi-chemin, la VICTOIRE!

COMMUNIQUE.

Lac Pelletier

Va-et-vient

M. l'abbé R. Ducharme a visité les élèves de l'école, dernièrement.

M. Georges Perron, accompagné de sa cousine, Mlle Cardinal, d'Edmonton, a rendu visite à sa mère, Mme Perron, récemment.

Mme Fred Métivier a remplacé Mme E. Sims comme opératrice du téléphone à Neville.

MM. Denis Pellerin, André et Raymond Perron sont allés continuer leurs études au collège de Gravelbourg et Mlles Marguerite, Marianne et Lucille Perron, au couvent de Gravelbourg.

Mme Andy Studer était en visite chez M. et Mme Irvin Studer, la semaine dernière.

Mmes Albert Létourneau et Ted Koch sont de retour dans leurs foyers après un séjour à l'hôpital de Swift Current.

Mlle Lucille Ginet a subi une opération à l'hôpital de Swift Current, la semaine dernière.

Naissance

M. et Mme Daniel Longtin sont les heureux parents d'une petite fille, Mona, née à Vanguard le 26 septembre.

Cadillac

Bénédiction du presbytère

Le mercredi 23 septembre eut lieu la bénédiction du nouveau presbytère. Mgr L. Lussier, vicaire général, a présidé à la cérémonie, assisté de M. l'abbé Georges Laprise, curé. Un souper fut ensuite servi aux invités suivants: Mgr. A. Roy, curé de Gull Lake, MM. les abbés G. Couture, chancelier du diocèse, J. Brouillard, de Ponteix, O. Lemay, curé de Val Marie, L. Poulin, curé de Lisieux, M. Ruest, curé de Dollard, L. Folk, curé de Rockglen, J. Roy, curé de Masefield, et M. Minne, vicaire de Ponteix.

Çà et là

Le souper annuel à la volaille aura lieu cette année le lundi 12 octobre, jour d'Action de grâces. Invitation à tous!

Mme Bailleul est patiente à l'hôpital de Gravelbourg et Mme B. Tessier à l'hôpital de Ponteix.

M. O.-L. Deschamps est sorti de l'hôpital de Ponteix et est en convalescence chez sa fille, Mme J. Lavallée, de Frenchville.

Le dimanche 27 septembre eut lieu au soubassement de l'église un "shower" pour meubler le presbytère et fournir les articles de cuisine et de lingerie. Vu la mauvaise température, plusieurs paroissiens n'ont pu se rendre mais les cadeaux furent nombreux. Plusieurs paroissiens de Scotsgard et d'Admiral étaient présents et se sont montrés très généreux. Tous ont visité le presbytère.

M. et Mme Edmond Tardif, de Kincaid, ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme P.-E. Lacasse, dimanche dernier.

M. l'abbé J. Brouillard, de Ponteix, a visité M. H. Sylvain dernièrement.

Lisieux

Correction

Le 20 septembre avait lieu à Ponteix une assemblée du 4e degré des Chevaliers de Colomb et non une initiation.

Çà et là

M. et Mme Sherman Doucette (Marguerite) et leurs enfants, de Wagner, Montana, Mme Léonard Gingras (Edith) et ses enfants, d'Assiniboia, passèrent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Omer Préfontaine, ainsi que chez leurs frères et soeur et autres parents.

M. et Mme Edmond Lamontagne et leur fils, Hector, et M. Gagnon, de Castor, Alta, étaient en visite chez les familles Alfred Lamontagne et Georges Préfontaine.

M. et Mme Ernest Bissonnette, de St-Victor, visitaient les familles Faucher.

M. et Mme Claude Gauthier, de Gravelbourg, visitaient les familles Bouvier.

M. et Mme Emile Fafard, M. Armand Fafard et Mme Léo Côté ont visité des parents de Tisdale, dernièrement.

Etaient en visite chez M. Joseph Chrétien: sa fille, Mme Parfait Marotte, et sa bru, Mme Joseph Chrétien, de Montréal. Elles ont aussi visité leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Georges Sabourin et Louis-A. Beauregard, et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Cléophas Chrétien, et autres parents.

MM. Guy et Léo Préfontaine et leur soeur, Dolorès, et M. et Mme J. Part, d'Edmonton, sont allés à la partie de football entre Edmonton et Regina, le 19 septembre. Ils ont aussi assisté à l'ouverture du Centre récréatif de Moose Jaw.

MM. Raymond Préfontaine et Henri Bouvier sont retournés poursuivre leurs études au collège de Gravelbourg.

M. l'abbé L. Poulin et M. Georges Préfontaine assistèrent à l'assemblée du 4e degré des Chevaliers de Colomb tenue à Ponteix le 20 septembre, ainsi qu'à la bénédiction des nouvelles cloches de l'église de Ponteix.

MM. les abbés L. Poulin et L. Folk assistèrent à la bénédiction de l'école séparée de Swift Current qui eut lieu le 23 septembre. Ils assistèrent aussi à la bénédiction du nouveau presbytère de Cadillac.

Une quinzaine de paroissiens ont installé l'ancienne cloche du couvent des Filles de la Croix de Willow-Bunch dans le clocher de l'église de Lisieux. Merci à ces généreuses religieuses.

La croix de l'église qu'on croyait détruite par l'incendie de 1939 fut trouvée la semaine dernière.

M. Joseph Chrétien est déménagé dans la maison de Mlle Emilina Beauregard, située sur la rue principale.

M. Paul Sabourin conduisait les Rév. Srs Legal et Champagne, institutrices de Willow-Bunch, pour le congrès des instituteurs et institutrices tenu à Bengough cette année.

Mme Léonard Gingras et ses enfants sont allés demeurer à Calgary où M. Gingras a un emploi. Ils visiteront leurs filles et gendres, soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Gordon et Léonard Ross.

M. et Mme Omer Préfontaine et leurs enfants, Denise et Victor, sont allés à Calgary où ce dernier poursuit un cours à l'Institut provincial de technologie et arts.

M. Guy Préfontaine est retourné poursuivre son cours à l'Institut provincial de technologie et arts de Calgary.

M. l'abbé L. Poulin, curé, se rendait à Gravelbourg pour affaires, dernièrement.

MM. Gustave et Jules Tessier allèrent à Regina pour affaires.

Plusieurs parents et amis de la paroisse assistèrent aux funérailles de M. Albert Delorme, d'Assiniboia.

Baptêmes

Marie - Bernadette - Florence, fille de Léopold Bouvier et de Claire Marchand. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Gauthier, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 septembre: Alain-Ernest, fils de Grégoire Faucher et d'Aurore Lamontagne. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Bissonnette, oncle et tante de l'enfant.



La parole est encore aux très jeunes

Cette semaine encore, je laisse la place aux jeunes, car j'ai encore de nombreuses lettres très intéressantes que je suis heureuse de faire paraître. Toutefois, je tiens à vous avertir que dans une semaine toutes les lettres pour le concours devraient être rendues au bureau de **Cousine Josette**. Car le 23 octobre, je ferai paraître les noms des gagnants et, pour cela, il faut que je lise toutes les compositions afin de découvrir les meilleures.

Vous aimeriez connaître les prix? Sans doute que vous serez plus encouragés à composer ensuite, car les prix valent vraiment la peine de tenter sa chance! Dix prix en tout — $5.00; $3.00; $2.00, plus sept beaux livres pour les jeunes. C'est alléchant, hein! Hâtez-vous. Déjà, plusieurs ont envoyé leurs compositions et je m'aperçois que je vais avoir de la difficulté à choisir les gagnants. Ecrivez sur "Mon Père" ou "Ma Mère" (voir journal du 18 septembre) et adressez vos lettres à "Cousine Josette", La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba. Bonne chance!

Cousine JOSETTE.

☆ ☆ ☆

J'ai beaucoup de plaisir à vous écrire.

Pendant mes vacances, j'ai été au camp Morton avec un groupe de filles catholiques. Nous sommes parties un mercredi en autobus.

J'ai eu beaucoup de plaisir, mais je m'ennuyais beaucoup.

Mes parents et mon petit frère sont venus me visiter et je les ai suppliés de me ramener chez nous. Alors, maman m'a aidée à ramasser mon linge.

Rendue à la maison, j'étais très contente d'être revenue.

Votre petite cousine,
Louise NORMANDEAU,
Ecole Marion.

* * *

Comment êtes-vous? Je vous écris pour vous dire que deux Soeurs Missionnaires d'Afrique sont venues à l'école Marion pour nous montrer des vues sur l'Afrique. Le nom du film était "Angela, la lépreuse". Oh! comme Angela et les lépreux font pitié, n'est-ce pas? Nous avons remercié Soeur Marie-Flore et Soeur Agnès-Marie de tout notre coeur.

Votre grande amie,
Mona BRISSON,
Ecole Marion.

* * *

Je me nomme Rose-Marie Loiselle et je demeure dans une maison entourée de jolis arbrisseaux.

Deux Soeurs Missionnaires d'Afrique nous ont présenté un film sur une fille nommée Angela qui attrapa la lèpre. Plus tard, deux Soeurs l'amenèrent à la léproserie pour se faire soigner et elle trouva le bonheur en aidant les Soeurs à soigner les lépreux. Je crois bien qu'elle est morte en aimant le bon Dieu.

Votre cousine,
Rose-Marie LOISELLE,
Ecole Marion.

* * *

Comment allez-vous? Pour ma part cela va très bien. Ma cousine, Joséphine, est venue passer les vacances à la maison. Je vais vous raconter tout ce qui s'est passé.

Un beau jour, maman et papa ont décidé d'aller à Saskatoon, alors nous sommes restés pour garder. Nous sommes allés à l'étable pour voir le beau petit cheval que papa m'avait acheté. Il m'avait bien défendu de me promener dessus, mais Joséphine n'est pas comme les autres, elle a ses idées. Elle voulait se promener à tout prix. Elle m'a convaincue et en quelques minutes nous étions à mettre la bride sur mon poulain. La minute où je suis montée dessus le cheval a commencé à sauter et tourner. Pas plus que deux secondes plus tard, j'étais tombée la tête la première dans la cuvette d'eau près de l'étable.

C'est à ce moment que papa et maman sont arrivés. Quel excitement! Papa, par chance, n'est pas venu à l'étable! Au souper, Joséphine a ouvert sa grande bouche et a raconté à papa que j'étais tombée dans l'eau en allant sur le cheval. Je n'étais pas très heureuse. Après le souper, papa m'a prise sur ses genoux et devinez le reste! Je me suis bien promise de ne plus désobéir et surtout de ne jamais écouter Joséphine.

Sincèrement,
Denise PAINCHAUD,
Prud'homme, Sask.

* * *

Pendant les vacances, j'ai eu la plus belle surprise de ma vie. Je suis allée à Calgary. J'ai vu le "Stampede". Il y avait des broncos et des bouffons qui faisaient bien des trucs. C'est presque aussi beau que d'aller à l'exposition, malgré que j'aime encore plus l'exposition. Quand nous sommes allés à l'exposition, nous sommes arrivés en temps pour voir la reine qui était de passage à Saskatoon. Nous avons pris beaucoup de photos qui nous resteront comme de beaux souvenirs. Je me souviendrai longtemps de mes visites à Calgary et Saskatoon.

Votre cousine,
Jacqueline GRIMARD,
Prud'homme, Sask.

* * *

Comment allez-vous? Je suis bien. Me voilà encore. Cette fois, je veux vous raconter ce que j'ai fait pendant les vacances.

Premièrement j'ai passé au grade sept en anglais et en français. J'ai obtenu une moyenne de 80 en anglais et de 72 en français. J'étais bien fière de moi-même.

J'ai passé mes vacances à Albertville, à 25 milles de Prince-Albert. Ma cousine, Aline Gignac, et d'autres parents demeurent là-bas.

Comme c'était sur une ferme, j'ai eu beaucoup de plaisir. Je ramassais les oeufs, j'ai essayé de traire les vaches et je lavais les planchers. Souvent aussi, je lavais et essuyais la vaisselle.

Comme ma cousine avait un petit bébé de six mois, j'ai eu beaucoup de plaisir avec cette petite, car j'adore les bébés! Je changeais ses couches, je la faisais manger et j'en prenais soin autant que je pouvais.

Nous avons été avec les Christophe, Emma et Candle. J'ai eu beaucoup de plaisir là aussi. J'ai été visiter partout, parce que c'était la première fois que je passais par là. Somme toute, j'ai passé de merveilleuses vacances.

Une cousine,
Bernadette FONTAINE,
Prud'homme, Sask.

* * *

Comment est-ce que ça va? Qu'avez-vous fait pendant les vacances? Moi, je suis allée à Québec durant trois semaines.

J'ai passé la semaine à St-Boniface pour voir mon frère qui prend sa dernière année au collège. Il était bien content de me voir. J'aurai aimé vous voir, mais on m'a dit que vous étiez partie.

Arrivée à Québec, j'ai visité toutes les places spéciales comme Ste-Anne-de-Beaupré où j'ai fait un magnifique pèlerinage. Ensuite je suis allée voir ma parenté.

A Montréal, j'ai visité l'Oratoire St-Joseph. J'ai vu les chutes Niagara, qui m'ont impressionnée beaucoup et aussi le nouveau pont Mackinac qui est d'une longueur de cinq milles.

Comme j'ai fait un beau voyage, mais c'était bien fatigant. J'espère que vous avez passé de bonnes vacances aussi.

Votre cousine,
Bernadette JEANNEAU,
Prud'homme, Sask.

* * *

Comment allez-vous? Moi, je suis très bien. Je vais vous raconter les belles vacances que j'ai passées chez mes tantes en Nouvelle-Ecosse. Je suis partie en train, un mardi soir à neuf heures, de Saskatoon. En chemin j'ai vu beaucoup de belles choses. Je suis arrêtée à Winnipeg pour visiter une de mes tantes. Je suis descendue du train avec tout mon bagage. J'ai ensuite téléphoné à ma tante pour qu'elle vienne me chercher. J'ai eu beaucoup de plaisir chez elle.

Le lendemain, je suis repartie par train pour la Nouvelle-Ecosse.

Je suis arrivée à destination quelques jours plus tard. Mon oncle et ma tante m'attendaient à la gare. On partit en automobile pour se rendre chez eux. Il y avait une jeune fille de mon âge qui demeurait là et on a eu beaucoup de plaisir ensemble. Un mois et demi que j'ai passé là-bas m'a semblé bien court.

De ta cousine,
Carmelle BANDET,
Prud'homme, Sask.

* * *

J'ai passé de très belles vacances. Vers le milieu de l'été, mon père, ma mère et moi avons été à Estevan et aux Etats-Unis. Nous avons visité mon oncle, ma tante et leurs enfants. Ensuite nous sommes allés voir la digue près de là. Nous avons aussi examiné les récoltes et les jardins.

Un soir, nous avons couché dans une tente. C'était très reposant et confortable, mais surtout très agréable. Le matin, nous avons déjeuné et sommes repartis trois heures. La partie des Etats-Unis que nous avons parcourue ressemblait beaucoup au Canada.

En revenant, nous avons amené ma cousine qui demeure à Estevan pour visiter Vonda. Nous avons vu beaucoup de choses, entre autres la rivière Souris et la vallée de Qu'Appelle qui nous a bien impressionnés. Nous avons aussi visité le musée à Regina. Quel merveilleux voyage!

Votre cousin,
Normand RIVARD,
Vonda, Sask.

* * *

J'ai onze ans et je suis dans le grade sept. Je vous ai écrit plusieurs fois l'année passée et vous m'avez envoyé deux prix que j'apprécie beaucoup. Cette année je vous écris encore à propos de mes vacances.

Je suis scout et j'ai campé une semaine avec M. l'abbé Boisvenu et les scouts. Nous avons supposés retourner durant quinze jours l'an prochain. Je vous écrirai pour raconter cela aussi. J'espère gagner encore des prix.

Votre cousin,
Ronald RIVARD,
Prud'homme, Sask.

* * *

Je vais vous raconter quelques incidents de mes belles vacances. Le 26 juin, c'était le jour de la fin des classes et quel jour de joie? Mes amis et moi avions organisé un pique-nique ce jour-là et nous avons eu beaucoup de plaisir. Le soir en retournant à la maison, j'ai passé par le bureau de poste. J'ai ramassé le courrier. En ouvrant la boîte, j'aperçois une lettre adressée à moi. Je l'ouvre et devinez ma surprise et ma joie! C'était de mon oncle, Jean. Il me demandait d'aller passer les vacances avec lui. Comme j'étais heureux.

Quel plaisir j'ai eu pendant ces deux mois de belles vacances.

Votre petit cousin,
Donald BANDET,
Prud'homme, Sask.

* * *

Comment est-ce que tout va? Je suis bien. Je viens vous raconter les belles aventures de mes vacances. J'espère que cela vous intéressera.

Un beau matin, je me suis réveillée avec une merveilleuse idée pour passer la journée. J'irai visiter ma voisine et en chemin je ramasserai des fraises. Avec ces fraises je confectionnerai un gâteau qui sera certainement délicieux. Je n'ai pas perdu de temps pour me rendre dans le pâturage où il se trouvait beaucoup de fraises. J'en ai ramassé trois quarts d'un seau; et pendant ce temps-là, des lapins et toutes sortes de petits animaux couraient devant et derrière moi. Je ne savais pas quoi faire, mais j'ai continué à ramasser des fraises. Les fraises étaient belles et grosses. Pendant que je ramassais, j'étais mal à l'aise sans savoir pourquoi. Tout à coup, j'ai aperçu une longue couleuvre tout près de moi. Je vous assure que j'ai sauté et que j'ai déguerpi vers la maison. Je n'ai pas visité ma voisine ce jour-là. La prochaine fois que j'irai ramasser des fraises, je regarderai comme il faut autour de moi pour m'assurer qu'il n'y a pas de couleuvre.

De ta cousine,
Dorille BEAUREGARD,
Prud'homme, Sask.

* * *

Je viens vous raconter les péripéties de mes vacances.

Un dimanche, nous étions tous prêts pour aller à Waskesiu, alors nous sommes partis tout de suite après la messe. Nous sommes arrivés à Waskesiu à cinq heures de l'après-midi. Nous avons loué une cabine et nous nous y sommes installés. Ensuite nous avons été dans l'eau nous baigner, au magasin pour acheter toutes sortes de choses et aussi voir des amis souvent. Nous sommes restés un mois. Comme j'aimerais y retourner l'année prochaine pour y avoir encore autant de plaisir!

Votre cousine,
Muriel BENARD,
St-Denis, Sask.

J'aimerais vous raconter quelques journées de mes grandes vacances. A sept heures le premier dimanche matin de nos vacances, toute la famille est partie pour visiter nos oncle et tante qui demeurent à Estevan. Enfin, arrivés à Regina vers les onze heures, nous sommes sortis de notre voiture et nous sommes allés à la messe. Là, nous avons ensuite pris un goûter et nous nous sommes remis en route. Nous avons traversé la rivière Souris et la vallée de Qu'Appelle. C'était beau. Plus tard nous sommes passés par Weyburn pour faire soigner mon frère, Normand, qui se sentait mal. Nous avons ensuite continué jusqu'à Estevan. Là, nous avons passé la nuit dans une tente chez mon oncle.

Le lendemain, nous nous sommes rendus aux Etats-Unis. Nous avons visité bien de belles villes et de belles places. Nous sommes revenus chez nous après une semaine; fatigués, mais heureux. Cela a été un agréable voyage.

Sincèrement, votre cousin,
Raymond RIVARD,
Vonda, Sask.

* * *

Je lis toujours votre courrier avec beaucoup d'intérêt, et aujourd'hui j'ai pensé que moi aussi je pourrais vous écrire un petit mot.

Je viens de North Battleford, mais mon père me met au couvent de Prud'homme pour apprendre le français. Je suis en neuvième année pour l'anglais et en septième année pour le français.

J'aime beaucoup la vie du pensionnat. Nous avons beaucoup de plaisir, mes amies et moi. La religieuse qui nous garde est très gentille. Son nom est Soeur Jean-du-Calvaire.

Pendant les grandes vacances, j'ai aidé à mes parents, j'ai surtout travaillé dans le magasin, car mon père a un magasin.

Pendant les vacances aussi, nous sommes allés au lac. J'aime beaucoup ça y aller parce qu'on a du plaisir. Nous nageons, nous prenons des bains de soleil et jouons toutes sortes de jeux. Le jeu que j'aime le plus, c'est d'explorer. Nous allons dans les bois qui entourent le lac, nous grimpons dans les arbres, dénichons des nids d'oiseaux, quelquefois nous mangeons des fruits sauvages, selon la saison. Après nous dégustons un bon goûter: des chiens-chauds, de la limonade, des fruits ou des bonbons. Comme c'est bon!

Mon passe-temps favori est d'aller à cheval. J'ai un beau cheval que j'appelle "Trigger" qui m'a été donné par mon grand-père. J'ai beaucoup de difficulté à le garder en ville parce que les gens ne pensent pas comme moi, vous savez, et n'aiment pas les chevaux près des maisons.

J'aimerais savoir une chose. Est-ce que vous allez avoir un concours de composition cette année? Si oui, j'aimerais bien y participer.

Très sincèrement,
Vivianne MARCOTTE,
Prud'homme, Sask.

Un jeune Sicilien a fait à pied, récemment le trajet de 1,800 milles de son village jusqu'à Lourdes, portant une croix de bois de six pieds sur ses épaules. (Photo NCWC)

A LA CONQUETE DU MONDE

1 - Sous l'impulsion de l'Esprit

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 3



1. Par la force de leur armée les Romains avaient conquis le monde; par la puissance de leur organisation ils avaient su garder et discipliner les immenses territoires qui leur appartenaient; ils en tiraient des richesses considérables, car toutes les provinces conquises payaient tribu à Rome.



2. Voici la carte de l'Empire romain au temps de la vie de Jésus-Christ. Nous allons voir à quelle puissance, à quelle richesse presque illimitée vont se heurter les apôtres que Jésus envoie pour conquérir le monde à sa doctrine.



3. L'esprit de l'antiquité était très opposé à la morale de Jésus. On assistait à des combats de gladiateurs: voir s'entre-tuer et mourir des hommes, dans ces immenses théâtres de plein air appelés "cirques", était pour le peuple romain une grande réjouissance. La cruauté et l'horreur de ces spectacles leur échappaient.



4. Le respect de la personne humaine leur était étranger. Le maître avait droit de vie et de mort sur ses esclaves. Il les vendait, on les achetait comme du bétail. Voici un marché aux esclaves dans les rues de Rome.

Avec les hommages de **Joseph-P. Guay**, magasin de chaussures, 196, avenue Provencher, St-Boniface.

Notes agricoles

En consommation du lait-nature, la palme va à la Saskatchewan

OTTAWA — C'est au royaume du blé que la consommation du lait-nature au Canada est la plus élevée par tête d'habitant. Le fait peut sembler étrange, voire paradoxal, mais pas facile à réfuter. En plus de venir d'un personnage officiel, le renseignement est confirmé par des statistiques non moins officielles.

Donc, pas d'erreur possible, c'est bien la Saskatchewan qui détient la première place en consommation de lait-nature, soit tout près de 500 livres en moyenne par habitant — 498 livres pour être précis. Tel est l'un des nombreux renseignements que renfermait une conférence prononcée ces jours derniers, au congrès annuel du Conseil national de l'industrie laitière, à Banff, par le Dr L. E. Drayton, de la division de l'économie au ministère de l'Agriculture du Canada.

Moyenne de 338 livres

D'après les chiffres cités pour les huit autres provinces (Terre-Neuve omise), la Saskatchewan dépasse de 32 livres par tête de population sa plus proche concurrente, l'Ile du Prince-Edouard (466 livres), et de 239 livres le taux de la consommation dans la province qui apparaît au bas de la liste, la Colombie-Britannique (259 livres).

Procédant de l'Atlantique vers le Pacifique, voici pour les autres provinces la quantité de lait-nature consommée par personne, les chiffres cités par M. Drayton s'appliquant toujours à l'année dernière: Nouvelle-Ecosse (293 livres); Nouveau-Brunswick (303 livres); Québec (346 livres); Ontario (338 livres); Manitoba (390 livres); Alberta (372 livres). La moyenne pour l'ensemble du pays: 338 livres.

Au début de ses remarques, M. Drayton a signalé que la division de l'économie rurale à Ottawa s'engage peu à peu dans un programme élaboré de recherches concernant les goûts du consommateur à l'égard des produits laitiers, recherches qui s'étendront à une longue période. Sa conférence de Banff est en quelque sorte le compte rendu des premières données fournies par ces enquêtes.

Bien que la consommation totale de lait-nature accuse une augmentation d'environ 20 pour cent depuis 1950, il est surprenant de constater que, "ramenée à la quantité moyenne par tête, la consommation soit demeurée à l'état quasi stationnaire durant les quelques 30 dernières années".

Les secteurs d'évolution

La consommation du lait-nature par habitant a bien tenu le coup de la dépression économique des années '30. Elle a fait certains progrès — de 10 à 15 pour cent — vers la fin de la 2e grande guerre, progrès liés à des prix de détail que des subventions maintenaient au niveau des années de dépression pendant que le revenu par habitant connaissait une hausse marquée. Avec l'abandon des régies, un retour à la normale s'opéra rapidement et, depuis, le niveau a peu changé. "Apparemment, la consommation de lait-nature par personne se ressent peu des changements au niveau des revenus", d'en conclure M. Drayton.

C'est le lait entier évaporé et les poudres de lait écrémé qui ont connu les hausses vraiment remarquables au palier de la consommation, fait observer l'économiste. Vu que ce sont là deux produits de remplacement, la manière dont ils évoluent peut exercer une influence sur le commerce du lait-nature. Il ne fait pas de doute que l'usage du lait entier évaporé pour l'alimentation des bébés a grandement réduit les ventes de lait entier faites autrefois à cette fin.

Bien qu'on en sache moins long sur le volume de lait-nature que la poudre de lait écrémé a pu remplacer, l'écart marqué entre les prix de l'un et de l'autre aussi bien que la haute qualité de ces poudres permettent de croire qu'elles livrent au lait-nature une concurrence soutenue. L'emploi croissant de la protéine, à la place des matières grasses, comme norme d'évaluation du lait n'est pas de nature à rendre moins vive pareille concurrence.

* * *



M. Hugh Cochrane, inspecteur des produits avicoles au Manitoba en 1952, vient d'être nommé chef de l'inspection et du classement des produits avicoles à Ottawa.

Publications nouvelles

Voici le titre, et le numéro s'il y a lieu, des publications nouvelles en langue française mises en distribution ces dernières semaines par le ministère de l'Agriculture du Canada:

1. Arbrisseaux d'ornement pour jardins canadiens, publication 1011, nouvelle;
2. L'art de faire des sandwiches, publication 1053, nouvelle;
3. Les salades, publication 1050, nouvelle;
4. Conserves de fruits et de légumes, extrait de la publication 789;
5. Les pommes de terre, publication 1058, nouvelle.
6. Prix des aliments — Revenus, nouvelle.

On peut se procurer gratuitement un exemplaire de chacune des publications ne portant aucune mention de prix en s'adressant à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

AU POSTE CBWT

Emissions françaises

L'émission française du samedi 10 octobre présentera de 10 h. 30 a.m. à 1 h. p.m.: "Radisson", "Furie", "Pépé le cowboy", "A la mode de chez nous" et "A la porte St-Louis".

Le dimanche 11 octobre, "Rendez-vous avec . . . Dalida" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Première", de 3 h. à 4 h. p.m. "Première" présentera une oeuvre de Claude Fournier, intitulée "Bonne nuit, mademoiselle Hélène". Cette représentation mettra en vedette Thérèse Arbic, Roger Garceau, Benoît Girard, Ovila Légaré, Henri Norbert, Guy Ferron, Janine Sutto, Michèle Juneau, Francine Montpetit, Madeleine Davis, Marthe Thiéry, Lucie Mitchell et Nicole Goyette.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Pas si bête . . .

Un touriste américain demande à un Australien en lui montrant quelques boeufs:
— Quels sont ces animaux?
— Des boeufs.
— Des boeufs? Mais chez nous ils sont trois fois plus gros! Et ces autres animaux, comment les nommez-vous?
— Des moutons.
— Des moutons? Mais en Amérique ils sont cinq fois plus gros.

A ce moment apparaissent des kangarous.
— Comment s'appellent ces bêtes-là, interroge le voyageur?

Et l'Australien de répondre avec un sourire dédaigneux:
— Ce sont des lièvres!

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Nous espérons que les dépêches en provenance de Montréal voulant que l'instructeur Toe Blake ait refusé à Jacques Plante la permission de porter son masque protecteur sont fausses. Après tous les accidents dont Plante a été victime, cette nouvelle nous semble inadmissible et dénoterait chez les dirigeants du Canadien une attitude rétrograde qui cadre fort mal avec tout ce qu'ils ont fait jusqu'ici. On sait que Plante a dessiné lui-même ce masque et qu'il l'a fait faire ensuite par des experts. Il l'a essayé durant les pratiques et a déclaré qu'il ne nuisait en rien à sa vision. Les receveurs de baseball portent eux aussi un masque, beaucoup plus lourd que celui de Plante et personne ne songerait à dire qu'ils échappent la balle parce qu'ils portent ce masque.

Soulignons, en passant, le magnifique travail de Plante dans les buts des Canadiens durant la joute des Etoiles. Jacques a prouvé, pour la millième fois peut-être, que les Canadiens ont bien raison de ne pas se départir de ses services et toute l'équipe a démontré qu'il ne sera pas facile de vaincre les Habitants cet hiver, si les blessures ne viennent pas les ralentir. La saison sera peut-être fort longue pour certaines équipes, mais certainement pas pour les Canadiens, ni pour leurs partisans. Notons en passant que la joute des Etoiles a eu plus de vie que d'habitude et a plu au public parce qu'elle a été disputée rapidement sans accrochages ou coups défendus. Ceux qui croient encore que le jeu rude aide le hockey se trompent terriblement: les blessures font plus pour tuer le hockey que les mauvais arbitres!

Un retour

Le voyage de Frank Tripucka dans l'Est du pays a été de courte durée. Ancienne vedette de la ligue de l'Ouest, le solide quart-arrière n'a pu se faire valoir avec les Rough Riders d'Ottawa qui lui ont donné son congé pour qu'il retourne à Regina, où il agira comme instructeur d'une équipe qui pourrait bien terminer la saison sans remporter une seule victoire. La situation n'est pas bonne à Regina et nous ne croyons pas que Tripucka soit capable de résoudre les problèmes actuels. Que peut-il faire en effet avec une équipe qui sait qu'elle n'a pas de chances sont à peu près nulles? Frank devra reconstruire pour l'an prochain, s'il y a un "l'an prochain" bien entendu. La situation financière des Rough Riders est précaire depuis trois saisons. Un désastre comme celui de cette année n'est pas de nature à aider l'équipe et nous nous demandons si la ligue ne devrait pas faire quelque chose pour venir en aide à ce club.

Rien ne marche chez les Riders, et rien ne laisse prévoir que les choses pourraient s'améliorer. Non seulement jouent-ils de malheur mais, ce qui est pis encore, ils jouent mal continuellement et la malchance, propre aux clubs qui ne jouent pas bien, s'acharne sur eux avec une régularité impressionnante. Tripucka s'est volontairement mis la tête sur le billot. Peut-être le regrettera-t-il, peut-être pourra-t-il "extraire" quelques victoires du système de ses joueurs. Tout est possible après tout, puisqu'Ottawa n'a pas gagné une seule joute avec Tripucka et a gagné trois fois de suite, contre les meilleurs clubs durant sa période d'inactivité. Espérons que le malheur des uns fera, cette fois, le bonheur de plusieurs.

Joli monde!

La Commission athlétique de l'état de New-York vient de mettre à jour une sordide histoire qui a débuté il y a longtemps, semble-t-il et qui s'est terminée, espérons-le, avec le combat Johanson-Patterson. Gus d'Amato, ce chevalier sans peur et sans reproche qu'une revue américaine avait choisi pour déloger les vampires de l'empire Norris, comme on les appelait alors, a prouvé à tous ceux qui suivent la boxe de près, qu'il n'était pas différent de la majorité de ses collègues: un petit combinard de bas étage pour qui l'exploitation de l'homme par l'homme fait partie de la vie quotidienne. C'est ce même d'Amato qui a poussé des cris d'indignation quand Norris et ses partenaires tentaient de s'entendre avec lui, et qui les accusait de vouloir créer un monopole! Le monopole de Norris semble avoir été brisé, mais celui de la pègre se continue.

Reste maintenant à savoir si la Justice parviendra à mettre la main sur Frank Carbo et ses cohortes, car, au fond des choses, c'est encore la maffia qui mène cette histoire. Jusqu'ici la violence n'y a pas trop d'effets: on intimide difficilement un boxeur qui peut avoir des relations de son côté. Mais on intimide plus facilement certains promoteurs et on intimide aussi certains politiciens qui tentent de couvrir les agissements de ces bandits de bas étage. Il est temps de se demander s'il ne faudra pas un jour empêcher la boxe d'avoir une existence légale. S'il ne faudra pas l'empêcher partout à travers le monde afin de protéger les faibles d'esprit qui se laissent facilement exploiter, et les honnêtes gens qu'on réussit à vaincre avec la matraque et les menaces diverses. Il n'est plus question ici de sport bien entendu, mais d'un travail difficile, à faire faire par la police.

Elever c'est créer et Dieu seul peut créer. — NAPOLEON.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

RIEN QUE SON COEUR

par LÉO DARTEY

CHAPITRE I

Michel Vincent leva un regard surpris vers la toute jeune fille que le valet de chambre venait d'introduire dans son vaste cabinet de travail.

Il fronça les sourcils, redoutant une méprise. Cette enfant ne pouvait être la secrétaire attendue, recommandée par Me Lureau comme une personne très sérieuse et capable, digne de la plus grande confiance!

Allons donc! Cette gamine toute blonde, toute rose, la collaboratrice d'un écrivain aussi sceptique que lui et résignée à vivre toute l'année à la campagne dans la solitude la plus sauvage?

Mais non! C'était quelque petite quêteuse de la ville qui avait trouvé cet habile moyen pour forcer sa porte . . .

— Je vous demande pardon, fit-il assez froid, mon domestique a dû commettre une erreur?

Un flot de sang empourpra le teint clair. Et les yeux, de grands yeux d'un bleu pur et presque immatériel, s'affolèrent comme des oiselets pris au piège.

— Je . . . je ne comprends pas, monsieur, balbutia-t-elle.

Allait-on la renvoyer, maintenant, après ce voyage si pénible?

Mais, déjà, Vincent précisait:

— J'attendais une personne envoyée par Me Lureau de Paris et . . .

— Mais, c'est moi! dit la jeune fille qui reprenait un peu son aplomb.

— C'est vous? fit-il d'un ton qui signifiait: "Mais c'est une gosse!"

— C'est moi, répéta-t-elle, un ton plus bas, reprise de peur.

Un long moment, l'écrivain la regarda. Ce physique bouleversait complètement ses prévisions. Mais, enfin, il fallait voir! Si Me Lureau la recommandait si chaleureusement . . .

— Mademoiselle, insista-t-il, je pense que mon vieil ami vous a mise au courant: ce n'est pas une sinécure qu'un poste de secrétaire ici. Vous devez prendre en dictée, puis recopier, corriger, mettre au net, environ mille lignes par jour, sans compter les corrections d'épreuves, le courrier, les relations avec les éditeurs, dont je ne peux m'occuper à aucun prix . . .

— Je sais, monsieur. Ce n'est pas une sinécure non plus que je cherche.

— Je ne voulais pas vous blesser, reprit-il plus doucement. Mais un tel emploi ne laisse guère temps de s'occuper de soi-même, de penser à autre chose . . .

Les fins sourcils châtains se tendirent au-dessus d'un regard que soudain l'orage rendait presque vert, comme l'eau des lacs sous la tempête.

— Tant mieux! dit la jeune fille d'un air sombre.

— Ah! fit-il surpris, j'aurais cru . . .

Et, avec un sourire indulgent, croyant la mettre à son aise:

— Vous savez, je comprends très bien qu'à votre âge, on éprouve le besoin de penser parfois . . .

Elle l'arrêta net, d'un geste:

— Pas moi, monsieur! Il me sera très doux, au contraire, de trouver un travail capable d'absorber toutes mes pensées, toute mon activité.

— Ah! redit-il du même ton stupéfait, je . . . je ne me reconnais pas le droit de vous demander la cause d'une misanthropie pareille, si surprenante avec une telle jeunesse!

Elle se redressa, toute rouge, et protesta:

— Mais je ne suis pas si jeune que cela!

— Ah! Ah!

— J'ai vingt ans, lança-t-elle comme un argument décisif.

Le sourire revint sur le visage habituellement sceptique de l'écrivain:

— Voyez-vous cela! fit-il un peu railleur. Je ne l'aurais jamais cru!

Un petit tremblement agita les lèvres de la jeune fille.

— Monsieur, il n'est pas très charitable de vous moquer ainsi. Pourquoi, si je ne puis vous convenir, ne pas me le dire simplement tout de suite?

Il remarqua que le bleu invraisemblable des grands yeux s'était embué, et il fut mécontent, sans savoir au juste si c'était de lui ou de sa secrétaire.

— Je n'avais pas l'idée de me moquer. Quant à savoir si vous me conviendrez, il faut attendre de vous voir à l'épreuve pour le savoir.

— En somme, vous voulez bien me prendre à l'essai? fit-elle soudain frondeuse.

— Mais non, mademoiselle, dit Vincent nerveux, il n'est pas question de cela. Vous m'avez été chaleureusement recommandée par une personne en qui je puis avoir toute confiance; mais je voulais, avant de commencer notre collaboration, bien préciser quels pourraient en être les désagréments afin d'éviter une déception pour vous et pour moi.

D'un ton coupant, il précisa:

— J'ai horreur des récriminations! D'ailleurs, vous comprendrez que mon travail ne puisse être troublé par de vains soucis. Donc, il convient que, dès aujourd'hui, nous établissions une fois pour toutes nos relations. Il faut que vous admettiez ma brutalité, même si vous ne pouvez l'excuser, mademoiselle. J'ai horreur des questions d'affaires et ne les traite qu'à contre-coeur, pour, ensuite, ne plus en entendre parler. Donc, vous entrez ici comme secrétaire sténo-dactylo, c'est tout!

— Mais, monsieur, je . . . je ne comprends pas quelles pourraient être mes autres attributions?

— Ah! fit-il avec un ricanement sardonique, vous ne voyez pas?

— Ma foi, non, reprit-elle très simplement. Car celles-ci doivent suffire à remplir tout mon temps, d'après ce que vous m'avez dit tout à l'heure?

Vincent continua à fixer la jeune fille d'un regard scrutateur et sceptique. Etait-elle réellement aussi ingénue, ou jouait-elle les Agnès pour mieux essayer, ensuite, de le circonscrire, de le charmer, et de gagner bientôt une autre place dans la maison sans femme de cet écrivain célèbre et célibataire?

Accoutumé à douter de tout, et surtout des femmes, prêt à supposer des calculs ambitieux à la base des actions les plus désintéressées, Michel Vincent ne s'était résigné qu'à regret à introduire une femme chez lui. Il redoutait comme le feu ces jeunes secrétaires coquettes et enragées à plaire au patron, dont elles espèrent faire un mari avantageux. Il en avait toujours eu l'horreur et la phobie. Aussi, lorsque, en remplacement du jeune chartiste qui venait de le quitter pour raison de santé, il s'était vu recommander par Me Lureau "une jeune personne parfaite", il avait eu un mouvement de défiance et d'humeur. Mais il lui était bien difficile, en vérité, de ne pas accepter cette parfaite secrétaire, nantie de telles références, sans mécontenter gravement le vieil ami de sa famille. Il s'était donc résigné à un essai; mais la jeunesse déconcertante de la postulante avait encore exagéré sa mauvaise humeur. Il acheva de l'extérioriser par cette déclaration bien sèche:

— Vous connaissez vos appointements? Vous êtes ici nourrie, logée . . .

— Blanchie! acheva-t-elle sèchement.

Il la regarda, désemparé:

— Blanchie? Pourquoi "blanchie"?

— Parce que, reprit-elle avec tant d'assurance imperturbable qu'il ne sut si elle était sérieuse ou se moquait, parce que c'est l'usage, monsieur, pour les domestiques.

Il crut sentir un reproche dans cette pointe et s'empourpra, ce qui, soudain, rendait une jeunesse extrême à son visage habituellement crispé par un rictus sardonique.

— Je vous ai avertie, mademoiselle, qu'il fallait admettre ma brutalité, même s'il vous était impossible de l'excuser. Je n'ai guère la tête à peser mes mots dans une discussion d'affaires, quand un ouvrage autrement important requiert toute mon attention . . .

D'un geste, il désignait le manuscrit ouvert devant lui. Le ton adouci et cette explication étaient presque des excuses. Elles suffirent à panser l'amour-propre blessé de la jeune fille. Elle inclina le front et dit doucement:

— Je vous ai dérangé à un mauvais moment, sans doute, monsieur.

Il haussa une épaule et dit sèchement:

— Pour moi, c'est toujours le mauvais moment! Autant en finir ce soir. Voyons, qu'avais-je à vous dire? Ah! oui . . . Nous vivons constamment ici, à la campagne, loin de toute agglomération, et vous n'avez qu'un jour de repos par mois. Par contre, un mois, l'été. Payé, bien entendu.

— Je connais toutes ces conditions, monsieur, dit-elle en inclinant la tête.

— Et . . . elles vous agréent? demanda-t-il moins durement.

— Je les accepte, rectifiait-elle avec netteté.

— Bon, parfait! dit-il d'un ton lugubre, comme s'il avait déclaré "c'est désolant!" Il ne vous reste plus qu'à prendre possession de votre chambre en attendant l'heure du diner.

Elle s'inclina, sans un mot, et se dirigea vers la porte. Comme elle allait l'atteindre, il lança sur cette cible vivante qui avait résisté à ses attaques perfides ce qu'il pensait être la flèche du Parthe:

— A propos, mademoiselle, j'ai oublié de vous dire, il y a une femme ici!

Cette fois, elle sembla interdite, déconcertée, et ne sut que répéter d'un ton plein d'incompréhension ahurie:

— Ah! ah! . . .

— Oui, acheva-t-il négligemment, c'est une vieille tante qui tient la place de maîtresse de maison.

Les jolis yeux bleus sourirent:

— J'en suis très heureuse, monsieur.

"Voire! songeait-t-il derrière la porte qui retombait sur cette secrétaire indésirable. Enfin, tu es prévenue, maintenant, ma petite, si la place te tentait; inutile d'avoir des espérances folles: elle est prise!"

CHAPITRE II

Dans le vestibule, derrière la porte qui se refermait, la jeune secrétaire eut sur ses lèvres fraîches la moue puérile des enfants qui retiennent une grosse envie de pleurer.

Immobile et désorientée dans ce vaste hall désert, elle resta une minute les yeux vagues, les lèvres tremblantes. Puis, réagissant violemment contre l'impression pénible qui l'envahissait:

"Quel étrange accueil et quel maître antipathique! songea-t-elle, déçue. La vie ne va pas être facile ici, et il me sera encore plus pénible de travailler dans ces conditions-là!"

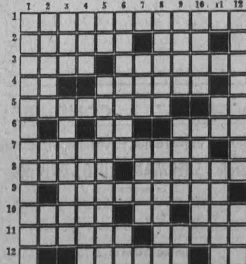
Mais, soudain, ses sourcils se froncèrent en une expression de volonté.

"Bah! il n'y avait pas à choisir, n'est-ce pas? C'était ici ou nulle part . . . Alors, il faudra accepter d'un coeur ferme les désagréments de la situation, en considération de ses avantages. Me Lureau m'avait prévenue; je n'étais pas facile à caser, dans les conditions exceptionnelles où je me trouve . . . Il est encore bien heureux que Michel Vincent se contente de la chaleureuse recommandation de mon vieil ami! Pourvu que cela dure! . . . C'est actuellement tout ce que le sort cruel me permet de souhaiter . . . Mais, en attendant des jours meilleurs, je ne vais pourtant pas rester ainsi, campée au milieu de ce vestibule. Je finirais par y prendre racine. Mais où aller? A qui m'adresser? On dirait que la maison est vide . . ."

(à suivre)

Nos Mots Croisés

— No 91 —



HORIZONTALEMENT

1—Désespoir.
2—Mit au fait d'une science. — Sans variétés.
3—Pièce horizontale de charpente. — Tombera de l'eau congelée.
4—Connaissance d'une chose. — Gaspiller.
5—Composé d'une brève et d'une longue, dans la poésie. — Particule.
6—Possédé. — Qui est au bon air.
7—Changement en mieux.
8—Foulée. — Disposa en boucles, en parlant des cheveux.
9—Forte inclination à la luxure.
10—Détruisent progressivement. — Sienne. — Compagne d'Adam.
11—Demeurai. — Situées.
12—Cri de guerre écossais. — Conj.

VERTICALEMENT

1—Qui font disparaître follement leurs biens.
2—Débarrassa les étoffes des noeuds. — Mienne. — Soi.
3—Argile rouge. — Se trouvent à l'intérieur des os.
4—Saison. — Ce qui n'existe point (plur).
5—Tellement. — Support isolé, avec base et corniche.
6—Terreur subite et sans fondement. — Fille d'Inachos.
7—Choisi. — Sert à marquer l'opposition.
8—Raccorde avec du plâtre. — Enfonça dans la vase.
9—Personne très douce. — Epouse de saint Joachim. — Préfixe.
10—Ne pas affirmer. — Otes la tête d'un clou.
11—Métal. — Action de recueillir.
12—Poussera avec force. — Levant.

SOLUTION DU PROBLEME No 90

■ Horizontalement: 1. Naturalismes; 2. Adulatoire; 3. Tierce — Issu; 4. Upsilon — Ad; 5. Ro — Quittance; 6. As — Ur — Auge; 7. Limée — Imaret; 8. Ile — Enerva; 9. Servir — Eut; 10. Lit — Creux; 11. Roide — Us; 12. Annamité — Ecu.

■ Verticalement: 1. Naturalisera; 2. Adiposité — On; 3. Tués — Merlin; 4. Ulrique — Vida; 5. Raclure — Item; 6. At — Oi — Er; 7. Lointain — Cet; 8. Il — Tumeur; 9. Srinagar — Eu; 10. Mes — Nerveuses; 11. Sac — Eaux; 12. Soudent — Ru.

Savez-vous planter des bulbes?

La fin de septembre et le mois d'octobre sont tout indiqués pour la mise en terre des bulbes de Hollande, c'est-à-dire, aussi longtemps que la terre ne gèle pas.

Choisissez vos bulbes pour obtenir une floraison continuelle. Ceci est possible si vous portez attention aux variétés offertes par votre marchand. Tout en faisant votre sélection, demandez des variétés qui fleuriront de bonne heure en avril ou qui fleuriront dans les deux dernières semaines d'avril en encore d'autres sortes dont vous verrez l'épanouissement en mai.

Il faut planter ces fleurs maintenant!



Si vous désirez que les crocus percent votre parterre le printemps prochain, que les tulipes bordent votre trottoir, que les narcisses égaient vos plates-bandes et que les jacinthes dodelinent dans vos jardinières et sous les fenêtres, c'est maintenant qu'il vous faut planter des bulbes.

Cet automne, les marchands canadiens d'accessoires de jardinage vous offrent le plus vaste choix de bulbes provenant de prés hollandais qu'ils aient offert jusqu'à présent. Vous pourrez vous procurer des tulipes de toutes les teintes du spectre: rouge flamme, bronze, pourpre, mauve, jaune, vin, orangé, rose blanc et presque noir. Vous les obtiendrez de formes ordinaires ou les nouvelles variétés doubles aux pétales aussi frisées que ceux des pivoines et des roses.

Vous pourrez obtenir des bulbes qui produiront des narcisses dorés ou encore des narcisses blanc neige au charme exotique ou des narcisses aux corolles blanches et aux trompettes rose nacré.

Et n'oubliez pas les crocus. Ces petits bulbes que vous pouvez vous procurer à la centaine pour une somme dérisoire sauront vraiment embellir le tour de vos arbustes ou, en perçant votre parterre le printemps prochain. Les narcisses, tout comme les crocus, sont très vivaces, prolifèrent et repousseront au cours de nombreux printemps. (Photo Malak, Ottawa)

Votre marchand sera en mesure de vous offrir une sélection de bulbes des couleurs les plus variées: rouge, rose, lavande, pourpre, orange, blanc, bronze, etc., ainsi que celles mêlées d'une autre couleur.

Pour les tulipes, il est préférable de les planter par rangées de trois, cinq ou même six à la fois pour obtenir un effet de massif. Aussi plantez par groupements de trois à douze doubles que vous pourrez disposer parmi vos plantes vivaces. Il est également préférable de choisir une seule couleur pour chaque groupement, car une seule couleur frappe mieux l'oeil, elle est plus harmonieuse et donne un meilleur effet.

Les tulipes ne présentent aucun problème. Tout ce qu'elles demandent, c'est que la terre ne soit pas trop humide ou sèche. Vous devez les planter au moins six pouces en terre et à quelque cinq à six pouces de distance. Un parterre inondé de soleil est préférable.

Les jacinthes deviennent aussi populaires que les tulipes et se marient très bien avec elles, de même que les narcisses et crocuses, dans les plantations considérables. C'est-à-dire que vous devez les joncher à travers les tulipes par groupements irréguliers et les placer devant les arbustes qui fleurissent de bonne heure. Tout comme les tulipes, les jacinthes peuvent être plantées vers la fin de septembre jusqu'au commencement de novembre, ou aussi longtemps que vous pouvez creuser la terre. Plantez-les à une profondeur de six pouces, dans une terre friable et en plein soleil.

Les jacinthes sont des bulbes de Hollande qui, comme les crocuses, nous charment de leur beauté presque sur les traces de la neige, et elles continueront leur floraison pendant tout le mois d'avril jusqu'au commencement de mai. Leur parfum est exquis et les couleurs de bleu, blanc, rose, rouge, pourpre et jaune vous charmeront. Elles rempliront votre parterre de couleurs longtemps avant la floraison de toutes autres plantes, même les plus hâtives.

IL FAUT AUSSI REMERCIER

Le jour d'Action de grâces ou "Thanksgiving", célébré aux Etats-Unis en novembre, prit naissance en Nouvelle-Angleterre lorsque les premiers colons, après avoir traversé toutes sortes de difficultés: pauvreté, maladie, rivalités indigènes, etc., décidèrent, dès leur première récolte engrangée, de consacrer une journée pour remercier le Seigneur.

Les Canadiens, qui eux aussi reconnaissent que tout bienfait est une grâce du Ciel, ne tardèrent pas à suivre l'exemple de leurs voisins et, la mi-octobre marquant la fin des moissons au Canada, le 2e lundi de ce mois fut, par un acte gouvernemental, choisi comme journée officielle d'Action de grâces.

A cette occasion, la plupart des magasins, usines et bureaux ferment leurs portes pour donner congé aux employés. Toutefois, cette journée n'étant pas une fête spécifiquement religieuse, bien des gens pensent qu'elle a pour but de permettre une réunion familiale où la dinde traditionnelle sera dégustée comme à Noël, ou encore, une dernière excursion avant les froids hivernals.

Si l'on prévoit une belle température, comme il arrive assez souvent en octobre, plusieurs organiseront un "Wiener roast" dans un beau coin de campagne où ils pourront s'en donner à coeur joie sur un tapis de feuilles bruissantes autour d'un feu qui grille saucisses et brioches pour la fabrication des fameux "hot dogs".

Après avoir passé une journée aussi agréable, on sera fier le soir venu, d'aller jouir d'un sommeil réparateur qui permettra de reprendre le travail du lendemain avec plus d'entrain. Mais combien, parmi le nombre incalculable de personnes qui auront profité de cette journée, oublieront de se recueillir quelques instants pour dire, du fond du coeur, un merci au Seigneur.

Nous au moins, Canadiens de l'Ouest, qui chaque année moissonnons des milliers de boisseaux de grain, profitons de ce "Thanksgiving" 1959 pour entrer un peu en nous-mêmes, et au lieu de faire valoir notre égoïsme en ne faisant allusion qu'à ce qui nous manque, en nous plaignant de tout ce qui ne va pas selon nos goûts, ou en demandant trop souvent plus que le nécessaire, pensons plutôt aux bienfaits sans nombre dont nous sommes comblés, et prenons la résolution de remercier le Seigneur chaque jour de notre vie, mais plus spécialement en la journée officielle d'Action de grâces qui lui est consacrée.

ROSETTE.



Numéro du patron: 965
Prix: 35c
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés.)
Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)
Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse:

Ces charmants bibis féminins!

Si l'été nous permet d'aller cheveux au vent, la venue des premiers froids nous oblige à encadrer notre visage d'un couvre-chef, qu'on l'appelle "bibi", turban, coiffant ou même, tout simplement, chapeau.

Voilà où les élégantes hésitent. Quel chapeau choisir? Quelles sont les tendances de la mode? Trouverons-nous le chapeau ravissant et pratique qui pourra accompagner toutes nos toilettes et convenir à toutes les heures du jour ou devrons-nous fractionner la somme en achetant deux ou trois chapeaux?

Le chapeau de qualité est toujours d'un prix assez élevé. Mais il doit résister aux tempêtes de vent et de neige, surtout à la neige fondante et à la pluie, alors il réclame une construction solide et une matière à l'épreuve des intempéries.

On peut tourner la difficulté en achetant un beau chapeau, assez simple et de lignes sobres, qui conviendra pour toutes les sorties, lui substituant un petit coiffant, genre diadème ou voilette épinglée de noeuds de velours, pour les réceptions.

Quelles sont les tendances de la mode? On en distingue trois principales: le chapeau genre masculin, "derby" (melon) ou vagabond, en velours uni ou pelucheux, en feutre ou en fourrure, petit ou de dimension moyenne, encadrant bien la figure et protégeant même les oreilles. Il ne convient pas à tous les visages, mais il accompagne admirablement le tailleur ou le manteau classique et donne un petit air net à la silhouette.

Le chapeau de fourrure est très en vogue, ce qui est un grand avantage quand on vit dans un pays aussi froid que le nôtre. La fourrure rase est employée pour les vrais chapeaux, comprenant calotte et bord. On la voit aussi pour les bonnets et turbans drapés, mais la fourrure à longs poils est employée pour des sortes de toulouppes, genre cosaque du Don, qui sont généralement seyantes et apportent le même confort que les "tuques" de notre enfance.

On voit aussi des chapeaux drapés, genre turban, en de merveilleux feutres pelucheux, souples et doux comme des oreilles de petit chat; mélusine, feutre dit "beaver", étoffe, servant à confectionner des coiffures très seyantes. On y ajoute parfois un ruban gros-grain ou une bande de velours ou de fourrure, ou encore des plumes minces et effilées, de coq ou de faisan.

Un chapeau de teinte brillante ne peut se porter tous les jours. Quand on ne peut en acheter qu'un seul il faut choisir un de ces nouveaux tons qui vont avec tout: caramel, sable, fauve, épices, crème, gris-bleu, sans oublier le noir, toujours chic.

Quelle qualité devons-nous demander à un chapeau, outre sa solidité?

C'est qu'il soit seyant, qu'il avantage notre figure, que nous soyons plus jolies en le portant. Le chapeau le plus beau, le plus chic et le plus cher, ne vaut rien pour celle qu'il enlaidit, même s'il est le tout dernier cri.

Bien entendu, il doit convenir à la silhouette. La femme qui a le cou court et large et qui est elle-même peu grande et rondelette évitera les chapeaux à large bord qui l'écrasent. Mais pour la femme de petite taille, le chapeau pierrot ne doit pas être exagérément haut, car alors, il la fera paraître, en proportion, plus petite. Le tout est une question de bon goût et de bons sens.

Renseignement technique

— Une famille de citadins passant l'été à la campagne, voulait améliorer le parterre devant leur chalet. La Madame se rend donc chez le fermier voisin et lui demande: "Dites-moi, monsieur, vous qui êtes cultivateur, dites-moi ce que je devrais planter dans un endroit où il y a très peu d'humidité, où le soleil plombe presque toute la journée et dont le sol est dur, pauvre et rocailleux?"

— Le fermier réfléchit un instant puis: "Ma chère dame, je ne vois pas d'autre chose qu'un bon poteau de téléphone . . ."

Courrier de Louise

Q. — Nous avons un jeune fils de 10 ans qui est intelligent, mais trop jeune pour son âge. Il est nerveux à l'école et barbouille ses cahiers parce que ses mains transpirent beaucoup. Il semble avoir de la difficulté à se concentrer. Par contre, il a beaucoup de talent pour le dessin et nous surprend par la propreté et la beauté de son travail. Croyez-vous que certains côtés de son caractère et de son talent se développent plus lentement ou est-ce qu'il serait moins doué que nous le croyons? Il a ses petits défauts comme tous les enfants de son âge, mais il est plus facile de le raisonner que de faire obéir ses frères. Votre opinion serait très appréciée.

MAMAN INQUIETE.

R. — Ne vous inquiétez pas outre mesure de ce petit garçon, chère Madame. Chaque enfant a sa manière à lui de se développer. Certains sont brillants au début de leurs études, pour ralentir leurs premiers élans plus tard. D'autres, moins brillants au début, se développent soudainement après quelques années et font de très bons élèves. Encouragez-le, voyez à ce qu'il prenne beaucoup de repos, aidez-le au besoin, mais pas trop. Il ne faudrait pas qu'il s'appuie sur vous au point de ne pas vouloir, ou pouvoir travailler seul. Il serait peut-être bon de l'amener voir votre médecin de famille, afin de trouver la cause de sa nervosité. Si cette cause est physique, celui-ci saura y remédier et lorsque l'enfant sera mieux, vous pourrez l'encourager à mieux s'appliquer à l'école en lui disant par exemple que s'il arrive à obtenir un bon bulletin, vous lui ferez donner des leçons de dessin. En attendant, ne vous en faites pas trop. Puisqu'il a bon caractère et qu'il sait s'appliquer au travail qu'il aime, il s'intéressera graduellement aux autres sujets.

• • •

Q. — Il y a quelques semaines, une personne vous écrivait et déplorait l'attitude qu'ont certaines religieuses envers la profession de garde-malade et la carrière de jeune fille de bureau. Dans votre réponse vous avez dit que vous aviez peine à croire que cela existe de nos jours. Je viens vous dire que ce que votre correspondante a écrit n'est que trop vrai. Je me suis souvent demandée si vous étiez un prêtre, et voilà maintenant que je crois que vous pouvez être une religieuse, puisque vous doutez qu'elles puissent avoir de telles idées. Qui que vous soyez, vous n'êtes pas sans connaitre l'influence très grande qu'ont sur leurs élèves, les professeurs qui en ont la responsabilité, surtout pendant leurs dernières années d'étude. Or je connais plusieurs jeunes filles qui ont renoncé à la carrière pour laquelle elle se croyait qualifiée pour se diriger vers l'enseignement et même vers la vie religieuse parce que leurs institutrices les avaient influencées. Deux d'entre elles n'ont pas persévéré et ont dû refaire leur vie, ayant perdu leur temps et l'argent de leurs parents, sans compter la peine qu'elles ont éprouvée. Voulez-vous bien me dire quelle espèce de snobisme règne dans ces maisons d'éducation? Veuillez croire que je comprends la grandeur de la vie religieuse, de même que la valeur de l'enseignement, mais ne croyez-vous pas que le travail quel qu'il soit, pourvu qu'il soit honnête, n'en est pas moins grand. Il me semble que c'est injuste de chercher à diminuer sournoisement la valeur de certaines professions.

GARDE-MALADE.

R. — Plusieurs lettres sur le même sujet me sont parvenues, chère Madame, et je les ai résumées avec la vôtre. D'abord, je vous remercie de la bonne opinion que vous avez de moi. Je suis flattée que vous ayez pu croire que je sois un prêtre ou une religieuse, mais je dois vous dire que je ne suis ni l'un ni l'autre: une laïque tout simplement, qui fait sa besogne de journaliste malgré, ou à cause de longues années passées sous l'influence des religieuses, ici et ailleurs, et desquelles je garde un souvenir reconnaissant. Puisque des personnes dignes de foi m'ont fait tant de remarques à ce sujet, il faut croire que ce mal existe dans plusieurs endroits. C'est très regrettable qu'en voulant aider les jeunes filles à choisir leurs carrières certaines religieuses "prêchent trop pour leur paroisse", au détriment de celles des autres. Il serait peut-être bon que toutes celles qui enseignent les hauts grades, religieuses ou laïques, se tracent un programme et qu'elles s'efforcent d'être très objectives en traitant toutes les carrières. Nous ne sommes pas toutes faites pour la vie religieuse ou l'enseignement et de nos jours un grand nombre de carrières très intéressantes sont maintenant ouvertes aux femmes et leur permettent de se rendre plus utiles à leurs semblables. Toutes les jeunes filles devraient être à même d'obtenir, à l'école, au moins des renseignements généraux sur la profession vers laquelle elles se sentent attirées et pour laquelle elles ont des talents et des dispositions.

LOUISE.

Petits conseils

Pour empêcher les raisins secs de tomber dans le fond d'un gâteau, ne les lavez pas, mais frottez-les dans la passoire avec un peu de farine avant de les ajouter à la pâte.

• • •

Pour que les bananes ne noircissent pas dans une salade de fruits, on les fait tremper dans un jus de citron ou d'orange que l'on ajoute ensuite au mélange.

• • •

Les carottes d'hiver auront meilleur goût si l'on ajoute un peu de sucre à leur eau de cuisson.

• • •

Les amandes se casseront plus facilement si on les fait tiédir à la poêle, au préalable.

L'attrait des rails

Des milliers de familles canadiennes habitent près des voies ferrées. Il est toujours tragique de voir un jeune enfant s'échapper et prendre la voie ferrée. L'équipage du train ne peut pas arrêter le train aussi vite qu'il a fallu à l'enfant pour s'aventurer sur la voie ferrée. A moins qu'il soit possible de l'enfermer en sûreté dans une cour, sur une galerie ou dans un grand parc à enfants, il ne faut pas laisser un enfant s'éloigner de la maison. On peut construire soi-même un parc à enfants plus grand que les parcs qui se vendent dans les magasins, où l'enfant aura plus de place pour jouer et où il sera en sûreté.

Qui éduquera votre fils?

Vous vous demandez ce qui éduquera votre fils? Votre exemple l'éduquera; votre conversation avec vos amis; vos préférences et vos aversions; la société dans laquelle vous vivez; votre rang, votre situation, votre maison, votre table, les actes qu'il vous verra accomplir, tout cela l'éduquera. Il n'est pas en votre pouvoir de le soustraire à l'influence continue de ces choses, à moins que vous ne vous y soustrayiez vous-même. L'éducation est constante; elle se poursuit à chaque instant de la vie; vous ne pouvez arrêter, ni suspendre, ni détourner son cours. Votre fils portera l'empreinte de l'ambiance où il a vécu, comme un gâteau adopte la forme du moule où a été déposée la pâte.

Gastronomie... pour tous

Avec beaucoup de gens la gastronomie est un art, un luxe assez mystérieux, et en tous les cas un plaisir réservé à un petit nombre de privilégiés.

Il est temps de mettre un frein à cette manière de penser. Pour pratiquer la gastronomie, il n'est pas nécessaire de réussir des plats coûteux, par exemple du caviar, du homard à l'armoricaine ou des bicasses. On peut éprouver tout autant de plaisir en mangeant une simple tranche de jambon avec une salade de pommes de terre à l'huile, ou une tête de veau. Il n'est pas d'avantage nécessaire de s'attabler devant un somptueux "barbecue" pour donner de l'agrément à ses invités. Si vous leur donnez un morceau de viande tendre très à point, ou une blanquette de veau avec une sauce bien liée, comme par un petit vin sans prétention et servi à la température voulue, vos invités en seront tout aussi satisfaits. Le Maréchal de Richelieu, qui était un fameux connaisseur, ne disait-il pas: "Si Dieu a mis tant de bonnes choses à notre portée, ce n'est pas pour que nous ne nous en servions pas".

Patron imprimé



Numéro du patron: 9066
Grandeurs: 14½ à 24½
Prix: 40c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)
Envoyez votre commande à:
Marion Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Cheque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 27

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h du matin et midi ou entre 2 h et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M E. Sabourin 185, avenue Provencher St-Boniface Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

VENDRAIT (ou prendrait associé). Dans magasin: épicerie, marchandises sèches. Dans ville minière. Population: 4,000. Région française et anglaise. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite 152, Jamestown, Algoma centre, Ont. 26-296-27P.

AVONS BESOIN DE PERSONNES ambitieuses pour détailler nos produits dans les environs de votre localité. Avec notre agence pas de saison morte. Conditions intéressantes. Plus de $75 par semaine assurés aux bons travaillants. Conditions et catalogue gratis sur demande. Dépt. du Recrutement, (2) C.P. 38, Station C, Montréal-24.

SI VOUS AVEZ DES ARBRES A FAIRE COUPER, Signalez: CEdar 3-6605. 25-280-28C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface. Bel édifice. Age: 10 ans. 2 étages. Logis: 5 pièces. Garage. Epicerie et bar-restaurant combinés. Signalez: CHapel 7-7388. 23-253-38C.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jameson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bureau WHitehall 2-7052
Résidence CHapel 7-9126
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1959
chez
Golden Beauty Salon
ou vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood au prix de
$5.95 et plus
Une bouteille d'exquis parfum français GRATIS avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire.
Emmenez vos amis et votre famille
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la gare d'autobus en face de la cathédrale Ste-Marie
Profitez-en pour diner chez Golden Drugs. Repas complet 69c

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40? Les tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 60c. Toutes pharmacies.

Service Civil
(Fédéral)
ASSISTANTS DE BUREAUX

Pas d'expérience requise: pour divers départements du gouvernement à Winnipeg: salaires initiaux jusqu'à $155. Adressez-vous immédiatement à la Commission du Service Civil, 702, Bureau de Poste Général de Winnipeg, 266, avenue Graham, Winnipeg 1, Manitoba, mentionnant le numéro concours 59-W777.

A LOUER — Norwood, Logis: 2 pièces meublées. Pour jeunes filles qui travaillent. Signalez: CHapel 7-6524. 27-314-27C.

A LOUER — St-Boniface, 267, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er novembre. Signalez: CHapel 7-5972. 27-319-27C.

A LOUER — St-Boniface, 158, rue Dumoulin. Chambre meublée. Garage si désiré. Signalez: CHapel 3-4014. 27-315-27C.

A LOUER — Norwood. Chambre fournie avec facilités de cuisine. $20. Libre: 1er novembre. Signalez: CHapel 7-6082. 27-318-27C.

A LOUER — Norwood, Logis: 2 pièces pouvant servir comme 3 pièces. Réfrigérateur et "Rangette" inclus. Près autobus. Signalez: GLobe 3-1711. 21-312-28C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 chambres à coucher dans nouveau duplex. Rue Deniset, près Archibald. Signalez: SUnset 3-6244. 27-322-27C.

A LOUER — St-Boniface, 138, rue Notre-Dame. Une chambre meublée. Signalez: CHapel 7-7453. 26-306-27C.

A VENDRE — Poêle et réfrigérateur, machine à coudre "Singer", armoire à vaisselle. "Trilight", etc. Signalez: CEdar 3-4400. 27-324-27C.

A VENDRE — Manteau d'hiver, très chaud. Pour jeune fille. Dernier modèle. Comme neuf. Grandeur: 13 à 15 ans: $12. Aussi, table de cuisine et 2 chaises en chrôme. Très bonne condition. $10. Signalez: CEdar 3-2828, après 6 h. 27-325-27C.

A VENDRE — "Dodge" 1951 sedan. Radio, air climatisé. En bon état. $275. Pourrait: être financé. Particulier. CEdar 3-1167 après 5 h. 27-323-27C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Signalez: CEdar 3-1583. 27-313-29C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface, rue Berry. Maison: 7 pièces. Très bonne condition. Nouvellement décorée. Grand garage. Lot: 36' x 120'. Prix raisonnable. S'adresser à Arpin Realty, 120, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: CHapel 7-8023. 27-317-27C.

Corsetière Spencer
Corsets, gaines, soutiens-gorges, supports chirurgicaux pour hommes et femmes, faits sur mesure. S'adresser pour rendez-vous: Lillian Evans, 47, chemin Elm Park, St-Vital, CHapel 7-4507. 24-276-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
274, rue Hamel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
10-972-T.F.

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone CHapel 7-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à CHapel 7-9295

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons, blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains, terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road, St-Vital

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de compagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
216, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

A VENDRE — St-Boniface, rue Deniset. Duplex neuf. Signalez: SUnset 3-6244. 27-316-27C.

A VENDRE — 11 milles de Gravelbourg. Belle terre: ¾ de section. Petite maison. $22,000. S'adresser à Paul L. Bonneau, Gravelbourg, Sask. 27-311-30C.

A VENDRE — Magasin général avec logement et autres bâtisses, un acre de terrain. Centre canadien-français. 23 milles de Prince-Albert. S'adresser à Mme Blanche Dubé, Albertville, Saskatchewan. 23-241-30P.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi A VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow en stuc, 3 ans. Grande cuisine moderne. Grand salon. 2 grandes chambres à coucher. Salle de bain: ensemble 4 pièces. Comptant requis: $2,400. Possession immédiate. S'adresser à E. Collette, 312, rue Hamel. Téléphone: CHapel 7-9970. 27-321-27C.

UNITED REALTY
1003, rue Notre-Dame, Winnipeg
A VENDRE ST-NORBERT
Beaux lots dans nouvelle division suburbaine. Près nouvelle école catholique. Une rue de l'église. Localité exclusivement résidentielle. 5 lots seulement. Prix raisonnable. Signalez: SPruce 5-8235 ou JUstice 6-4856. 26-294-27C.

A VENDRE

St-Boniface — De la Morénie. Près école Marion. Maison: 4 logements complètement privés; 4 et 4. Pas de soubassement, mais construction solide sur piles en béton en bon état. Portes et chassis: aluminium. Garage et stationnement pour 5 voitures à l'arrière. Locataires paient chauffage, électricité et eau. Revenu net: 12½% pourrait être augmenté à 15.8%. Valeur excellente à prix d'aubaine.
Téléphoner ou écrire à
R. W. Wilson Realty Limited
444, Greenwood Place, Winnipeg
SUnset 3-0414 ou WHitehall 2-1450
27-320-27C.

A VENDRE — Norwood. BONNE OCCASION D'EPARGNER EN NE PAYANT PAS DE LOYER! Seulement $1,000 comptant, pour bungalow moderne: 4 pièces, complètement meublées (certaines réservations). Planchers: chêne. Chauffage: huile. Garage, grand lot partiellement clôturé. Belle location. Près autobus. Prix: $11,800. Paiements mensuels pourraient incorporer chambre et pension pour vendeur aussi longtemps que les conditions de vie soient acceptables, c'est-à-dire, pas d'enfants, etc. Tranquillité et propreté parfaites, gens intelligents et studieux (ni buveurs, ni fumeurs si possible). Pas de musique ni programmes bêtes de la radio et de la télévision. S'adresser à Boite 288, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 25-288-27C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Centre Duplex, 4 et 4. Entrée privée. Chauffage: huile. Taxes: $140. $13,500. Montant substantiel comptant.

St-Boniface — Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Près basilique et hôpital. Chauffage: huile. Taxes: $170. $13,500.

Norwood — Maison de rapport: 9 pièces. Taxes: $168. Chauffage: huile. Grand lot. $13,950 à termes.

Norwood — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Taxes: $140. $9,500 à termes.

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Près basilique et écoles. Chauffage: huile. Taxes: $147. $10,500 à termes.

St-Boniface — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près écoles et basilique. Chauffage: huile. Taxes: $171. $12,000 à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
26-300-27C.

A VENDRE

St-Norbert — Bungalow en stuc: 7 pièces. 40' x 36'. 4 chambres à coucher. Lot 70' x 150'. Près église et école. Soubassement complet. Chauffage: huile. Eau courante. Egouts. Planchers: chêne, excepté cuisine et salle de bain. Titre clair. $13,000. Comptant: $6,000. Paiements faciles. Taxes $122. Possession: 15 novembre.

St-Norbert: Grande maison, 2 étages. 6 pièces. Terrains: 200' x 160'. Valeur des lots: $8,000. Cave, ciment. Eau et égouts si désirés. Près église et école. Location idéale. $10,000. Titre clair. Possession immédiate.

St-Norbert — Maison. Bon état. 30 x 40' environ. 11 pièces. Lot de rivière: 103' x 400'. Propice pour logis ou chambres. 2 entrées privées. Titre clair. $9,000. Comptant: $3,000. Paiements faciles. Possession: 1er novembre.

St-Norbert — Lot 60' x 110'. Près église et école. Location idéale.

FORT GARRY REALTY
FERNANDO CHAMPAGNE
Tél.: GLobe 2-4573.— GLobe 2-0611
26-310-27C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Près basilique. Bungalow, stuc, 5 pièces, plus salle de récréation. 2 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Titre clair. A termes.

St-Boniface — Près école Provencher. Maison: 4 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. $10,500. Comptant substantiel requis.

St-Boniface — Près basilique. Duplex: 8 pièces. Revenu mensuel: $70. Entrée privée. Chauffage: huile. Comptant substantiel requis.

Norwood — Lyndale Drive. Maison: 2 étages, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Salon, salle à manger en forme de "L". Chauffage: huile. $18,000, à termes.

Norwood — Près Lyndale Drive. Bungalow: 5 pièces, 2 chambres à coucher, plus une au soubassement. Salles à manger et de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,000, à termes.

Norwood — Près Holy Cross. Duplex: 8 pièces. Revenu mensuel: $70. Chauffage: huile. Garage. $15,000, à termes.

St-Claude — Rue principale. Maison: 5 pièces avec 11 lots. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: air chaud. Garage. Prix: $7,400 à termes.

Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
26-302-27C.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

Au Sacré-Coeur

Nouveaux paroissiens

Le dimanche 25 octobre, il y aura une réception dans la salle Guertin pour les 100 nouvelles familles arrivées dans la paroisse depuis un an. Il sera intéressant de se rencontrer, de faire connaissance avec les anciens, de se mettre au courant des affaires de la paroisse, de ses activités actuelles afin d'être plus à même d'y prendre part, de ses projets d'avenir afin de partager la joie d'y être pour quelque chose dans leur réalisation.

Dames de Ste-Anne

Dimanche dernier eut lieu l'élection des Dames de Ste-Anne. Tous les membres du conseil de l'an dernier furent élus par acclamation: Mme N. Pelland, présidente; Mme J.-E. Audet, 1ère vice-présidente; Mme Léo Fontaine, 2e vice-présidente; Mme Jos. Carignan, secrétaire; Mme A. Trudel, trésorière; Mmes M. Korylok et E. Dupas, conseillères.

Félicitations et meilleurs souhaits pour une autre bonne année.

A cette assemblée quatre comités furent mis sur pied: comité du bien-être, sous la direction de Mme L.-H. Boucher, comité de perception, Mme A. R. Keigley, comité des malades, Mlle C. Grouette, comité spécial de l'arbre de Noël, Mme M. Koryluk.

Société St-Jean-Baptiste

Le dimanche 11 octobre, la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg tiendra sa réunion mensuelle.

Tous les membres sont cordialement invités à cette première assemblée de la saison d'automne. Donc à 2 h. 30 p.m., le dimanche 11 octobre, aux locaux habituels.

PETITE NOTE

Naissance

M. et Mme Frank van Ginkel (Juliette Pelletier) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Brigitte, le 28 septembre. Le parrain et la marraine seront M. Auguste van Ginkel et Mlle Claire Pelletier.

Le Requiem à la mémoire de Pie XII

ROME (CCC) — C'est en la basilique vaticane que sera célébré le 9 octobre, l'anniversaire du décès de Pie XII, le Requiem pour le repos de l'âme de ce pape. Le Souverain Pontife donnera l'absoute, à l'issue de la messe que devrait chanter — selon la tradition — le premier cardinal créé par le Pape défunt, c'est-à-dire Son Em. le cardinal Agagianian. Ce sera probablement un autre membre du Sacré Collège qui célèbrera à la place de celui-ci, car le cardinal Agagianian, actuellement en voyage en Extrême-Orient, ne sera très probablement pas présent à Rome le 9 octobre.

A VENDRE

St-Boniface — Près Basilique. Cottage moderne: 4 pièces. $12,000.

St-Boniface — Près Basilique. Maison: 4 pièces. Garage. $7,900.

St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 5 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. $13,400.

Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude. $15,000.

St-Vital — Chemin Ste-Anne. Lot: 3 acres. Maison moderne: 5 pièces. Autres bâtisses. $9,500.

St-Vital — Maison moderne: 4 pièces. Grand lot. $7,400. Termes faciles.

Magasin général dans village prospère au sud-est de la Saskatchewan. Gros chiffre d'affaires. Idéal pour associés. Termes faciles.

Commerce d'épicerie — Près de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Loyer: $45.00 pour magasin et logis moderne. $1,800 plus marchandises. Termes faciles.

Salle de billards — 3 tables de snooker" salon de beauté, chaise de barbier. Bâtisse moderne: 22' x 64'. Le tout presque neuf. Dans bon village canadien-franais du Manitoba. Une aubaine pour un bon barbier. Le tout pour $16,000. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impot

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
26-301-27C.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR DEUX DUPLEX, AGENCE DE DAUPHIN, RESERVE INDIENNE DE PINE CREEK, MANITOBA", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 NOVEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); l'architecte régional, 169, avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), et on peut les consulter au bureau de poste à Dauphin (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions:

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Arch 59-22

EATON'S
Salutes the Enterprise of Canadian Industry with a Store-Wide
CANADIANA SHOWCASE
...a dramatic presentation of Canadian-made merchandise

EATON'S est l'un des gros acheteurs du Canada — plus de 85 p. cent des marchandises que nous vendons ont été achetées chez des fournisseurs canadiens. Vous aurez une preuve éloquente de ce fait lors du "Canadiana Showcase", la grande exposition des marchandises produites au Canada et montrées actuellement chez EATON'S, avec de nombreux échantillons présentés dans nos vitrines ou dans tous les départements de notre magasin. Apprenez davantage au sujet de l'industrie canadienne, grâce au "Canadiana Showcase" — chez EATON'S, le plus grand magasin de vente au détail dans tout le Canada.

THE T. EATON Co LIMITED

Un mal nécessaire: la scolarité obligatoire

WINNIPEG — Les autorités catholiques et anglicanes reconnaissent que la scolarité obligatoire est le seul moyen d'assurer l'éducation des enfants habitant dans les Territoires du Nord-Ouest.

Elle ont fait connaître leur point de vue à la suite de la publication sous tous droits réservés, par le journal "Free Press", d'un article dans lequel il était dit que les enfants sont enlevés à leurs parents pendant des mois et des années en raison du nombre peu élevé et de l'éloignement des auberges-écoles.

Le révérend D. B. Marsh, évêque anglican étendant son autorité sur toute la région de l'Arctique, a déclaré pour sa part que si le gouvernement fédéral tient à ce que tous les enfants indiens et esquimaux bénéficient de l'enseignement, alors "l'école-auberge est la seule réponse à son désir".

"Il est impossible d'établir des écoles là où il n'y a qu'une poignée d'enfants d'âge scolaire, a-t-il déclaré. Et, dans ce pays, il est inutile de penser à transporter les enfants de leur domicile à l'école par autobus".

Point de vue catholique

Le R. P. G. Laviolette, directeur d'un journal catholique, le "Western Sunday Visitor", et ancien directeur des relations extérieures de l'Ordre de Marie-Immaculée, a déclaré que les écoles du temps des missions ne pouvaient donner le degré d'éducation exigé par les autorités fédérales.

Il a ajouté qu'il avait toujours été difficile de maintenir à un niveau raisonnable la fréquentation des écoles placées sous l'égide des autorités religieuses ou gouvernementales. Les parents gardaient constamment leurs enfants à la maison sous toutes sortes de prétextes.

Il a précisé que ces institutions ne pouvaient recevoir que les enfants âgés de neuf à treize ans, qui, par la suite, se croyaient parvenus au stage d'adulte et ne se préoccupaient plus de leur éducation.

Lorsque deux partis se heurtent dans une révolution, si l'on voit tomber d'un côté des victimes précieuses, on peut gager que ce parti finira par l'emporter malgré toutes les apparences contraires. — J. de MAISTRE.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Le 12 octobre

Pour le million de Chevaliers de Colomb cette date du 12 octobre évoque le souvenir de l'anniversaire de leur glorieux patron, Christophe Colomb. A l'occasion, Provencher vous présentera un programme de variétés par le poste CKSB le lundi 12 octobre à 7 h. 45 p.m. Soyez aux écoutes pour ce programme. On vous promet qu'il ne sera pas aussi "sec" que beaucoup d'autres du même genre.

Déjeuner-communion

Le prochain aura lieu le dimanche 25 octobre au Sacré-Coeur, à la messe de 9 h. Nous en parlons d'avance afin que vous puissiez faire vos arrangements afin d'y assister.

Donneurs de sang

N'oubliez pas le rendez-vous à la clinique du sang, le mardi 13 octobre. C'est la journée réservée aux Chevaliers de Colomb de tous les conseils.

Nos copains

Qu'est devenu "Après-Tout"? Comme John Brown, est-il "mort et enterré"? En attendant, les propos de "Rigoletto" nous font sourire. Ce cher frère R qui se promet de manger à belles dents avec les autres du troupeau de brebis à tondre. Nous lui conseillons d'en profiter "from soup to nuts", car ce sera le repas le plus dispendieux de sa vie. Et gare à l'indigestion! Alors la fameuse soirée sociale de Goulet est remise au 30 octobre. Va s'en dire, ainsi que beaucoup d'autres projets, tels retraites, bingo, etc., etc. Nous vous en souhaitons, car nous y avons passé "au tordeur".

BISTOURI.

Octroi fédéral

L'hôpital Miséricorde de Winnipeg, dirigée par les Soeurs de la Miséricorde, vient de recevoir du ministère fédéral de la Santé un octroi de construction au montant de 18,666. Cet argent servira à la construction d'un ascenseur supplémentaire.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto


Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

APPRENEZ A CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $5.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

Alex Turk Sports Promotions
281, rue Donald Tél.: WHitehall 3-7307
WINNIPEG 1, MAN.
présenteront leur prochain programme de lutte à 8 h. 30 p.m., le vendredi 16 octobre à l'Auditorium de Winnipeg
COMBAT PRINCIPAL
Pat O'Connor, champion mondial, vs Hans Schmidt
COMBAT SEMI-FINAL
Billy Galitz vs Ray Gordon
COMBAT SPECIAL
Frank Townsend vs Jack Daniels
COMBAT PRELIMINIAIRE
Johnny Kase vs Don McClarty

Complets tout faits, 2 pantalons tout laine — dernière mode — $59.95

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher — Téléphone CHapel 7-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Pardessus d'automne — dernier style $28.00 et plus